PHOTO JOURNAL

VOL. 34 — No 17 — MONTREAL — SEMAINE DU 10 AU 16 AOUT 1970 • Service à domicile 25¢ • E.-U. : 25¢ 20c

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 12 AOUT 70 PÉRIODIQUES

Les premières

PHOTOS DU FILM FRANÇAIS d'ANDRÉE BOUCHER

EN EXCLUSIVITÉ MONDIALE

15 photos révélatrices

DODO DANS SON ALCOVE

AIMÉ MAJOR EXPLIQUE SA DISPARITION

Dodo se sent très confortable dans ce "love seat" Régence âgé de plus de 100 ans et rayé de vert et lie de vin: c'est son endroit de prédilection pour discuter. Au-dessus d'elle, de magnifiques reproductions du peintre Creuze dans des cadres à feuilles d'or. Comme on peut en juger, Do adore les plantes: elles conviennent admirablement bien au style de sa décoration.

SPÉCIAL VACANCES

PHOTO-JOURNAL

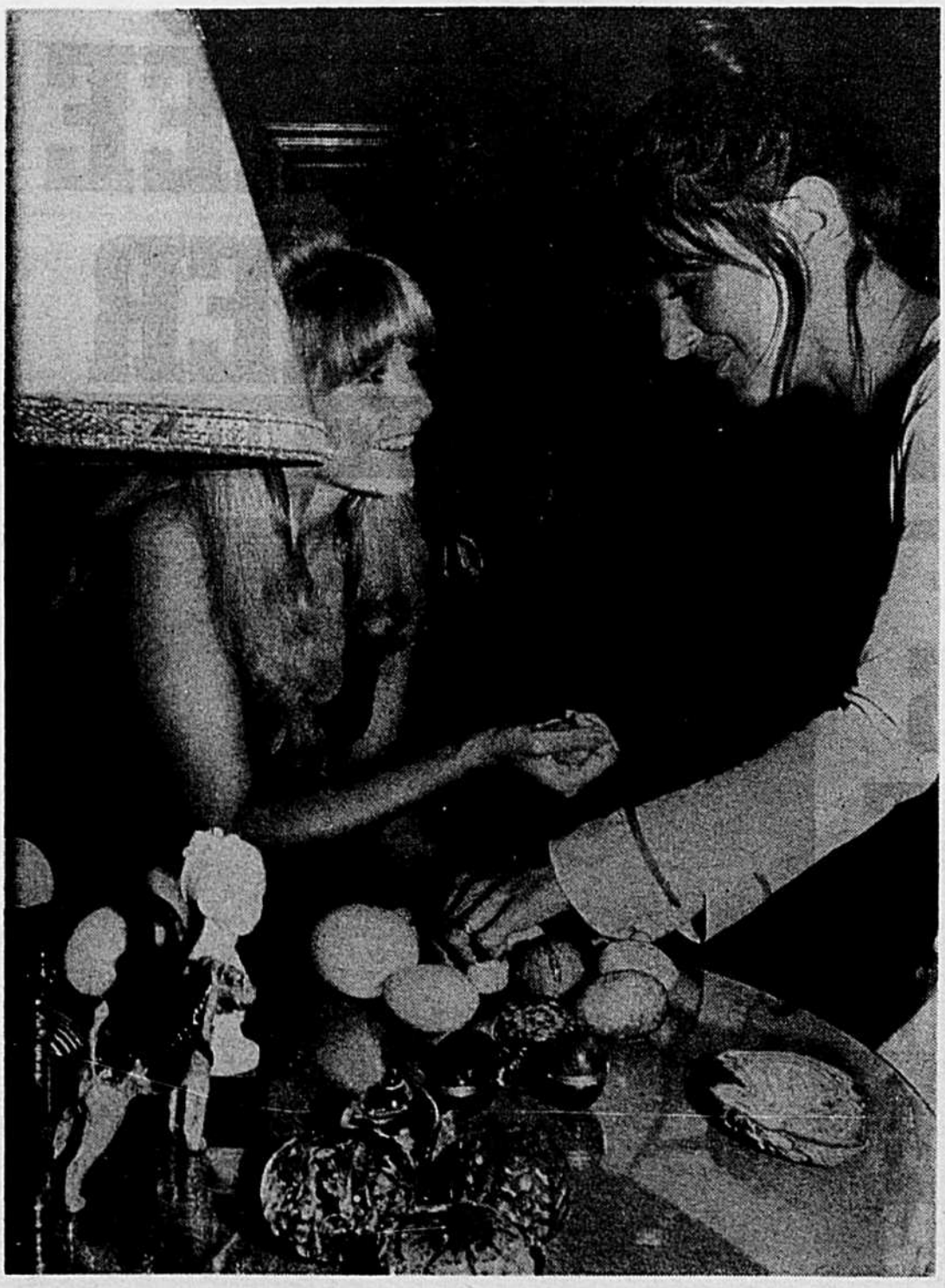
DODO

Avec elle, le Québec a son monstre sacré, son enfant chéri et son p'tit diable...

Elle a la publicité de Jacqueline Kennedy, les fans de Louis de Funès, la morale d'Epicure, les amants de Brigitte Bardot et bien d'autres choses . . . Elle a les attributs d'une star. Découvrir pourquoi elle est une star serait une tâche beaucoup plus ardue, tellement ces choses frisent l'impalpable. Il est plus facile de constater ce qu'elle est. Et elle est notre monstre sacré . . .

Ah ! si Dominique Michel voulait parler ! . . . Ses Mémoires feraient un bruit insensé et retireraient la couverture à bien des gens. Do (comme l'appelle l'un de ses bons amis André Lawrence) sait tout. C'est une femme qui a beaucoup vécu et beaucoup appris. La vie n'a plus de secrets pour elle . . . Sa confiance aux gens est limitée, sa confiance en son courage et en sa bonne étoile . . . illimitée.

Voici l'endroit de travail de Dominique . . . Un bureau anglais en acajou, une lampe bouillotte, l'inévitable téléphone et, au mur, des reproductions de Napoléon en campagne militaire. A sa gauche, une touche chaleureuse, un pot de cuir antique avec des fleurs séchées orange et beiges.

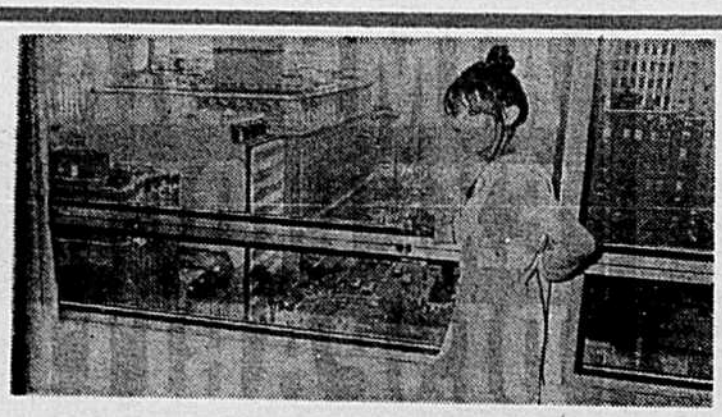


Sur une petite table vitrée dominée par une vénérable lampe anglaise, Do a conservé précieusement des cadeaux délicats que lui ont faits amis ou amoureux dans le passé (sinon dans le présent), en particulier des oeufs de marbre pour qui plusieurs semblent avoir eu la même idée.....

Mariette visite ses amis

Dodo en a vu d'autres. Aujourd'hui, elle est épanouie et sait exactement ce qu'elle veut. Elle vit d'abord pour elle-même et pour sa carrière. Elle s'est réfugiée dans un appartement de haut goût où elle se confie parfois à des intimes. C'est là que nous l'avons écoutée, le son de nos paroles se perdant luxueusement dans le confort d'un décor Louis XVI auquel on aurait rajouté un peu de . . . chinois.

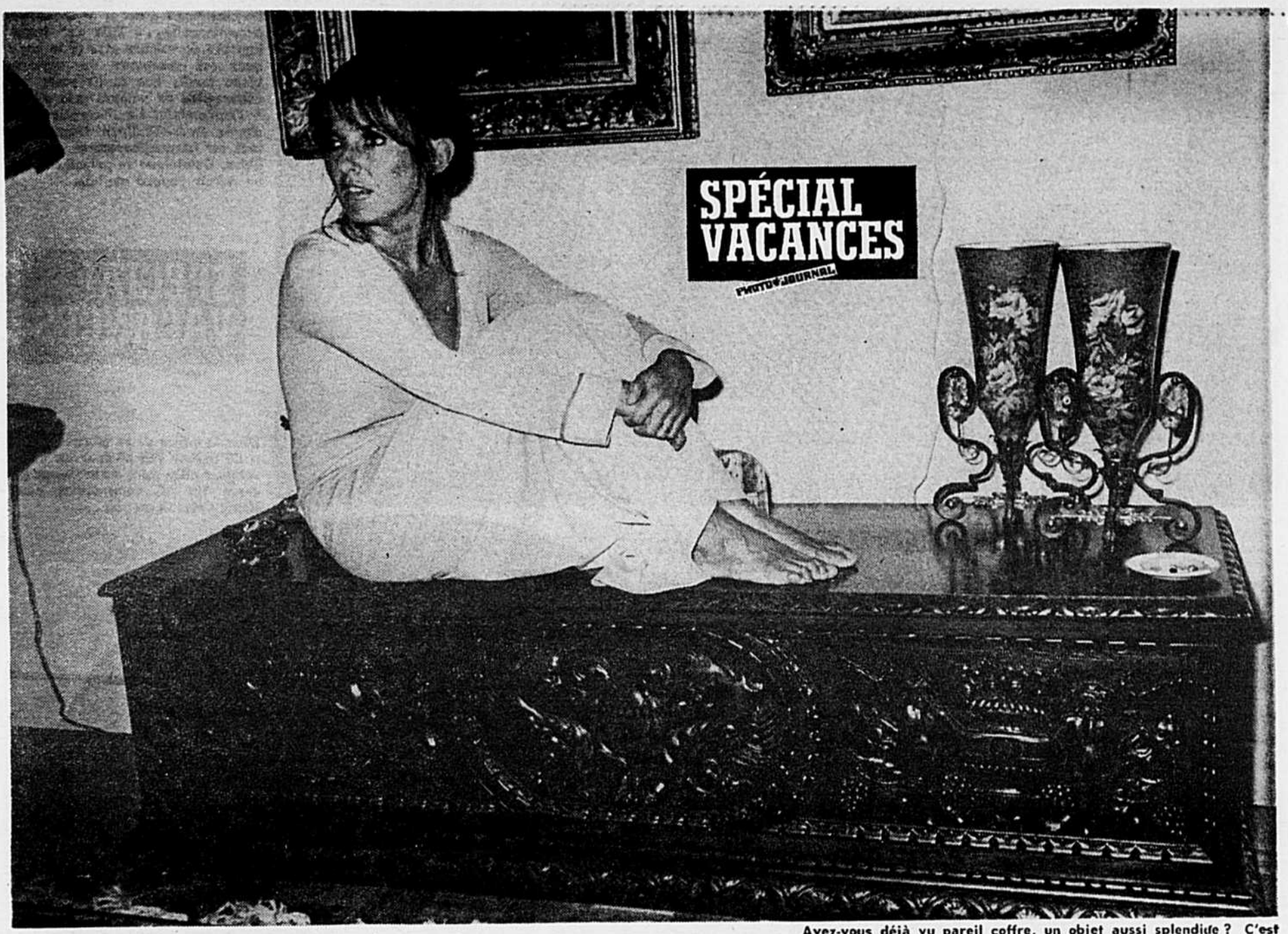
Mariette LEVESQUE



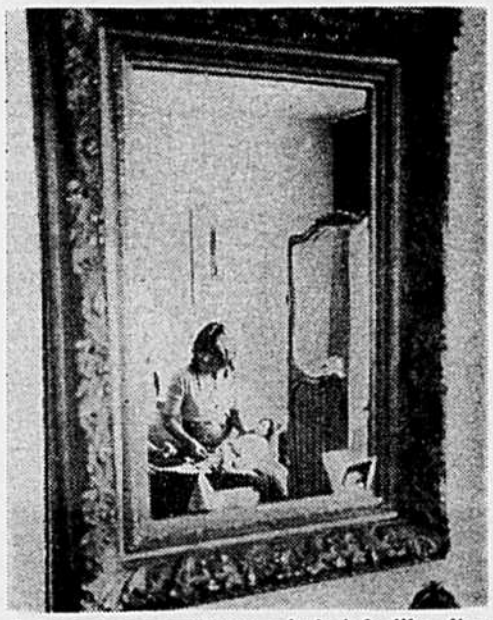
Au Cartier, son appartement donne sur une fenêtre panoramique d'où elle peut admirer la ville à ses pieds. Dodo niche au 19e étage.

SPÉCIAL VACANCES

PHOTO-JOURNAL



Avez-vous déjà vu pareil coffre, un objet aussi splendide ? C'est le coffre de bois précieux, presque entièrement sculpté, dans lequel Do range ses livres. Sa dernière lecture ? "The Godfather" (Le Parrain).

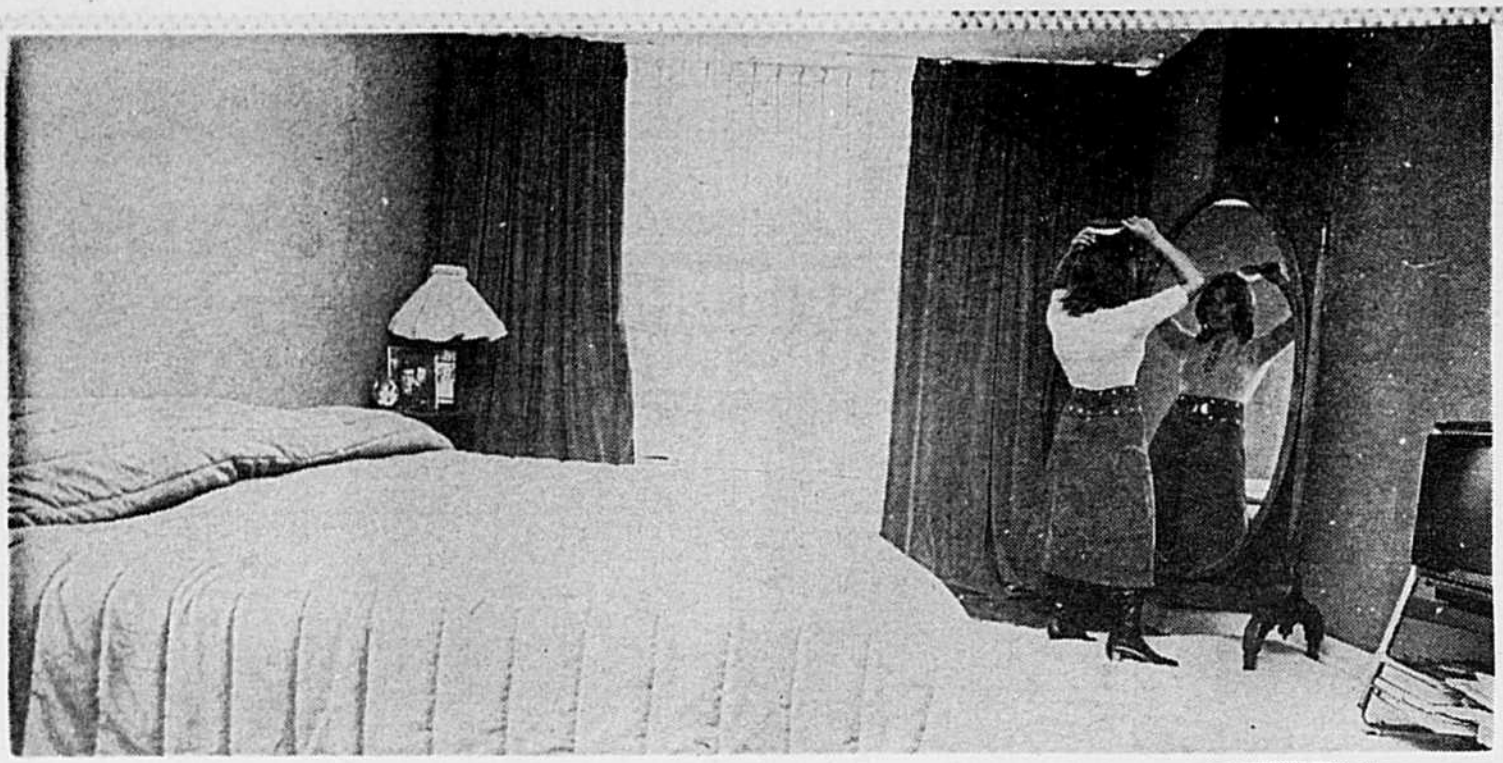


A travers ce somptueux miroir à feuilles d'or, notre photographe, James Gauthier, a capté le sourire de Dominique en train de me montrer l'une des poupées de sa collection pour laquelle elle a le plus d'affection.

Chez elle, lorsqu'elle connaît une authentique intimité, Dominique vit très à l'aise, le plus décontractée possible. Elle aime se promener dans une longue robe-chasuble en tissu léger ou alors en jeans et simple gilet. Dans son décor, elle se sent parfaitement heureuse et elle grince parfois des dents lorsqu'un importun vient l'arracher à ses rêveries, qu'elle soit en train d'habiller ses poupées ou de regarder un "talk-show" américain.

Les poupées de Do sont extraordinaires : leur corps est fabriqué de daim et leur linge est constitué de très anciennes dentelles. Avec l'allure présente de Dominique habillée en gavroche, on dirait Cendrillon (avant le coup de baguette) auprès de princesses ou de petites fées . . .

Un fauteuil de classe en velours turquoise très pâle sur lequel Do s'installe toujours pour regarder la télévision américaine. A côté, une austère petite table anglaise en acajou rehaussée d'un minuscule ange de bronze très ancien.

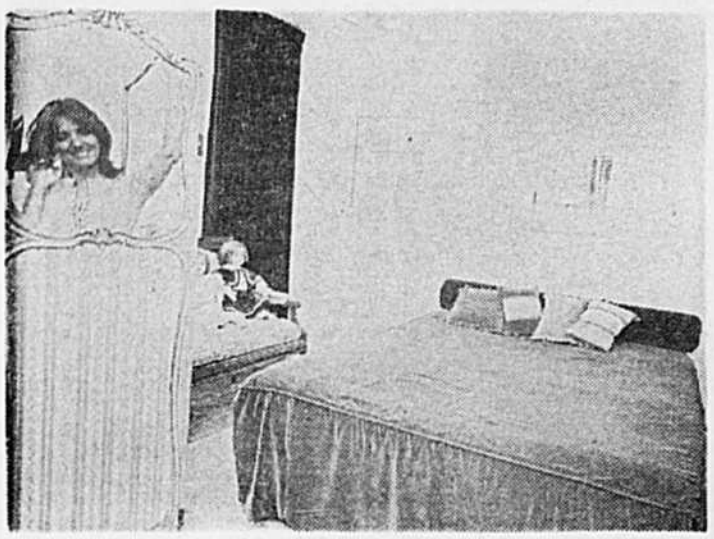


La chambre à coucher de Dodo est exceptionnelle . . . Elle est toute tapissée de velours gris et le parquet est recouvert de mouton blanc tandis que le lit porte un couvre-pied de velours gris piqué à l'horizontale. La décoration est signée André-Philippe Dagenais ; tout est harmonieusement gris et blanc. Dominique se peigne devant un miroir psyché anglais.

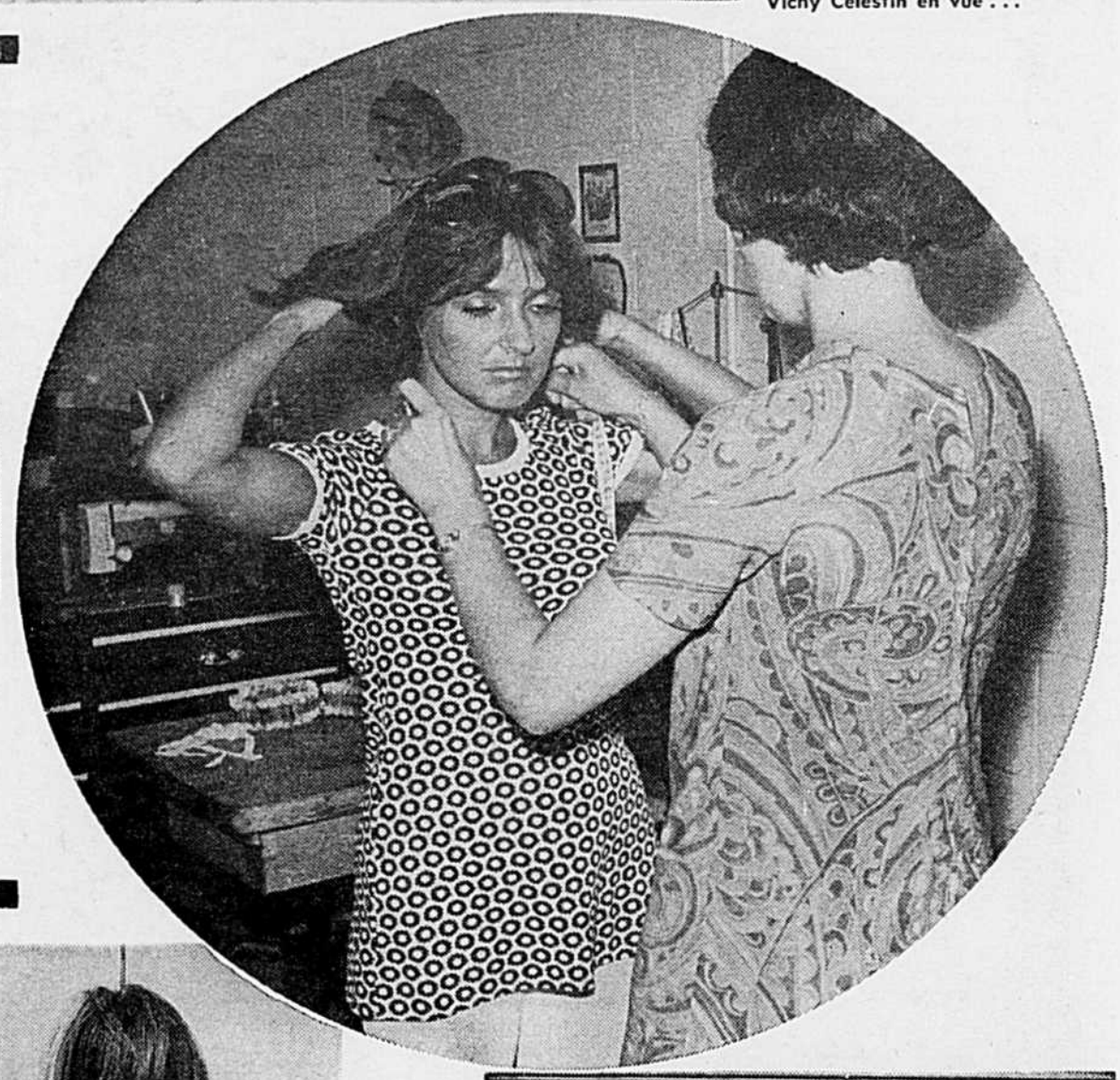
SPÉCIAL VACANCES

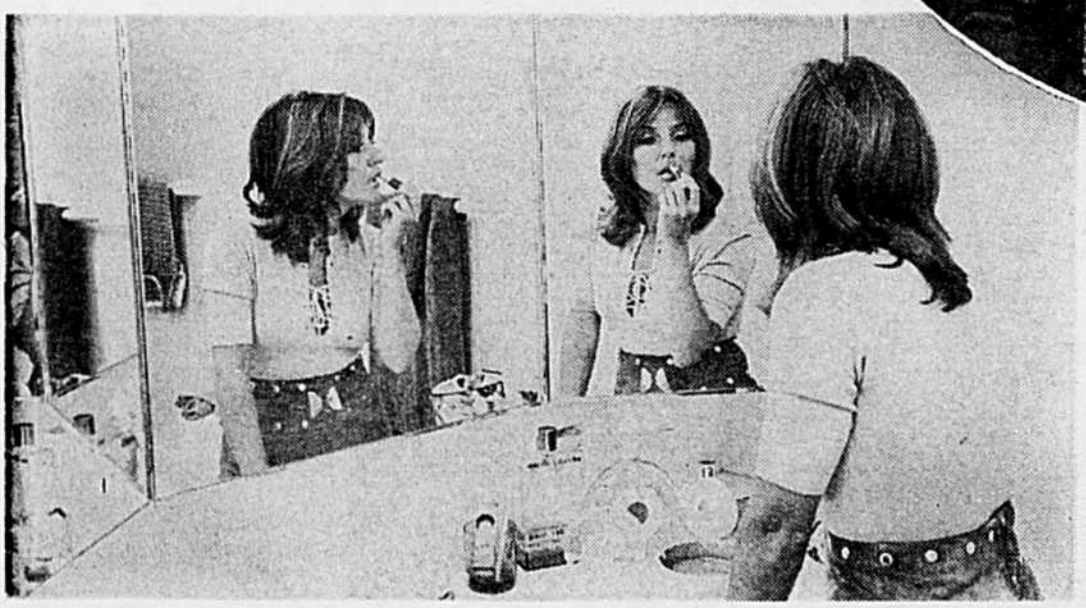
PHOTO-JOURNAL

Dans le milieu de sa journée, Dodo a dû quitter son chaleureux chez-soi pour aller faire un essayage au canal 10: un commercial pour Vichy Célestin en vue . . .



La chambre d'amis ne manque pas d'attraits et les amis intimes de Dodo doivent apprécier ce privilège: le plancher est couvert d'un tapis chinois et le lit d'un couvre-pied de velours couleur lie de vin. A l'angle supérieur, un écran Louis XVI surmonté d'un miroir intégré à feuilles d'or.





Toute dans un ton ivoire, la salle de bain de Dodo, flanquée de trois grands miroirs convergents, reflète le grand luxe. Même son évier est en marbre . . . Mais n'est-ce pas là l'une des pièces les plus importantes pour une vedette ?

Un portrait de Pierre Elliott Trudeau peint à la Modigliani par Normand Hudon et qu'affectionne particulièrement Dominique.

PHOTO-JOURNAL

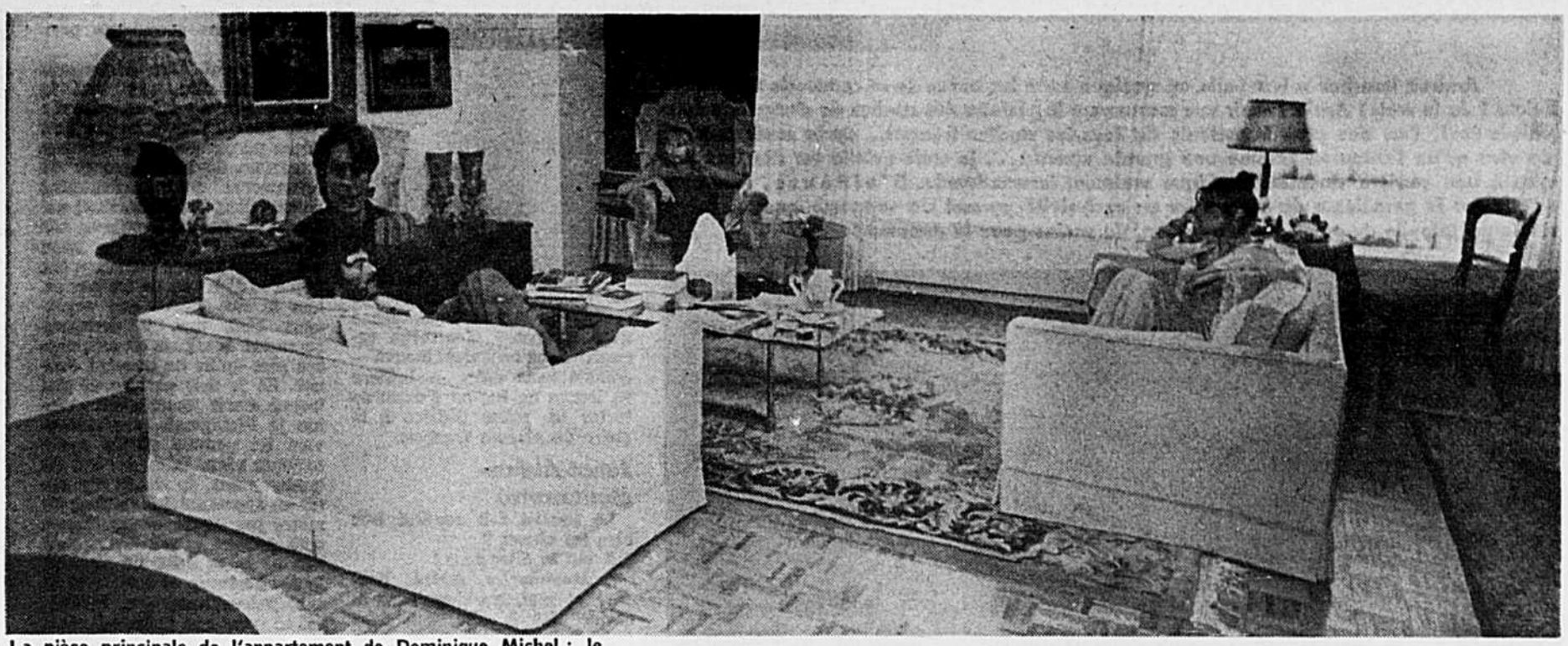
Publié par Photo-Journal Ltée, 5460 Royalmount, Montréal 307, et imprimé par Imprimerie Petit Journal Ltée — 731-7947*

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

MARCEL BROUILLARD
Directeur général et rédacteur en chef
Chef de l'Information : Marcel Huguet

* "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1402"
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

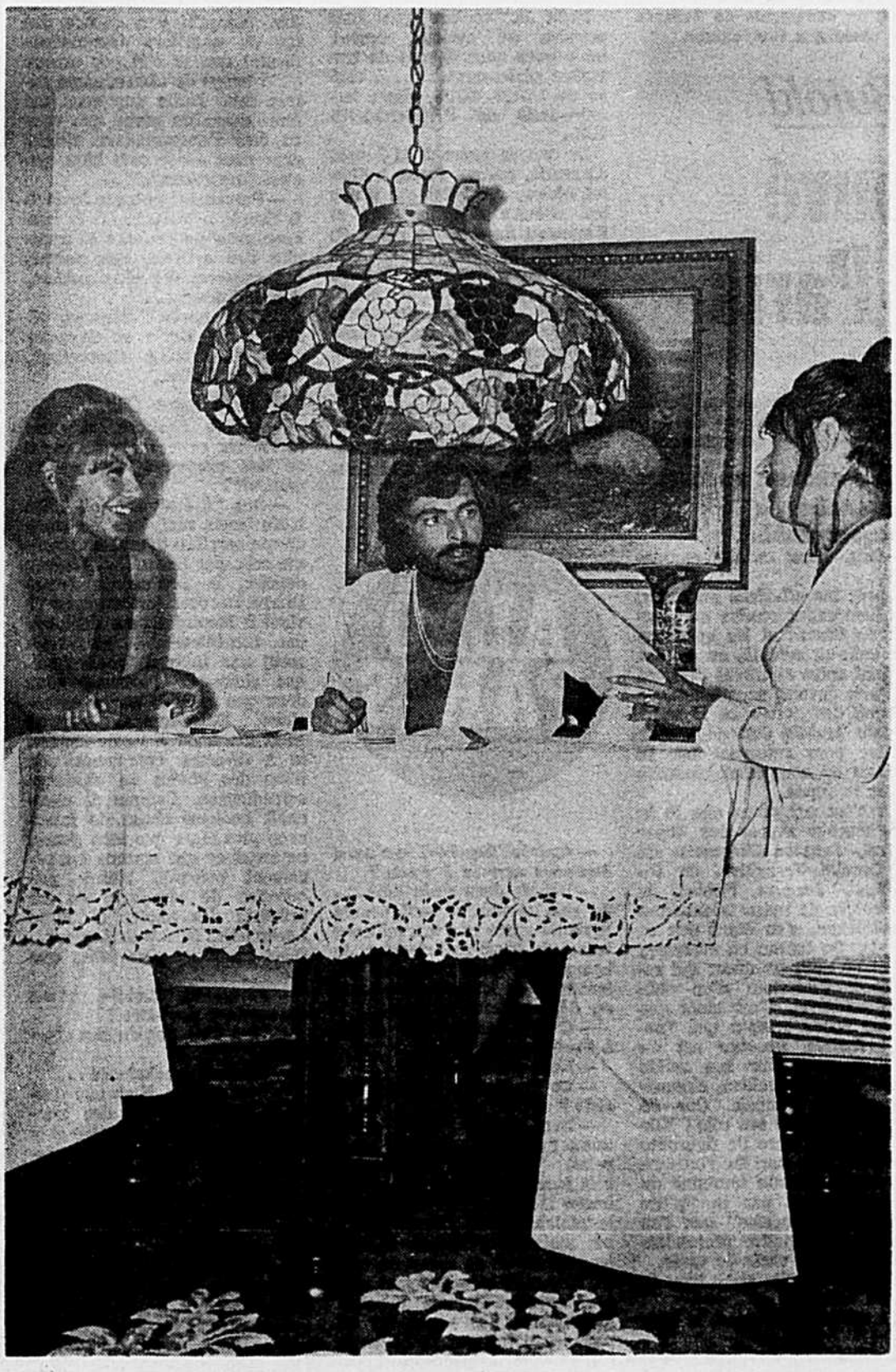


La pièce principale de l'appartement de Dominique Michel : le salon. C'est une pièce immense où l'on trouve partout du velours et des couleurs pastelles, très douces. Les sofas sont en velours crème, le tapis chinois est crème et vieux rose, et au milieu de tout ça, une table ultra-moderne vitrée, avec pied en acier inoxydable. Chacun dispose de son fauteuil: en face de moi, Dominique, attentive aux propos de l'un de ses bons amis, André Lawrence. En compagnie de gens aussi charmants, un après-midi se passe terriblement vite.

SPÉCIAL VACANCES

PHOTO-JOURNAL

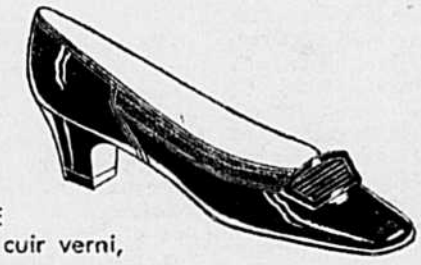
Quand André vient s'entretenir à la maison avec Dominique, c'est invariablement sur ce sofa de velours crème qu'ils s'installent. Quant au dictionnaire des synonymes, il ne faut pas croire qu'ils s'en servent à chaque fois . . .



Ça, c'est le coin de la salle à manger. La table, comme plusieurs autres meubles de Dodo, est en acajou anglais et recouverte de dentelle et dominée d'une lampe Tiffany. Derrière, une peinture anglaise représentant une scène champêtre.

Beauté et confort à vos pieds!

White Cross Shoes



LUCILLE
Souple cuir verni, noir.
Largeurs B-C-E
Sacs à main assortis

Ajustement en trois façons

Commandes postales P.S.L. acceptées

CHARGEX

c. beausoleil inc.

1036 est, rue ONTARIO (angle Amherst) 522-6338

781 est, rue JEAN-TALON Coin St-Hubert (face au Métro) 272-7222

Andrée Boucher suivra-t-elle en quelque sorte les traces de sa camarade Geneviève Bujold ? Je le crois ! Après l'avoir vue tourner sur le plateau des studios de cinéma de Joinville-le-Pont, l'un des plus importants de tous les studios français... après avoir constaté de visu qu'on l'entourait comme une grande vedette . . . je crois qu'elle est dès lors promise à une carrière cinématographique vraiment internationale. D'ailleurs, l'entrevue qu'elle eut la gentillesse de m'accorder en exclusivité permet de supposer que . . . même si elle est remplie de points de suspension, du moins pour le moment !

Belle comme le jour, racée, voici Andrée Boucher telle qu'on la verra sur les grands et petits écrans, en compagnie de Jacques Fabbri. Un physique et une tête de cinéma à tout casser.

Sur les traces de Geneviève Bujold

Comment j'ai retrouvé Andrée Boucher à Paris

(Exclusif à Photo-Journal par Philippe Laframboise)

Le hasard fait souvent très bien les choses !

Surtout à Paris, où le spectacle est souvent au coin de la rue, où l'imprévu se mêle sans cesse à la réalité pour vous étonner et vous enthousiasmer.

Je savais que la comédienne **Andrée Boucher** était en **France,** après avoir lu quelque part, juste avant mon départ de **Montréal,** qu'elle avait été engagée pour aller tourner là-bas un petit rôle dans une série quelconque. Mais je ne savais pas qu'elle était encore à **Paris,** la croyant repartie avec, sur ses bagages, la mention : "Mission accomplie".

Mais, ce matin-là, le hasard...

C'est mon ami de longue date, le comédien **ARDISSON** (plus de cent films à son actif) qui fut l'instrument serviable de ce dernier en me proposant comme cela, au téléphone :

— Dites donc, je dois me rendre demain aux studios de Saint-Maurice et de Joinville-le-Pont pour y rencontrer un metteur en scène; ça vous intéresserait de visiter les studios où l'on tourne deux importants films en ce moment avec d'imposantes vedettes ?

— Vous pensez bien, depuis le temps que . . .

Je saute donc sur l'occasion ! Rendez-vous est alors pris pour 10 h. 30 le lendemain matin, **Métro Pigalle.** Ardisson me dit alors :

— Par la même occasion, vous pourrez admirer la toute nouvelle station de métro de la Ligne Nation, l'une des plus modernes du monde !

Soit dit en passant, le nouveau métro de **Paris** n'a plus rien à envier à tous les métros du monde entier, celui de **Montréal** compris.

De Claude Brasseur à Andrée Boucher

Joinville-le-Pont tout comme **Billancourt,** tout comme les **Buttes-Chaumont** . . . sont des noms qui font rêver, puisqu'ils représentent en quelque sorte le **Hollywood** du cinéma français.

Les studios de **Saint-Maurice** et de **Joinville-le-Pont,** sur les bords de la **Marne,** derrière **Nogent,** sont les mieux aménagés avec leurs jardins, pièces d'eau, restaurants, équipement technique de haute stature . . . Sur place, le chef décorateur **Mandaroux** me fera voir dans l'un des studios le décor que l'on achève pour le tournage du lendemain, soit la reproduction exacte et à l'échelle de l'intérieur du nouveau **Boeing 747.** Renversant !

D'ailleurs, sur ces studios-là, il y aurait quelques articles comme celui-là à écrire . . .

Dans le studio **"D",** chacun de tous ces studios logeant dans un long bâtiment à part, nous assistons tout d'abord au tournage de quelques scènes de la nouvelle série-tv **"Vidocq",** mettant en vedette **Claude Brasseur,** sous la direction du réputé producteur **Marcel Bluwald.** Et c'est déjà l'heure du déjeuner !

Le restaurant se remplit soudain de vedettes en costumes Empire, Second Empire et autres, de machinistes, de metteurs en scène . . . Je suis ainsi en train de trinquer avec mon bon **Ardisson** quand soudain, levant les yeux, je vois entrer une adorable belle grande jeune fille, ravissante dans un costume à la **Marie-Antoinette,** scène qui tient du rêve ! Et la voilà soudain qui laisse échapper un petit cri de surprise et de contentement : **"Phil !"**

C'est ANDREE BOUCHER !

Partenaire de Jacques Fabbri

Alors, nous causons-mon-lapin . . .

Après les effusions amicales, les hommages rendus au bienfait du hasard et les questions sur celle-ci, celui-là, en faisant le pont entre **Montréal** derrière et **Paris** devant, nous batifolons comme des gosses en liberté.

Mais **Andrée** doit déjà nous quitter pour retourner sur le plateau où nous la rejoindrons après le repas.

Et c'est sur place que je la vois tourner auprès des **Roger Carrel, Jacques Chaumette** de **la Comédie-Française,** de **Pitoëff . . . Jacques Fabbri,** le partenaire de notre talentueuse comédienne, n'en étant pas ce jour-là. On tourne en costumes d'époque dans un décor qui représente l'intérieur d'un château médiéval. C'est alors que je me rends compte que "notre" **Andrée Boucher** est en voie de se tailler une solide place dans le milieu cinématographique français. Car de premier plan est son rôle ! Elle ne fait pas figure de figurante mais de vraie star. On l'entoure comme la vedette féminine du film. Ce n'est pas la "p'tite canayenne française" que l'on subit par sympathie professionnelle, mais la vraie de vraie.

Et comme elle tient bien le coup !

Et comme elle est à la hauteur !

Ardisson me dit alors : **"Votre petite ira loin, vous savez! Croyez-moi, pour elle c'est vraiment parti !"**

En dehors de tout chauvinisme compréhensible ou pas, je reviens de là fort impressionné avec promesse d'entrevue exclusive avec celle dont le nom — demain sans doute — brillera en lettres de feu au fronton de toutes les salles dédiées à la gloire du cinéma français.

Junot-Alsina-Montmartre

Le hasard fait souvent très bien les choses ?

A qui le dites-vous !

A **Montmartre, Andrée Boucher** et moi, habitions sans le savoir côte à côte, soit dans des hôtels vis-à-vis.

Ce matin-là, quinze jours après l'heureuse rencontre-retrouvailles de **Joinville,** nous étions enfin tête-à-tête, **Montmartrois** à plein coeur, libres comme le temps qui passe, nostalgiques de devoir rentrer, commère et compère comme pas un, le jeu de l'entrevue entre nous deux.

Nous ne voulons pas nous prendre au sérieux, certes, mais nous nous devons de travailler sérieusement . . . à cause de **VOUS TOUS,** chers lecteurs-amis de **PHOTO-JOURNAL.**

Le tout se passe à 11 heures du matin, avenue **Junot,** à l'Hôtel **Alsina,** cet hôtel qui abrita les moeurs d'**Edith Piaf** et **Raymond Asso** et les rêves de débutant de **Yves Montand.** En face, l'appartement de **DAMIA,** derrière la maison de **Marie Marquet,** à gauche, au-dessus du **Moulin Rouge,** les fenêtres de **Jacques Prévert,** à droite, le petit cimetière où reposent **Utrillo, Harry Baur, Honegger, Louis Jouvet, Sacha Guitry . . .** ailleurs, les maisons de **Louis-Ferdinand, Céline, Marcel Aymé, Poulbot, Renoir . . .** et combien d'autres aussi.

— Andrée Boucher, quand êtes-vous arrivée à Paris ?

— Depuis deux mois déjà . . . Je suis arrivée à neuf heures le matin après une merveilleuse traversée le 29 mai dernier. Je compte les jours ! Je suis tellement bien ici que je redoute ce départ qui approche . . .

— C'est votre premier séjour à Paris ?

— Non, le deuxième !

— Le premier, c'était en touriste ?

— Non, c'était pour venir tourner dans une série qui s'appelait "Minouche". J'ai fait huit jours de tournage et entretemps il y eut de la bisbille sur le plateau. Moi, j'avais terminé; mais on a changé de metteur en scène en cours de route, tant et si bien que mes scènes ne sont jamais passées. Mais enfin j'ai passé ici un mois et demi aux frais de la reine ou de la princesse, appelez cela comme vous voudrez. J'étais ravie, moi !

— Et Paris, à ce moment-là, avait été une découverte pour vous ?

— Ah ! oui. Une découverte *oui, c'est-à-dire, que tout* le monde m'avait dit au départ : "Ma pauvre chérie, tu vas être déçue parce que tu te fais une montagne de Paris que tu ne retrouveras pas exactement comme dans les chansons et sur les cartes postales, mais tu vas pleurer des larmes de sang alors que tu seras affreusement déçue . . ." Et ce ne fut pas du tout le cas. Parce que voyez-vous, Phil, moi, je demande rarement aux gens ou aux choses plus qu'ils ne peuvent donner. Et je suis arrivée et j'ai trouvé Paris exactement comme je l'imaginais, me retrouvant ici comme si j'y avais toujours vécu. Déjà, à l'âge de quatorze ans, je rêvais d'y venir en apprenant les stations de métro par coeur — remarquez qu'à présent je me déplace en taxi — (gros éclat de rire) et je fus heureuse et cette fois je suis merveilleusement heureuse, au point que j'aimerais bien un jour venir y vivre vraiment à demeure.

— Et ce retour a confirmé le tout ?

— Oui, encore plus !

— Vous ne veniez pas, en mai, vers l'inconnu mais vers une ville amie . . .

— Une ville que j'ai la prétention de connaître maintenant. C'est regrettable toutefois, puisqu'il y a encore des tas de quartiers (arrondissements) que je n'ai pas encore eu le temps de visiter, entre autres cette Butte que vous me ferez connaître parce que vous en êtes l'ambassadeur officiel chez nous — je sais bien que c'est impardonnable . . .

— Forcément puisque la Butte Sacrée a toujours été le berceau, pour ne pas dire le tremplin des artistes, des poètes, des peintres, des chansonniers, des sculpteurs . . .

NOTA : après l'entrevue, visite de la Butte et déjeuner chez "La Mère Catherine", Place du Tertre.

"Il était une fois"

— Andrée Boucher, si nous résumions cette sorte de conte de fées que vous vivez en ce moment ?

— Oui, "il était une fois". De toute façon, moi, tous les trucs de ma carrière m'arrivent comme cela, par hasard . . . L'hiver dernier, le producteur Jean-Pierre Decourt (orthographe ?) vient à Montréal pour dénicher une comédienne — pas vraiment une ingénue, mais quelque chose de beaucoup plus doux que moi, de moins caractérisé. Entre-temps, Decourt avait demandé à Radio-Canada et à diverses compagnies de films des photos de plusieurs comédiennes. Comme il cherchait quelque chose de beaucoup plus léger que mon genre, ne serait-ce que comme tempérament puisqu'il n'était pas question de physique, on lui présenta des photos d'Andrée Lachapelle, Elisabeth Lesieur... filles beaucoup plus jolies que moi . . .

— Permettez, Andrée, plus couventines peut-être ?

— Non, Phil, pas du tout d'accord !

— Tant pis, enchaînons . . .

— Tout à coup, il vit une photo de moi dans l'un des journaux du lundi, photo prise il y a trois ans lors de mon premier départ pour Paris avec interview genre "que pensez-vous de la drogue ou de l'amour libre" . . . très très jolie photo, je l'avoue . . .

— Pour une fois que ce genre de publications a pu être utile à quelqu'un . . .

— Moi, elles ne m'ont jamais nui, remarquez; alors si en plus elles peuvent parfois être utiles, c'est merveilleux ! Ce qui revient à dire que tout sert en principe, puisque les copains m'avaient toujours dit : "Pour-

(suite à la page suivante)

(suite de la page précédente)
quoi fais-tu tant de publicité autour de ton petit personnage ? Tu te consacres beaucoup trop à cette espèce de journaux qui ne sont pas si importants que cela, nous ne sommes tout de même pas à Hollywood !

Eh bien ! cette publicité discutée et et discutable, pour une fois, aura servi à quelque chose, non ! Donc, le dénommé Jean-Pierre déclara qu'il voulait voir la môme en question, qui était moi. Je l'ai alors rencontré à son hôtel. Et ici, je dois avouer que ce qui l'aura le plus séduit chez moi ce fut le contraire du personnage qu'il cherchait; j'étais tellement tout autre qu'il en a été attendri.

— Il n'y a pas eu alors d'auditions ou de rushes ?

— Pas du tout. Il m'a regardée tout en me racontant l'Histoire de France. Alors, moi, coincé entre mon Histoire d'Angleterre et mon Histoire du Canada, il y a des personnages historiquement cités qui me dépassaient, vous pensez bien . . . Et tout à coup il prononça le nom de Fouché. Enfin, je me suis dit zut ! il y en a au moins un que je connais, c'est merveilleux. J'aimerais partir à la recherche de celui-là, mais comme il repartait aussitôt je n'y comprenais plus rien avec lui qui était vachement pris dans son sujet, très enthousiaste, très lunatique, très emballé — j'adore les gens comme cela — et tout de suite il y eut des atomes crochus entre lui et moi, l'espace de trois quarts d'heure, quoi. Je l'ai quitté et le lendemain il me téléphona me disant : "J'aimerais quand même vous revoir avant de rentrer en France". On prend rendez-vous avec choix pour un certain café mais une heure plus tard je constate que j'agis bêtement, sachant d'ores et déjà qu'en France il est très difficile d'être reçu en famille. S'il venait chez moi, me disais-je, ce serait tout de même plus sympathique. Alors il est venu à mon appartement une heure avant de prendre son avion. "Je vais réfléchir", me dit-il... Alors je me mis à le consoler en lui disant : "Ecoutez, Jean-Pierre, soyez bien à l'aise. Si vraiment vous croyez que je ne représente pas le personnage que vous envisagez, ne vous cassez pas la tête : donnez-le à quelqu'un d'autre, à Elisabeth Lesieur, par exemple, puisqu'on est très copine. Et quelques jours plus tard Radio-Canada me téléphonait pour m'aviser que j'étais engagée, que je partais . . .

— Donc, ce film est une sorte de collaboration entre l'O.R.T.F. et Radio-Canada ?

— Non, non . . . pas Radio-Canada ! Uniquement, je crois, une promesse d'achat à la condition qu'on emploie une vedette locale avec exigence que celle-là soit dans les six épisodes. Comme au départ le rôle de Suzette — mon rôle — celui de la femme de Fabbri était beaucoup moins important, on a étoffé le rôle pour les besoins de la cause.

— A ce moment-là vous étiez libre de tout contrat à Montréal ?

— Forcément, oui, puisque je venais à peine de terminer "Les Belles Histoires" !

"L'Espion de l'Empereur"

— Et ce film, Andrée ?

— Il s'agit de six épisodes d'une heure chacun réalisés par l'O.R.T.F. et Pathé-Cinéma et dont le titre est : "L'Espion de l'Empereur" et en couleur, naturellement. C'est aux points de vue style et genre, ce qu'on appelle ici "le premier policier parallèle". Le rôle-vedette est tenu par Jacques Fabbri, dont je suis la femme. Le metteur en scène est donc Jean-Pierre Decourt, celui-là même qui a fait tous les "Lagardère", "Arsène Lupin" . . . j'en passe et des meilleurs. Il y a une très imposante distribution, des costumes et des décors authentiques et, partant, extraordinaires . . .

— Et les méthodes de travail dans ces studios français ?

— Ecoutez, je ne veux pas généraliser, ne connaissant pas... Je dois cependant avouer que sur le plan expérience ce fut tout simplement fabuleux !

— On est très professionnel dans le travail je crois ?

— Très ! Et nous avions la chance d'avoir la meilleure équipe cinématographique de Paris, c'est-à-dire le meilleur cadreur Noël Martin, les meilleurs directeurs-éclairagistes Pierre Petit et son fils Gérard, les meilleurs assistants dont la plupart sont ceux de Michel Audiard . . . On fait le boulot avec une précision ! On a l'impression que le metteur en scène n'est jamais là, mais il faut voir comment il mène son plateau avec une poigne de fer dans un gant de velours. Et puis il y a cette espèce d'ambiance presque familiale, ce coude-à-coude qui nous fera pleurer en se quittant tous, une fois le tournage terminé.

— Et les extérieurs ?

— En Alsace. Nous devions aller tout d'abord en Bretagne et dans les Alpes, et finalement tout fut tourné en Alsace. Ma première journée de tournage eut lieu au relais de chasse des ducs de Condé, dans la forêt de Senlis, site extrêmement enchanteur. Par la suite nous avons tourné au château des ducs de Noailles. Nous avons d'ailleurs été reçus par le duc, qui est un être charmant.

— Vous êtes-vous alors sentie accepter d'emblée par vos camarades français ou comme une sorte d'intruse débarquant tout droit de sa province ?

— Alors vraiment, Phil, avec une chaleur humaine comme toute ma vie je souhaiterais en trouver autour de moi. Quand je suis arrivée, l'équipe m'avait fait la surprise de me préparer une loge dans l'une des chambres de l'aile inhabitée du château. Les habilleuses avaient recousu le ciel de lit. On m'a accueillie comme une reine. J'ai senti tout de suite, cinq minutes après mon arrivée, qu'on m'attendait dans le sens charmant du mot puisque je me suis retrouvée entourée d'égards. On m'a emmenée manger partout dans les relais gastronomiques, on m'a vraiment gâtée comme une petite fille . . .

— Et le rôle, votre rôle est celui d'une ingénue ?

— Non ! C'aurait pu être cela au départ, mais c'est devenu autre chose. Pour rendre véridique le couple que je représente avec Fabbri on a voulu donner un côté quelque peu sensuel à ce couple dont la vie s'échelonne sur dix années. On y est arrivé. On a fait tous les deux beaucoup de scènes d'amour, d'intimité... (voir photos) bref le tout, je le répète, tient du véritable conte de fées.

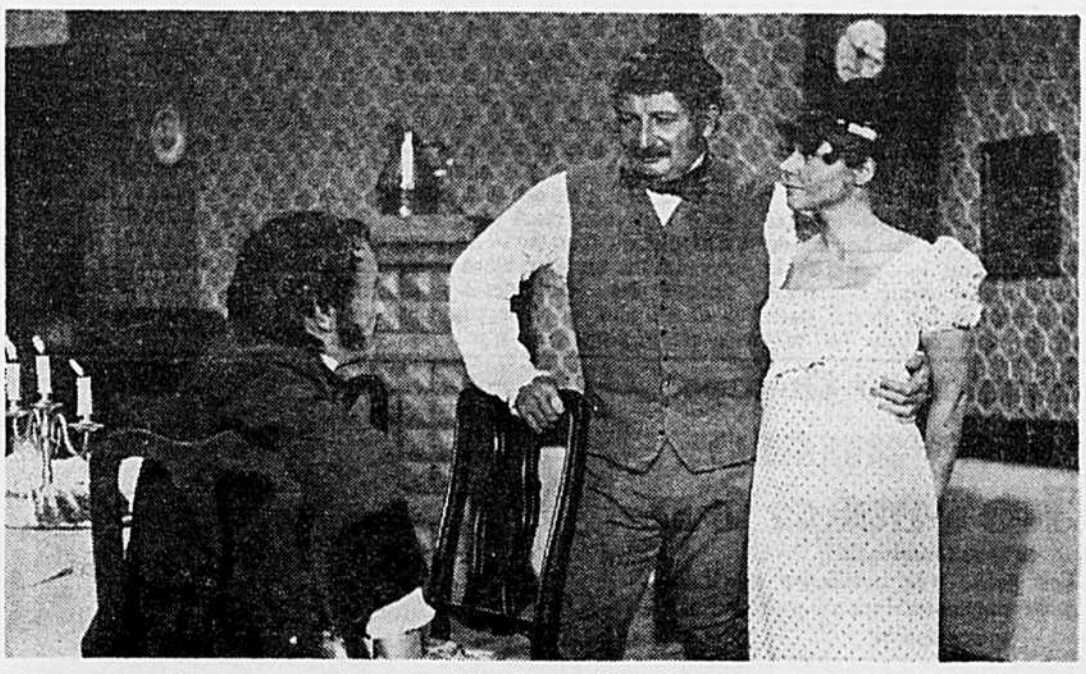
Andrée Boucher et l'avenir

En résumé, c'est une **Andrée Boucher** entièrement transformée qui est devant moi. Plus confiante, plus sereine, plus sûre de ses moyens, plus femme et plus belle que jamais ! Parce qu'on a fait enfin confiance à son talent qui est immense, elle voltige comme sur une sorte de tapis magique qui pourrait l'élever très haut dans le ciel cinématographique français et international. Elle me répète sans cesse :

— C'est bien simple, je crois rêver encore vis-à-vis cette expérience magnifique qui m'a rendue parfaitement heureuse. C'est l'impression d'un enfant qui vient de naître ! Car je suis sans passé ici, je ne suis rien, donc. Comme personnage on ne me connaît pas. Jean-Pierre m'a distribuée dans ce rôle sans savoir ce que j'avais joué avant . . .

— Maintenant, chère Andrée, ceci va-t-il apporter cela ?

(suite à la page suivante)



Une autre scène avec, en plus, cette fois, le comédien Roger Carrel, vue de profil, et Jacques Fabbri. (Photos Pathé-Cinéma)

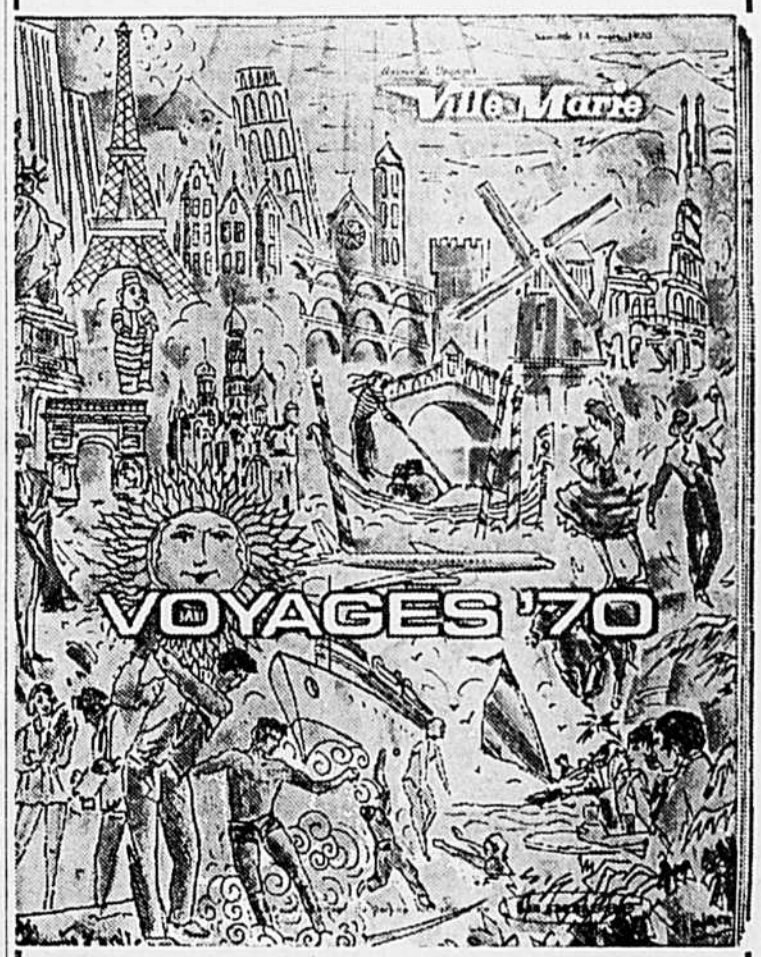
Pourquoi sommes-nous la plus importante AGENCE de VOYAGES?

•

Venez nous voir... vous verrez pourquoi!

Mille et une autres destinations possibles . . .

Consultez-nous dès maintenant pour un choix illimité de suggestions pour un voyage organisé ou sur une base individuelle.



Demandez notre dépliant ainsi que notre brochure

"VOYAGES 70"

AGENCE DE VOYAGES

Ville-Marie

membre CVP

4454, rue SAINT-DENIS, Montréal 131

Tél. 844-4471

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE L'AGENCE, AU PARC DE STATIONNEMENT DROLET (près Mont-Royal) — PAR METRO: STATION MONT-ROYAL

Bureau ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. du lundi au vendredi
Le samedi de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.

ROLAND GAGNE
. . . pas gros comme Manseau

MARGOT LEFEBVRE
. . . sans l'aide des Américains

• Chez les organisateurs de festival pop, est-ce l'argent ou la musique qui mène le bal ?

Philippe Farley :

"Les organisateurs veulent décidément faire de l'argent."

Margot Lefebvre :

"Je prétends qu'en arrière de toute chose, il y a de l'argent. L'art pour l'art, ça n'existe pas. Soyons réalistes, c'est l'argent qui mène le monde. Les jeunes représentent un nouveau marché. Ils aiment la musique, d'accord, mais il n'y a rien pour rien."

Roland Gagné :

"Assurément, c'est un coup d'argent que des organisateurs veulent faire. La musique pop vient après."

Gilbert Saint-Louis :

"Il est évident que si les organisateurs engagent $100,000, ils s'attendent à faire un coup d'argent de $250,000. Après, ils s'en vont dans les pays chauds et ils boivent un verre de scotch. Si je voulais faire de l'argent, ce serait peut-être un bon moyen . . . après, je pourrais peut-être fonder une université !"

Hélène Baillargeon :

"C'est l'argent. Qu'est-ce que vous voulez que ce soit d'autre ? Moi, je suis contre ça . . ."

René Ferron :

"C'est l'argent sûrement."

Denis Héroux :

"Ça dépend des organisateurs. A Aix-en-Provence, c'étaient des férus de musique. A Woodstock aussi. Mais au Québec, je ne le sais pas. Qu'il faille de l'argent, c'est évident; les chanteurs demandent des fortunes !"

Jean-Pierre Ferland :

"La musique n'est qu'un prétexte pour les organisateurs. Ce qui compte, c'est faire $250,000 de profit . . . si ça marche."

Réjane Desrameaux :

"C'est l'argent qui compte. Les organisateurs profitent d'une vogue populaire."

(suite de la page précédente)

— Alors là, vous mettrez trois points de suspension (. . .) et un grand éclat de rire . . .

— Il y a des projets ?

— Il y a d'énormes projets, entres autres un long métrage au Brésil avec Decourt . . . des trucs merveilleux qui tiennent du rêve . . . Je pense que ça marchera, même si je ne peux rien vous dire pour le moment. Et je le souhaite de tout mon coeur !

— Sur le plan cinéma international ?

— Oui ! Je suis maintenant acceptée dans le milieu, ce milieu du cinéma. J'ai fait la connaissance d'un tas de gens importants dont le metteur en scène d'Alain Delon, Jacques Demy, le producteur de "Phèdre"; Michel Audiard, qui est un être très précis et qui, en plus d'être renommé comme dialoguiste (les films de Gabin), est maintenant metteur en scène et réalisateur. Il triomphe en ce moment avec son dernier film : "Elle drague pas, elle fume pas, elle boit pas mais elle cause", mettant en vedette Annie Girardot et Mireille Darc... Ici, au cinéma, il n'y a pas de vide à combler, bien sûr. Mais il y a toujours une place à prendre à Paris, là où on est très ouvert pour le tempérament et le naturel . . . Et comme je suis très nature, sans accent . . . J'aime le cinéma ! J'aime ce métier. Et ici j'ai comme retrouvé ce besoin de foncer comme lorsque j'avais dix-sept ans. Comme rien n'est encore tout à fait gagné pour moi, je suis obligée de tout prouver. On ne me connaît pas tellement ici. Alors il me faut poindre et c'est épouvantablement merveilleux. Moi, dès qu'on me met une caméra de cinéma devant les yeux, je me sens capable de tout.

— Plus qu'à la télé ?

— Oh ! oui, puisque la télé est en quelque sorte une expression mi-chair mi-poisson tandis qu'au cinéma on ne peut pas tricher . . . Qu'à dix heures du matin un metteur en scène réussisse à me faire pleurer pour Jacques Fabbri qui est censé être mon mari alors que j'ai mal au foie parce que nous avons fait la tournée des grands-ducs la veille en copains, alors que j'ai sommeil, que je n'ai pas du tout envie qu'il soit mon mari et que je n'ai pas du tout envie de pleurer devant un mur alors qu'on change les éclairages . . . ne sachant plus du tout pourquoi je chiâle alors qu'il n'y a plus de lumière en studio . . . eh bien ! alors je me dis que comme métier, c'est FORT !

★ ★ ★

Oui, **Andrée Boucher** et moi aurions pu de la sorte continuer pendant des heures à parler cinéma, métier . . . Mais nous devons clore ici l'entrevue. Et nous devons rentrer au pays tous les deux. Car elle vient de signer pour le nouveau téléroman de **Réginald Boisvert** dans lequel elle jouera le rôle de l'une des filles du couple formé par **Denise Pelletier** et **Guy Provost.** Et **Guy Hoffmann** vient de lui faire signe pour la nouvelle série-tv qui mettra **Olivier Guimond** en vedette, bref...

Bref, je suis assuré d'être sous peu en mesure de vous apporter une vraie **PRIMEUR CONCERNANT LA CARRIERE DE NOTRE CHERE ET DOUCE ANDREE BOUCHER A LA POINTE DU CINEMA INTERNATIONAL.**

Une scène extraite de "L'Espion de l'Empereur", film en couleur qu'Andrée Boucher vient à peine de terminer en France et dans lequel elle est la partenaire du célèbre comédien et homme de théâtre et de cinéma Jacques Fabbri.

La PARISIENNE JEUNESSE

Pour les coquettes, elle est prévue autant pour les sorties d'après-midi que pour les diners en ville. **$34.95**
Quantité limitée. EXTRA SPECIAL

La marque de prestige en vente exclusive :

SON PRIX EST EXCEPTIONNEL !

OUI . . . ELLE EST UNIQUE !

1— Elle ne fait pas perruque
2— C'est un poids plume
3— EXTENSIBLE - INDEFRISABLE
4— INSPIRATION = EUROPEENNE
5— 25 coloris, 2 longueurs, 3 MODELES
6— Garantie par notre service après-vente

21 succursales au Québec

Au Royaume du Cheveu d'Or

où vous trouverez :
• Les plus bas prix • La meilleure qualité
• Service et entretien incomparables
vous présente

la célèbre PARISIENNE

La PARISIENNE DERNIER CRI

100% cheveux humains avec permanente. Peut se transformer au gré de votre personnalité ou de vos caprices aussi souvent que vous le désirez. **$19.95**
Rég. $39.95 — GRAND SPECIAL

La PARISIENNE NATURELLE

Eclatante d'apparence, souplesse remarquable, extensible, indéfrisable. **$39.95**
Rég. $59.50 — SPECIAL

AVIS: Salons de coiffure, comptoirs de cosmétiques, ou tout commerce déjà établi, des franchises sont disponibles pour vous. Nous recherchons des représentants pour les Laurentides, les Cantons de l'Est, la Mauricie, Ottawa-Hull, et dans le Nouveau-Brunswick. — Pour de plus amples renseignements, écrivez à : **4177, rue Saint-Denis, Montréal — Tél. 842-2929.**

NOUS ACCEPTONS ET EXPEDIONS
Toutes les COMMANDES postales C.O.D.
IMPORTANT ! Inclure $2.00 pour frais de poste

MONTREAL :
1136 est, Mont-Royal — 526-7262
MONTREAL :
1127 est, Bélanger — 273-4149
MONTREAL :
4177 St-Denis — 842-2929
MONTREAL :
3894 est, Ontario — 527-3717
CHOMEDEY :
1413, boul. Labelle — 688-1216
LONGUEUIL :
70 Guillaume — 674-8422
QUEBEC :
627 est, boul. Charest — 524-5434
KENOGAMI :
61 Ste-Famille — 547-2197
DOLBEAU:
515, boul. Walberg — 276-3997
ALMA :
151 Sacré-Coeur — 662-4215
CHIBOUGAMEAU :
548, 3e Rue — 276-2207
VAL-D'OR :
520, 3e Avenue — 824-2210
SEPT-ILES :
490, rue Arnaud — 962-2949
ASBESTOS :
168 Noël — 879-2530
WINDSOR :
36 Principale Nord — 845-4477
BROMPTON :
120 Notre-Dame — 846-2808
COWANSVILLE :
106 Willard — 263-4204
VALLEYFIELD :
18A Jacques-Cartier — 373-2922
CHATEAUGUAY :
91, boul. D'Anjou — 691-4180
STE-AGATHE :
8 Principale — 326-4500
QUEBEC :
627 est, boul. Charest — 524-5434

Ecrivez ou rendez-vous

AU ROYAUME DU CHEVEU D'OR

1136 EST, MONT-ROYAL, MONTREAL

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
TEL. ..... PHO.—10-8-70

Notre enquête de la semaine

LES FESTIVALS POP

par Lise LAPIERRE

Depuis Manseau, tout le monde "jargonne" sur la question des festivals pop. Doit-il y en avoir ou pas ? Est-ce l'affaire des jeunes seulement ? Est-ce bon que pour les "drogués" ?

De toute façon, pour les organisateurs, un festival pop en soi peut devenir une chose assez profitable quand c'est bien organisé. Et pour les gens, ça peut être assez amusant. On a tous, au départ, une façon de se restaurer dans un décor. C'est pour ça qu'on fait du camping, qu'on va dans un chalet les fins de semaine. Pour d'autres, ce sera les discothèques. Avec de la couleur et de la musique amplifiée, c'est déjà presque un festival "pop".

Bref, nos personnalités de la semaine donnent leur opinion.

DENIS HEROUX
. . . les Américains sont des "as"

REJANE DESRAMEAUX
. . . payer pour des énergumènes ?

• Les festivals pop sont-ils une forme d'invasion américaine au Québec ?

Philippe Farley (président de Industrial Scientific Instruments Ltd.) :

"Ce serait normal parce que la culture pop connaît son essor aux Etats-Unis. Les autres pays ne font que l'adapter cette culture. Même en Europe, dans les grandes discothèques où la jeunesse se rend, c'est du disque américain qu'on entend. Je ne vois pas le danger. Les festivals pop, c'est un grand "show" et les gens ont besoin de cette fantaisie."

Margot Lefebvre :

"Comme ce sont les Américains qui ont commencé les festivals pop et qu'ils ont le nez fourré partout, il est certain qu'ils vont où il y a de l'argent à faire. Que ce soit au Québec ou ailleurs. Mais, dans ce genre-là, il me semble qu'on pourrait s'organiser soi-même et faire tout aussi bien. Nous avons Robert Charlebois et Michel Pagliaro, nous pourrions nous aussi organiser des festivals pop. . . et sans l'aide des Américains."

Roland Gagné (président du magasin Roland Gagné Ltée) :

"Non. Du tout. Mon opinion est que, définitivement, les jeunes ont de l'initiative mais n'ont pas d'argent. Si, au Québec, on recommençait un festival plus petit que celui de Manseau, je suis certain que ça réussirait. Et à ce moment-là, ces jeunes n'auraient pas besoin des sous américains."

Gilbert Saint-Louis (préposé à l'emploi du Service du Personnel de l'Université de Montréal) :

"Dès qu'il y a des affaires à faire ou une "business" dans l'air, il y aura toujours des Américains pour se montrer le bout du nez. Par contre, on engagera des Québécois pour s'occuper du côté juridique d'un festival pop. C'est quand même nous qui sommes le plus au courant de nos lois. De toute façon, pour en revenir à votre question : où il y a de l'argent, il y a des Américains !"

Hélène Baillargeon :

"Certainement, c'est une forme d'invasion américaine. Ce sont encore les Canadiens français qui se font exploiter; c'est encore nous les dindons de la farce."

René Ferron :

"De toute façon, si c'est de l'invasion, ce n'est pas très, très dangereux parce que les festivals pop au Québec, ce n'est pas très efficace."

Denis Héroux :

"Que la musique soit américaine, ça ne me dérange pas. De toute façon, les Américains sont les meilleurs en ce qui concerne les festivals pop. Nous, nous n'avons que Robert Charlebois qui pourrait se présenter dans un festival pop. On ne peut nier que les Américains sont des as en la matière. Il suffit de se renseigner sur le festival de Woodstock aux Etats-Unis. Ce festival avait une certaine signification; on y défendait les causes du Vietnam, les problèmes raciaux. Tandis qu'ici, à Manseau, les motifs de toute l'organisation ont été très confus."

Jean-Pierre Ferland :

"Que les Américans s'occupent de festival pop au Québec, on ne peut le leur reprocher. Ils font bien. C'est normal, le "pop" ça leur appartient."

Réjane Desrameaux :

"Je suis d'avis qu'il y a longtemps que l'invasion américaine est faite au Québec. Je ne vois aucun bien dans les festivals pop. Pourquoi les contribuables paieraient-ils $200,000 pour réparer les dégâts et payer le salaire des policiers à cause des hippies comme à Manseau ? C'est le pays qui va payer pour ce monde-là ! En Russie, on ne les endurerait pas longtemps ces gens-là."

PHILIPPE FARLEY
. . . c'est un grand "show"

HELENE BAILLARGEON
. . . les dindons de la farce

JEAN-PIERRE FERLAND
. . . sans police, sans parent

• Doit-on ou ne doit-on pas tolérer les festivals pop au Québec ?

Philippe Farley :

"Pourquoi pas ? Les gens devraient accepter d'emblée l'idée jusqu'à ce qu'il soit prouvé que les festivals pop sont néfastes . . ."

Margot Lefebvre :

"Il faut essayer. Si les festivals pop deviennent une réussite, nous continuerons. Par contre, si ce n'est qu'une occasion de gueuler et de contester, nous laisserons tomber ce genre de festival. Si tout est dans l'ordre, pourquoi au Québec n'en aurions-nous pas ? C'est pour écouter de la musique, pour relaxer. Je suis heureuse que des Américains viennent assister à ces festivals. C'est formidable. On est encore sur la carte mondiale. Ça faisait assez longtemps qu'on passait pour des arriérés."

Roland Gagné :

"On doit avoir des festivals pop au Québec, mais pas gros comme celui de Manseau. De fait, on doit donner l'occasion aux jeunes de se réunir, mais nous n'avons pas besoin d'Américains ni d'Européens dans cette foule."

Gilbert Saint-Louis :

"La question d'avoir des festivals pop, ce n'est pas une question de tolérance. Il faut des soupapes. Les gens de Westmount se paient des psychiatres, pourquoi les jeunes ne pourraient-ils pas avoir leur soupape à eux ? Ça vaut bien un psychiatre. Pour eux, c'est vivre comme ils le veulent, s'habiller comme ils le désirent . . . Bien sûr, il faut avoir quand même une certaine décence dans un festival pop !"

Hélène Baillargeon :

"Non, on ne doit pas avoir de festival pop au Québec. Tout simplement parce que le gouvernement n'a pas les moyens de dépenser $500,000 pour les surveiller. C'est-à-dire surveiller les Canadiens des autres provinces et des Américains. Il n'y a pas d'argent pour ces énergumènes. Pensons d'abord aux mères célibataires, aux infirmes et aux vieillards."

René Ferron :

"Ça dépend comment sont faits ces festivals. S'il s'agit d'inculquer de la drogue un peu partout où ils sont organisés, sûrement pas. Je suis contre à ce moment-là."

Denis Héroux :

"On doit les encourager, les multiplier les festivals pop. Cependant, il faudrait qu'ils soient plus québécois, que les objectifs proposés par les jeunes soient de meilleurs objectifs. Les festivals pop permettent de se définir et d'avoir des modes de communications. Il y a des gens qui ont besoin de se serrer les coudes, il ne faut pas l'oublier. C'est d'ailleurs ça qui est intéressant."

Jean-Pierre Ferland :

"On est obligé d'en avoir de toute façon. On a déjà défendu le café, l'alcool, le jazz. Aujourd'hui, un festival pop c'est le prétexte de fumer du "pot". Plus il y a de "pot", plus c'est pop. Il y a une chose cependant, c'est que ces festivals doivent être mieux organisés. Sans condition et dans un but général. Pour le moment, le "pot" est trop associé à ça, ça embête les gens."

Réjane Desrameaux :

"On peut les tolérer les festivals pop . . . mais qu'ils ne viennent pas sur mon terrain ces énergumènes. Et, en qualité de contribuable, je ne veux pas payer pour eux. Je ne suis pas hippie, moi !"

• Les festivals pop donnent-ils lieu à un défoulement collectif ?

Philippe Farley :

"Oui, évidemment. D'abord parce que les gens ont besoin de se défouler et, ensuite, parce que la jeunesse a besoin de fraterniser, de devenir une tribu. La musique n'est qu'un prétexte catalyseur. Et, au contraire de tout autre spectacle, c'est la foule qui a le magnétisme et non l'artiste."

Margot Lefebvre :

"Pour les jeunes, c'est une sorte de défoulement. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent et dormir à la belle étoile durant trois jours !"

Roland Gagné :

"Je ne le sais pas . . ."

Gilbert Saint-Louis :

"Oui. C'est un défoulement comme la guerre en est aussi un."

Hélène Baillargeon :

"Oui. Je crois. . . . mais ils sont refoulés de quoi, les jeunes ? J'aimerais savoir de quoi ils se défoulent. En Chine communiste, en Russie, en Tchécoslovaquie, les jeunes ont bien d'autres choses à faire; ils travaillent et ils se préparent à vivre leur avenir."

René Ferron :

"Je présume que ça semble être un défoulement."

Denis Héroux :

"Si les festivals pop n'étaient que du défoulement, ça ne m'inquiéterait pas. Si ce n'était que thérapeutique non plus. Je souhaite que ce soit plus que ça : que ça ait la valeur d'un témoignage."

Jean-Pierre Ferland :

"C'est bien sûr que c'est un défoulement . . . C'est bien là qu'on peut se retrouver sans police, sans parent. Un festival, ça me fait penser à un carnaval. C'est, de fait, une journée où tout ce qui était défendu durant l'année est permis. Pop, ça veut sans doute dire populaire. Les fêtes de la Saint-Jean il y a quatre ans, c'était pop ! Et on ne faisait pas de la chanson yéyé, puis il y avait du monde ! Les artistes des festivals pop tiennent beaucoup plus du chansonnier que du chanteur yéyé. Ce n'est pas nouveau les festivals pop !"

Réjane Desrameaux :

"Ce n'est pas un défoulement . . . Ces gens-là sont des enragés. Vous avez l'impression d'être dans la jungle quand vous les regardez."

• A quel public s'adressent ces festivals pop ?

Philippe Farley :

"C'est fait pour la jeunesse d'aujourd'hui. Les vrais jeunes. Et ces jeunes ne sont pas forcément des hippies."

Margot Lefebvre

"Ça s'adresse aux jeunes."

Roland Gagné :

"C'est fait pour le public hippie et les jeunes curieux."

Gilbert Saint-Louis :

"C'est fait pour tout le monde. Tous cherchent à se défouler. Ce sont surtout des gens entre 20 et 25 ans. Et il y a aussi des jeunes, mais moins, entre 15 et 20 ans; ce sont surtout des curieux."

Hélène Baillargeon :

"Probablement pour les 12 à 25 ans . . . Ensuite jusqu'à 75 ans. Et puis pour les voyeurs et les hommes sans la feuille de vigne . . ."

René Ferron :

"Pour les jeunes. Sauf à Manseau où il y avait des gens de tous les âges."

Denis Héroux :

"Les festivals pop sont faits pour les gens qui veulent se retrouver ensemble. Il n'y a pas d'âge."

Jean-Pierre Ferland :

"Pour les fumeurs de "pot"!"

Réjane Desrameaux :

"Les festivals pop devraient rester dans l'enceinte des hippies. . . . On ne nous a pas encore trouvé le moyen d'imposer un opéra et on nous impose de la musique pop à journée longue sur les ondes radiophoniques . . ."

(Suite à la page 8)

LES CONFIDENCES de Marcel Huguet

Claude Michaud avec Guimond

On ne l'a pas beaucoup souligné mais le comique Claude Michaud fera partie, de façon régulière, de l'émission d'Olivier Guimond à Radio-Canada, en septembre. D'autre part, Michaud jouera dans le prochain film que Gilles Carle (l'auteur de "RED") doit tourner à l'automne.

Un mois bien rempli à la Place des Arts

Les célèbres Ballets du XXe siècle de Maurice Béjart seront parmi nous en septembre, et présenteront une série de spectacles à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts du 21 au 27. De son côté, Gilles Vigneault tiendra l'affiche du théâtre Maisonneuve au cours des deux dernières semaines du même mois, à l'exception du lundi 21 réservé au concert donné par l'Orchestre de chambre McGill. Enfin, le Théâtre du Même Nom sera au Théâtre Port-Royal du 14 au 20 septembre, suivi par le Tréteau de Paris qui présentera la pièce "Caligula" d'Albert Camus du 25 au 30.

La S.V.P. proteste !

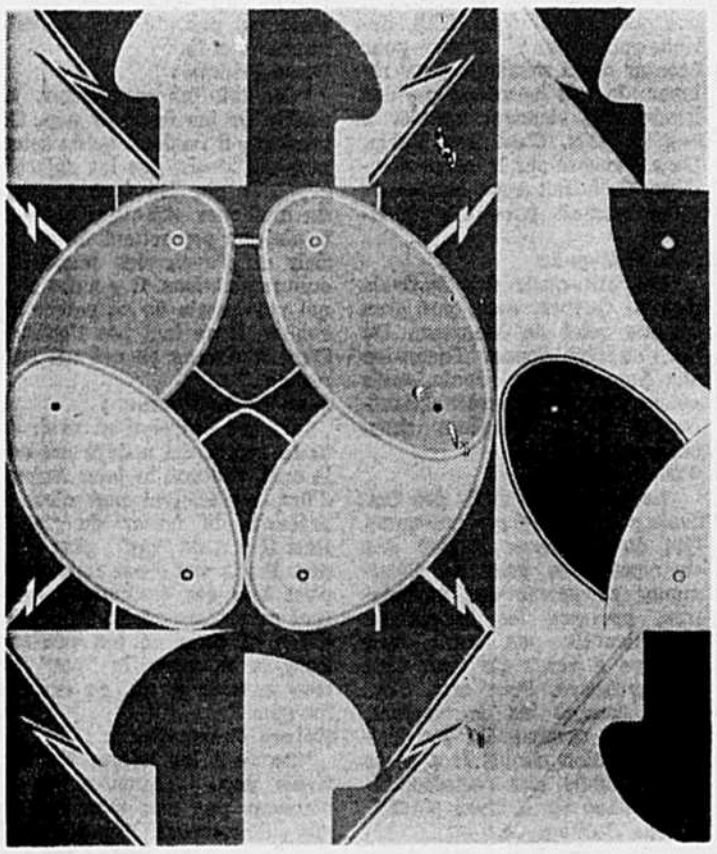
La S.V.P. (Société pour vaincre la pollution) vient de protester auprès du président du Comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, contre le vide du pavillon d'Ecologie à Terre des Hommes. En effet, la S.V.P. a fait de multiples démarches depuis un mois auprès des autorités de Terre des Hommes sollicitant l'autorisation d'occuper le guichet d'information du pavillon afin de renseigner les visiteurs sur ce nouveau fléau des temps modernes qu'est la pollution. Or, il semble que les autorités ne tiennent pas beaucoup à ce qu'on parle de ce sujet et ils ont tout simplement refusé !

Emissions de choix

Quelques émissions de choix, cette semaine, au petit écran de Radio-Canada: Gilles Pelletier nous parlera de son métier de comédien à Gros Plan, mercredi soir à 22 h. 30, le célèbre écrivain Henry Miller sera reçu par Fernand Séguin au Sel de la semaine, jeudi à 22 heures (il s'agit d'une reprise de l'émission enregistrée l'an dernier) et, le même soir à 23 h. 30, "Classiques à coup sûr" nous présentera "Extase", l'oeuvre maîtresse du cinéaste tchèque Gustav Machaty.

La belle et la barbiche . . .

Roméo Pérusse semble subir avec un p'tit brin de plaisir la torture de Carole Cartier, finaliste du concours de Miss Laval 6, organisé par le "Courrier de Laval". Carole, qui chante adorablement, sera du gala-spectacle télédiffusé par Télé-Métropole (canal 10) le 12 septembre. Cette photo a été prise lors d'une soirée fort réussie, cette semaine, à l'hôtel Pont-Viau.



Sex-machine

Cette toile pour le moins étrange fait partie d'une série de tableaux intitulée "Sex-machine" qu'expose le peintre Guy Montpetit au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 15 septembre. Guy Montpetit peint à l'acrylique sur toiles, et, tout en se rattachant au groupe des plasticiens, il s'en dissocie en "refusant le dogme de l'abstrait pour donner une image à la mesure de l'homme". Egalement au Musée des Beaux-Arts, le peintre plasticien Denis Juneau expose des "spectrorames", c'est-à-dire des toiles verticales de huit pieds de haut sur un pied de large que le visiteur pourra manipuler.

CLAUDE MICHAUD
. . . on le verra régulièrement à la TV

"Tango" fera rire

Le THEATRE DES PRAIRIES de Joliette présente jusqu'au 5 septembre, inclusivement, une pièce bizarre et excellente intitulée "TANGO".

La mise en scène époustouflante de "TANGO" est signée YVAN CANUEL, les décors Guy Rajotte et les costumes Claude G. Choquette. La distribution comprend 7 merveilleux comédiens dont CLAUDE PREFONTAINE dans le rôle du fils Arthur, JEAN DUCEPPE dans celui du père aux allures "hippie", ROGER GARAND se transforme en oncle Eugène et LOUIS AUBERT est un ami de la famille, plus particulièrement celui de la mère, MONIQUE MERCURE, tandis que COLETTE COURTOIS incarne la grand-mère qui ne se décide pas à mourir et MICHELE CRAIG joue la jeune cousine affranchie.

Encore les Postes !

Etant donné les problèmes causés par le service des Postes en ce moment, la direction du Festival de la Chanson de Granby a décidé de reporter la date limite des inscriptions au 15 septembre 1970. Ce n'est toutefois pas une raison pour attendre au 14 septembre pour faire parvenir vos inscriptions.

Bonne chance

Tous nos voeux de bonne chance au journaliste Gérard Asselin qui vient d'accéder au poste de chef de l'Information du **Petit Journal**. Gérard Asselin, qui est au service de ce journal depuis quelques années, s'est fait connaître du public par ses reportages-choc sur la pègre et les milieux terroristes. Nul doute que le **Petit Journal**, renommé pour ses reportages d'intérêt populaire, vient de faire une précieuse acquisition.

GERARD ASSELIN
. . . enfin, il les a, ses galons !

Juliette Pétrie visite l'Europe

Juliette Pétrie, "la femme du Père Gédéon", ne craint pas l'aventure malgré ses soixante ans bien sonnés. En effet, depuis le 29 juillet, elle voyage avec une amie en Europe où elle visitera la Hollande, la Belgique, la France et l'Italie pendant tout le mois d'août. Et il ne s'agit pas d'un voyage organisé par une agence, Juliette Pétrie ayant établi elle-même son itinéraire.

Un Québec généreux

Le Québec serait-il plus riche qu'on le dit ? Toujours est-il que le gouvernement de notre Belle Province vient de faire un don de 500 volumes à l'Université de Rennes. Empressons-nous d'ajouter que ce geste intervient dans le cadre de l'entente culturelle France-Québec et que notre "mère-patrie" fait aussi parvenir aux universités du Québec des ouvrages français.

Les festivals pop n'intéressent qu'une minorité

Jean-Paul Bellon, directeur du Club Jeunesse, un organisme qui s'occupe entre autres de faire voyager les jeunes en Amérique, est d'avis qu'invasion est un bien grand mot pour caractériser la tenue de festivals pop au Québec, Bien qu'il s'agisse d'une invention américaine, ce phénomène n'intéresse après tout qu'une minorité de jeunes, "ceux qui contestent la société actuelle"; 50 pour cent de ceux qui y assistent le font par curiosité, et la jeunesse qui sait ce qu'elle veut s'en désintéresse totalement. Enfin, Jean-Paul Bellon croit que le premier motif des organisateurs est de faire de l'argent.

JEAN-PAUL BELLON
. . . il n'y a pas d'invasion

SECRÉTARIAT COMMERCIAL

Ecole membre de la Fédération des Ecoles privées de la Province de Québec
COURS DU JOUR • SOIR • SAMEDI
COURS MIXTES

- SECRÉTARIAT A L'ADMINISTRATION
- STENO-DACTYLO
- RECEPTIONNISTE-DACTYLO
- COMMIS DE BUREAU
- CONVERSATION ANGLAISE

COURS DE BASE SUIVI DE DEUX SPECIALISATIONS PARMI LES SUIVANTES

- DESSIN MECANIQUE
- DESSIN ARCHITECTURAL
- DESSIN DE STRUCTURE D'ACIER
- LECTURE DE PLANS

• BROCHURE SUR DEMANDE

ENSEIGNEMENT PRIVE — DEBUT DES COURS : 14 SEPT.

DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE DE PREPARATION PROFESSIONNELLE ENRG.
MONTREAL: 7042, boul. PIE-IX, 722-1101 • LAVAL: 40, des LAURENTIDES, Pont-Viau, 663-4011

GINETTE RENO
VOUS INVITE À JOUER À LA

SUPER LOTO
$600,000
EN PRIX

DÉCOUPEZ ET ENVOYEZ CE COUPON AVEC $4.00

PAYABLE À
PAYABLE TO

SUPER-LOTO $4.00
600 GAGNANTS

loto-québec

C.P.
P.O. BOX 9999, MONTRÉAL 101,
QUÉBEC, CANADA

SIGNATURE

TÉL.: 873-5350

NOM NAME			
NO NO.	RUE STREET	APP. APT.	
VILLE CITY		ZONE POSTALE POSTAL ZONE	
PROVINCE STATE	PAYS COUNTRY	TÉL.	

CHÈQUE VISÉ CERTIFIED CHEQUE ☐
MANDAT MONEY ORDER ☐
☐

DATE LIMITE: 15 SEPTEMBRE / TIRAGE: 21 SEPTEMBRE

$4.00 OU OR MULTIPLE DE OF $4.00

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS LES SAISONS DE VOTRE CHOIX.

PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE SEASONS OF YOUR CHOICE.

PRINTEMPS SPRING	.00	15 MARS - 15 JUIN MAR. 15 - JUNE 15
ÉTÉ SUMMER	.00	15 JUIN - 15 SEPT. JUNE 15 - SEPT. 15
AUTOMNE FALL	.00	15 SEPT. - 15 DÉC. SEPT. 15 - DEC. 15
HIVER WINTER	.00	15 DÉC. - 15 MARS DEC. 15 - MAR. 15

NOMBRE DE SAISONS	MONTANT TOTAL
	.00
NUMBER OF SEASONS	TOTAL AMOUNT

PAYABLE À
PAYABLE TO loto-québec

loto-québec

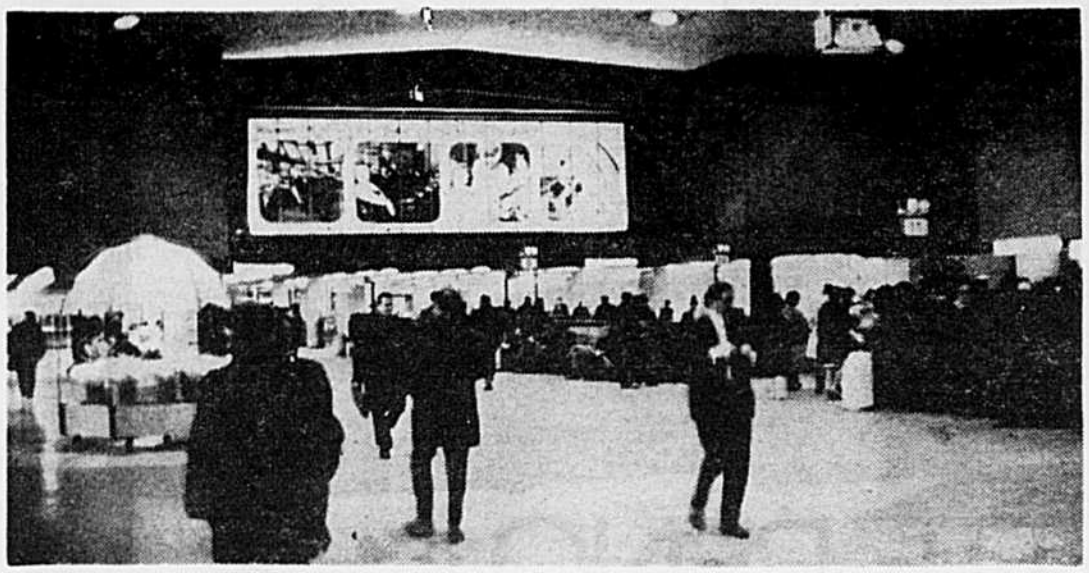
500 Place d'Armes, Montréal, Québec Tél: 873-5350

$4.00

Vous pouvez aussi acheter des billets de la SUPER-LOTO chez tous les agents autorisés, dans les Banques et dans les Caisses Populaires

ce que j'en pense

par Ernest Pallascio-Morin



Jonction fixe des destins inconnus.

La gare, jonction fixe des destins inconnus

Fin de semaine ! Cohue ! Arrivée ! Départ ? Qui peut savoir ? Point de rencontre également ! Rendez-vous sur mesure ! Paroles banales ! — N'OUBLIE PAS ! ECRIS-MOI !

Et pourtant, c'est partout la même chose. Toutes les gares se ressemblent, n'est-il pas vrai! Dorval! Berri-de-Montigny! Gare centrale ! Ne faites pas seulement voir, regardez ! Regardez et songez au destin qui peut-être se joue là justement.

Où vont tous ces gens qui n'ont plus qu'une chose en tête: le départ. Reviendront-ils ? Ils n'en savent rien ! L'important, c'est le voyage ! Que font tous ces gens en ce même endroit où le plus connu des hommes et la plus jolie des femmes n'est plus qu'une sorte de voyageur impersonnel ? Là-bas, le vieux gardien. Il travaille encore à son âge. Il traine son pas sans cadence sur la tuile du carrelage qui se salit à mesure qu'il le nettoie. Il cherche à tuer le temps avant que celui-ci ne le tue. Et cette vieille avec son panier ? D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Nulle part sans doute. Elle se donne peut-être l'illusion qu'elle va partir, ce qu'elle voudrait faire depuis si longtemps, qui sait ?

Et plus loin, des jeunes bruyants et "cavaleurs". Ils s'amusent à ne pas savoir où ils vont. N'ont-ils pas le droit d'oublier les problèmes qui pèsent lourd ! D'ailleurs, que peut-on changer au cours d'une fin de semaine ? Non ! Ils ne changeront rien. Ils remettent ces projets sérieux à demain. Les heures sont courtes, les festins sont rares et les plaisirs n'ont qu'un temps. Ce qui faisait dire à Jules Barbey d'Aurevilly :

—"Les plaisirs sont le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir des sages."

N'avait-il pas un peu raison, ce farouche Normand ?

Oh ! Une jolie femme de noir habillée et tenant un bambin aux yeux aussi noirs que tristes. Elle est seule ! Personne pour l'aider à supporter sa solitude récente : cela se sent, dirait-on! Elle pleure silencieusement. L'héritage remplace-t-il l'absent qui tenait sa main autrefois ? Et, assis sur un banc, un moine portant la bure lit son bréviaire. Du côté de la porte de l'ouest, une jeune femme semble s'accrocher encore à la manche du paletot d'un homme au regard dur et impénétrable. C'est peut-être la brisure ?

On dirait que votre impuissance vous écrase davantage dans une gare ! Pourquoi existe-t-il des misères qui ne vous regardent pas ? Et les aiguilles inexorables de la grande horloge avancent toujours sans vous attendre un seul instant. La gare ! Jonction fixe des destins que nous ne connaitrons jamais.

Les livres sont aussi de merveilleux compagnons de vacances

La lecture est aussi nécessaire à l'esprit que le sont au corps humain les vitamines !

Lire c'est, entre beaucoup de choses, une dimension que l'on affronte et non sans une certaine préparation. Il faut aussi des dispositions naturelles et intellectuelles qui conviennent, sans doute aussi des aptitudes. De même que l'on ne saurait manger n'importe quoi et n'importe comment sans risquer de se retrouver chez un médecin, on ne saurait lire n'importe quoi et à n'importe quel moment de son éducation.

Lorsqu'on soutient qu'on ne peut rien lire, on se déprécie ! Mais quand on affirme qu'on peut tout lire, on se vante certainement ! La lecture peut être une diversion, un agrément, un travail, une corvée selon les dispositions de celui qui lit. La lecture, même salutaire, ne produit pas tellement d'effet sur la personne qui ne lit que pour lire ou pour passer le temps. Il faut un objectif à la lecture que l'on entreprend.

Il faut savoir choisir ses lectures ou prendre conseil si cette expérience nous manque. Il faut lire pour savoir ce qui se passe en nous, près de nous, autour de nous. Celui qui ne cherche en ses lectures qu'une aventure risque justement de n'y trouver que cela. Il faut lire aux fins de se renseigner beaucoup et de se distraire un peu. Madame de Sévigné avouait que la lecture la tirait de l'ennui. Il est vrai qu'à son époque il n'y avait ni radio ni télévision. Aujourd'hui, ces deux inventions — **bonnes en soi** — grugent une partie du temps que l'on accordait autrefois à la lecture. Lire devient un objectif à atteindre, de nos jours, alors qu'auparavant on lisait tout naturellement : cela faisait corps avec la vie de chaque jour.

Le livre étant le plus authentique véhicule de la pensée, il importe que celui qui lit y soit tout de même préparé. Il existe là, comme ailleurs, une discipline. Le livre est souvent écrit à l'image de la pensée, de l'action et des moeurs, c'est bien connu ! La mode est au réalisme. On y tient ! Ce réalisme expose ou analyse bien souvent des problèmes complexes sans trouver de solutions adéquates, ce qui agrandit aussitôt la dimension première. L'auteur travaille comme il l'entend, comme il voit tel ou tel problème, ce qui n'est pas toujours et nécessairement une ligne optique qui soit favorable à un liseur non averti ou moins bien préparé. Qu'on ne se fasse aucune illusion là-dessus. L'auteur écrit pour être lu, car être compris c'est une autre histoire. Il tend à se dépasser lui-même, se transmettre si l'on veut, se perpétuer, ce qui paraît admissible dans le cas d'un écrivain qui pense. Celui qui se dépasse aura exercé une certaine influence sur son siècle. Il vivra dans ses ouvrages et à travers eux. Il aura donc, c'est évident, des millions de juges. Cela peut toujours faire peur. Je ne dis pas que cela fait toujours trembler . . . et pourtant !

Il est utile de lire, mais à la condition d'y trouver un profit efficace autant que bienfaisant pour le coeur et pour l'esprit. Donc, à ce moment-là, un bon livre peut être un excellent compagnon de vacances.

Les livres, compagnons de vacances.

GRATIS

PROCUREZ-VOUS VOTRE

CARTE de PRESSE

de Photo-Journal

Cette carte vous donne droit à 3 entrées hebdomadaires au Parc. Plus 1 manège gratuit.

au nouveau parc belmont

PHOTO-JOURNAL
5460, ave Royalmount, Montréal 307, Qué.

S.v.p., veuillez me faire parvenir ma CARTE DE PRESSE gratuite de PHOTO-JOURNAL.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

(Valide pour la semaine du 10 au 17 août)

Les Etats-Unis l'ont inspiré pour "Jésus-Christ est un hippy"

Philippe Labro, auteur des paroles de "Jésus-Christ", le succès de **Johnny Hallyday** toujours en tête du palmarès français malgré qu'il soit interdit sur certaines chaines de radio, est venu à la chanson grâce à la productrice de films **Mag Bodard** et au compositeur-chef d'orchestre **Eddie Vartan** (le frère de Sylvie). Il a eu l'idée du thème de "Jésus-Christ est un hippy" en revenant de son voyage aux Etats-Unis où il avait, encore plus que d'habitude, "été frappé par tout ce que les hippies de Californie empruntait aux premières communautés chrétiennes telles qu'on nous les décrit dans les textes".

Quant à l'interdiction encourue par sa chanson, Philippe Labro en dit: "Je pense qu'elle ne méritait ni cet excès d'honneur ni cette indignité". L'excès d'honneur, c'est bien entendu le numéro 1 du "hit-parade".

LE GROS GEORGES

par VIRGIL PARTCH

LES BERLURONS

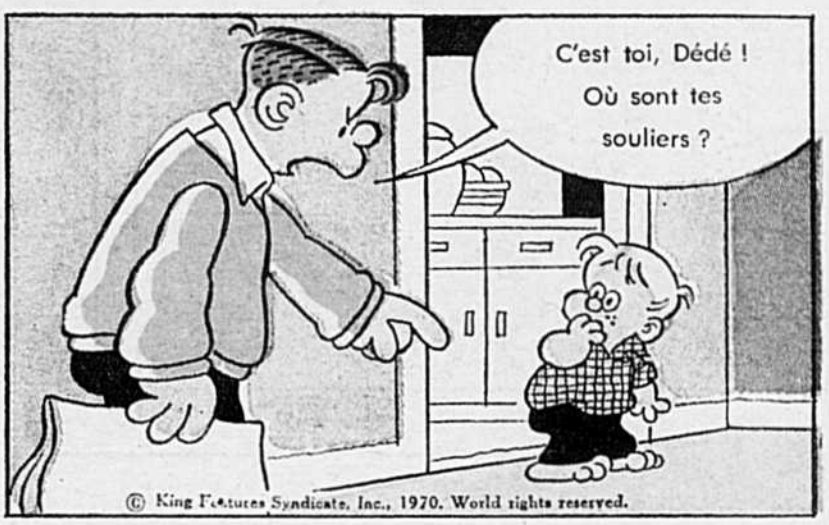
CARL GRUBERT

FRED BASSET

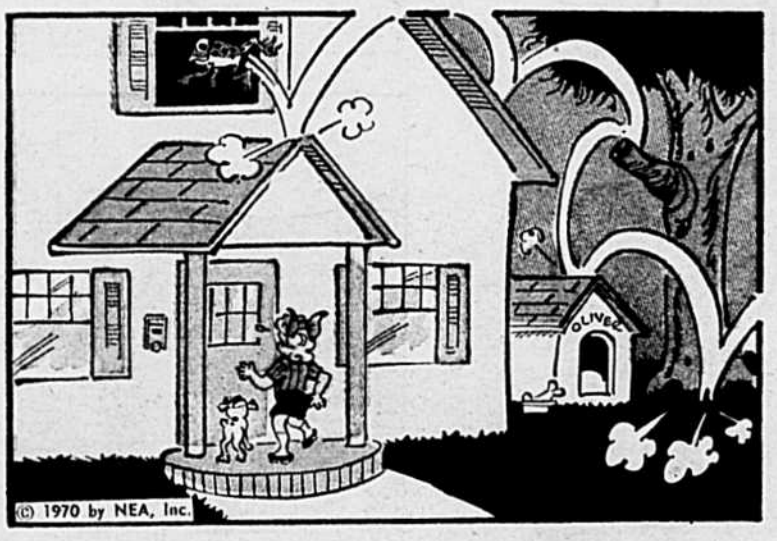
ALEX GRAHAM

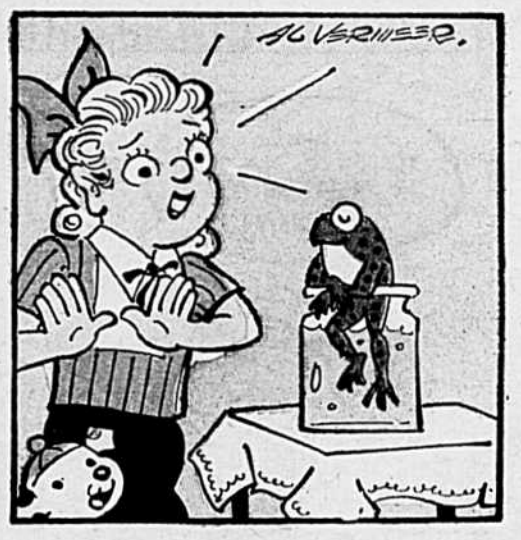
BOB et LISE

par Mort Walker et Dic Browne



SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS
Les "fervents" d'événements sportifs se retrouvent dans LE PETIT • JOURNAL





Si vous demeurez dans un endroit autre que ceux déjà mentionnés — remplissez et expédiez ce coupon à :

SERVICE DES CAMELOTS
8320, Place Lorraine,
Anjou 437, Qué.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TELEPHONE .....

HOMMES D'AFFAIRES DEMANDÉS

Gagnez de l'argent dans vos moments de loisirs en vendant
• LE PETIT JOURNAL
• PHOTO-JOURNAL
• DIMANCHE/DERNIERE HEURE

APPLICATION A MONTREAL et BANLIEUE : 353-4930

• Ayez votre propre commerce • Développez votre initiative • Transformez vos moments libres en des heures profitables.

EN PROVINCE :

Lachute	430-0934	Région Sherbrooke	569-6267
Masson	986-8731	Joliette	753-5011
Québec-Lévis et Rive-Sud	837-7528	Thetford Mines	335-2008
Hull-Ottawa	663-8507	Sorel	742-1427
Shawinigan	539-5194	Saint-Hyacinthe	774-4851
Saint-Jérôme	438-6036	Victoriaville	357-8338
Valleyfield	373-6314	Trois-Rivières et Cap	376-2496
Saint-Jean-Iberville	348-5522	Drummondville	478-5807
Granby	378-8961	Beloeil	467-0601
		Lac-Saint-Jean	349-2122

par Claude ASSELIN

"Ce qu'on constate, c'est que ça fait du bien, surtout dans les classes populaires, déclare avec la bonhomie bourrue qu'on lui connaît le président directeur général des loteries et courses du Québec, M. MAURICE CUSTEAU.

"Mais c'est le témoignage suivant qui revient le plus souvent : "Mon Dieu, qu'il est regrettable qu'on n'ait pas eu ça il y a 50 ans!" "Et puis, poursuit-il, je n'ai jusqu'à présent rencontré qu'un seul gagnant qui soit au-dessus de ses moyens."

Des témoignages ? Gagnante de Loto-Québec, une institutrice d'Ottawa fait construire une maison à ses vieux parents. ● Un gars de Sherbrooke, père de sept enfants, reçoit un avis d'expulsion de la maison qu'il habite. Bouée du ciel, son billet gagnant lui vaut $25,000. Il verse une partie de la somme pour acheter ladite maison... ● Un chauffeur de taxi de Sainte-Thérèse apprend que son numéro est gagnant. Il n'en revient pas : "Je suis cousu de dettes par-dessus la tête. C'est-y possible que ça m'arrive à moi ? ● Un petit vieux, préposé à un ascenseur, a judicieusement employé les $5,000 qu'il avait gagnés à se faire opérer d'une cataracte. ● Une femme qui n'avait rien à manger depuis un mois remporte un prix de $2,000. Pour casser la croûte

La petite LOIS WILTZER, âgée de six ans, et sa mère reçoivent $50,000 des mains de M. Custeau. C'était le billet gagnant du mois d'avril.

Le directeur général Maurice Custeau:

"Loto-Québec, c'est vraiment la loterie de notre peuple!"

en bonne compagnie, elle invite à dîner le représentant de Loto-Québec. ● Un humble restaurateur de Sherbrooke, qui tient un stand à hot-dogs, gagne $5,000 avec le dernier billet qu'il n'avait pu vendre . . .

"Des gagnants en voyage de noces m'écrivent pour me donner de leurs nouvelles", ajoute M. Custeau en exhibant joyeusement une carte postale expédiée du Venezuela.

"On peut dire sans crainte de se tromper que c'est la loterie du peuple !" L'oeil malicieux, le grand manitou de la loterie rapporte qu'un bookmaker du sweepstake irlandais a vu baisser son chiffre d'affaires à 22 p. 100 de ce qu'il était avant l'avènement de la loterie du Québec,

La confiance est à la base

Pourquoi le public du Québec participe-t-il si massivement et si spontanément à sa loterie? D'abord, c'est **légal.** La loterie, c'est le gouvernement, c'est la province. On traite avec un personnel fiable, responsable, compétent: "Oui, le public a confiance ! insiste M. Custeau. Nous, ça nous stimule; depuis le mois de janvier, nous tentons l'impossible pour améliorer le système, malgré les tribulations de la grève des postes. Ça ne dérougit pas ! Des millions de billets !"

En second lieu, il **n'y a plus de questions comme dans le temps de la loterie du maire Drapeau,** Psychologiquement, ça met en confiance nombre de gens.

Troisième point, **le public est rassuré.** La loterie du Québec répond aux normes et exigences (dont l'inspection des livres) de l'Association internationale des loteries d'Etat ou A.I.L.E. dont 40 pays font partie.

Les billets de la loterie du Québec sont conçus et préparés avec le soin qu'on apporte à la fabrication du papier-monnaie des pays, qu'il s'agisse de la gravure, de l'impression de la couleur. On prévoit toute manoeuvre possible de faussaires. La facture des billets comporte sept facteurs sécuritaires qui restent secrets.

Autre note favorable: **l'argent reste chez nous.** Il est versé au fonds consolidé de l'Etat (provincial) du Québec. Ce sont des revenus qui ne proviennent pas de l'impôt. Ce qui fait dire à plus d'un perdant: "On n'a pas gagné mais ça reste ici."

Il y a aussi le fait que **ce n'est pas encore imposable,** tant que le Livre blanc de M. Benson restera blanc . . . Enfin, quelqu'un peut demander l'anonymat s'il gagne à la loterie. C'est son droit.

La gagnante de la loterie du mois d'avril, Mme Lyse Lavoie, de Victoriaville, s'apprête à partir en camping avec son mari. Pour eux, on fera rouvrir la banque locale afin qu'ils puissent disposer à leur guise du chèque de $125,000.

Une leçon à New York

Récemment, des représentants de la loterie de New York venaient voir avec condescendance le fonctionnement de notre loterie du Québec. Ils s'en sont allés très favorablement impressionnés par le haut rendement et les résultats obtenus en si peu de temps.

La loterie du Québec ne fait que reprendre un marché évalué à $8 milions pariés chaque année sur le sweepstake irlandais, et dont $4 millions parviendraient en Irlande. Elle légalise l'illégal, contribue à faire disparaître l'illégalité dans plus d'un domaine du pari et du jeu.

Concevoir à partir de zéro un programme de loterie aurait dû prendre deux ans et coûter $250,000. Dans le cas de la loterie du Québec, on a adopté un programme déjà conçu en Suède. Il a coûté mille fois moins cher, soit $2,000. En moins d'un mois, l'affaire était en marche.

FINIES . . . LES RIDES

Conservez, prolongez, retrouvez votre air de jeunesse. Ma technique de régénération corrige toutes les imperfections du visage et du cou et enlève des années à votre apparence en 12 jours seulement sans aucune chirurgie.

YOLANDE MAROIS
reconnue internationnellement en Haute Esthétique

Yolandré
Peau de Soie Inc.

Case Postale 234 — Montréal-Nord 459
388-9275
Montréal • Toronto • New York

PHOTOS
DE MARIAGE

SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Un vaste choix d'albums en couleurs

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR 524-3745

par Henri Deyglun

LE JOURNAL D'UN HOMME QUI VEUT VIVRE

Le samedi 1er août, Serge Deyglun, mon fils, de retour d'un voyage au Nouveau-Québec venait nous rendre visite à Saint-Sauveur, au lac Bec-Scie. Il était enchanté de son voyage dans ce paradis des pêcheurs, dont il prévoit un développement considérable pour les années à venir. Serge va depuis de nombreuses années à la baie James. Il est très lié et ami avec les Indiens Cree qui étaient de pittoresques guides de chasse. Il aimait leur mentalité. Mais les Indiens sont en pleine mutation. Ils se convertissent, pour des raisons économiques, en guides stylés, afin de satisfaire aux exigences de leurs "sportifs" et futurs clients blancs.

Les Indiens sont très adroits de leurs mains et apprennent très vite à se servir des outils de nos modernes ouvriers menuisiers. Ce sont eux, dirigés par des contremaitres blancs, qui construisent les camps destinés à recevoir les chasseurs et pêcheurs qui se font de plus en plus nombreux, notamment depuis qu'une flotte d'avions DC-3 dessert et la baie James et la baie d'Hudson. Le voyage inaugural a eu lieu le 8 mai de cette année.

On peut aujourd'hui, de Californie ou de Floride, d'enfin partout sur le continent nord-américain, acheter son billet dans n'importe quel aéroport ou agence de voyages soit pour Fort George ou Pointe Louis-XIV, nom qui tend à se substituer à Cap Jones. On essaie de franciser les noms, et à juste titre, car les premiers découvreurs de ces régions furent des Français ainsi que ceux de la première génération des coureurs de bois canadiens. L'un d'entre eux, Médard-Chouart des Groseilliers, fit un voyage à la mer d'Hudson en 1662. Des Groseilliers était venu de France en 1641, soit un an avant la fondation de Ville-Marie. Radisson, son beau-frère, était du voyage.

On n'imagine pas les difficultés qu'a dû affronter l'explorateur Pierre Radisson et son compagnon Des Groseilliers en traversant le Nouveau-Québec, ce territoire qu'aujourd'hui il est si facile d'explorer à vol d'oiseau.

Des Groseilliers et Radisson : des surhommes

Serge — qui a survolé la région maintes fois (je lis moi-même, aux temps où le commandant Quedru établissait la cartographie de l'Ungava, sur des avions que prenaient des vues aériennes, quelques envolées dans ces régions alors désertiques ou presque) — Serge, donc, est plein d'admiration pour ces "surhommes" que furent Des Groseilliers et Radisson. Quand on songe qu'il ne fallut pas moins de 116 portages et tant et tant d'autres dangers à affronter : rapides à sauter, embuscades d'Indiens, etc., on ne peut guère s'imaginer, à notre époque, qu'il pût exister des êtres aussi durs pour eux-mêmes que pour vaincre l'hostilité de la nature et des hommes.

Serge m'a parlé aussi avec la plus vive admiration du père Damase Couture, O.M.I., qui partage la vie des Indiens depuis près de cinquante ans. L'humanité de ce religieux l'a séduit. Il faut, dans ces contrées rudes, des hommes d'une rare force morale pour se faire accepter et respecter des indigènes. Car ce n'est pas par des propos onctueux ou des sermons édifiants qu'un missionnaire aurait pu gagner la sympathie des Indiens de 1922 qui vivaient exactement comme leurs ancêtres l'avaient toujours fait depuis des millénaires.

Aujourd'hui, les jeunes Indiens tentent de se mettre au niveau de l'évolution des Blancs. Ils utilisent leurs machines, notamment les motoneiges qui ont remplacé les traîneaux et leurs chiens. Serge me faisait remarquer que cette innovation, qui réduit les distances, comporte aussi bien des dangers.

Les Indiens Cree parlent peu ou à peu près pas le français. C'est fort compréhensible. Cette tribu de race algonquine qui était forte en nombre (on en comptait 15,000 vers les 1670) occupait alors les régions que couvre aujourd'hui le nord du Manitoba et de la Saskatchewan. Ils ont gagné plus tard la baie James et la baie d'Hudson. Ils ne sont plus qu'environ trois mille. Les contacts qu'ils pouvaient alors avoir avec les Blancs étaient, en majorité, avec des Anglais. Les missionnaires étaient aussi de langue anglaise et, bien entendu, protestants. Aucune des deux religions ne semble les avoir profondément marqués. Ils avaient, eux aussi, leur croyance qui leur semblait et leur semble encore aussi valable que les nôtres. Les Cree ont longtemps été hostiles à l'envahissement de leur territoire par les Blancs. Certains le demeurent encore. Tous ne sont pas convaincus que l'apport de capital des "sportifs", qui ajoutera à leur bien-être matériel, leur apportera plus de joies qu'ils n'en ont connu dans leur vie primitive.

Les Cree se sont d'abord méfiés

C'est une question que nous pouvons aussi nous poser. Et il ne me semble pas facile d'y répondre. Les Indiens s'imaginaient d'abord que les Blancs allaient épuiser bien vite leurs réserves de poisson et de gibier. Les méthodes de chasse et de pêche des Indiens diffèrent totalement de celles des Blancs. La plupart croyaient que les Blancs allaient pêcher au filet, comme eux, et prendre autant de poissons qu'ils le pourraient, ce qui viderait leurs lacs et rivières en peu d'années et les priverait de leur nourriture essentielle.

Il a fallu leur faire comprendre que la pêche des Blancs était réglementée quant au nombre de prises quotidiennes: que les Blancs ne pêchaient pas non plus simplement pour se nourrir, mais bien pour l'émotion que leur causait le poisson qu'ils ferraient et avec lequel ils combattaient jusqu'à sa prise. Il en allait de même pour la chasse. Sur un contingent de six cent mille oies, les Blancs ne pourront jamais en abattre qu'une très faible proportion, en raison des réglementations que leur sont imposées.

Les Indiens sont très longs à convaincre dans ce sens-là. Ils n'ont pas plus confiance aux Blancs qu'en leur retenue. Ils ont besoin d'être conditionnés à ces nouvelles conceptions par des gens en qui ils reconnaissent une autorité indiscutable, soit un gendarme de la police montée "EN UNIFORME" ou un garde-chasse et un garde-pêche également en uniforme. Ils ont un certain respect pour l'uniforme.

Mais les jeunes se rapprochent de nous

Oui, certains Indiens Cree sont en pleine mutation. Les jeunes surtout. Leurs femmes vont accoucher dans des hôpitaux modernes où les conduisent les avions. Leurs contacts sont de plus en plus fréquents avec les Blancs. Nos cuisiniers viennent également leur apprendre l'art culinaire. Ils leur enseignent à préparer, au goût des Blancs, le castor ou tout autre gibier de leur faune. Ils s'initient très vite, paraît-il. Les futurs guides ont beaucoup à apprendre de nos usages. Ainsi, il faut leur dire et leur répéter qu'ils devront se charger des bagages des touristes, ce qu'ils feraient volontiers pour les hommes ; mais il faut insister pour qu'ils prennent aussi ceux des femmes, car eux n'y penseraient pas. Ils ont coutume de laisser porter par leur femme tous les fardeaux, quels qu'ils soient, et il ne leur viendrait jamais à l'idée de les en soulager. Il faut aussi leur dire de bien faire attention au terrain, quand ils conduisent à la chasse des hommes aux cheveux blancs ; qu'il ne s'agit pas de couper court par les marécages, car les hommes d'un certain âge ont le coeur assez fragile et risqueraient de faire une crise cardiaque. Ce qui fait rire les Indiens.

On leur parle aussi des ulcères d'estomac. Eux ignorent ce genre de maladie causée par les soucis issus des "progrès" de notre civilisation. Je me demande si nous n'allons pas leur apporter aussi, en même temps que notre capital, tous nos maux modernes. Il n'en demeure pas moins qu'un nouveau territoire va faire la joie des amateurs de chasse et de pêche. Serge m'assure que le nouveau camp de pêche de l'Association des Indiens de Fort George sur la rivière Rogan, près de Pointe Louis-XIV, sera le lieu où tous les records de pêche seront battus. Lui-même y a fait des prises sensationnelles.

Nous savons tous que le Nouveau-Québec débute au 52e degré parallèle. Cette région sera d'un apport considérable pour l'économie du Québec. La plupart des rivières sont en réalité des fleuves, puisqu'elles se jettent dans la mer. La ligne de séparation des eaux se fait à quelques milles, au nord de Val d'Or. C'est à partir de ce point "tournant" (c'est le cas de le dire) que les eaux vont soit vers le Saint-Laurent pour se déverser dans l'Atlantique, soit vers la baie James et la mer d'Hudson. Le bassin hydrographique du Nord est inépuisable, tout au moins pour le siècle à venir . . . à condition, bien entendu, qu'on s'y prenne à temps pour réglementer les industries qui vont s'édifier afin qu'elles ne polluent pas les eaux demeurées pures.

Le nouveau camp de pêche de l'Association des Indiens de Fort George, donnant sur la rivière Rogan, près de Pointe-Louis XIV. Là où tous les records de pêche seront battus.

La pollution gagne le Nouveau-Québec

Il paraît qu'une industrie, dont je tairai le nom a déjà commencé à polluer au mercure une rivière qui se jette dans la baie James. Avertis comme nous le sommes aujourd'hui, il serait impardonnable que l'on ne prévoie pas, pour les industries à naître, une sévère discipline dans ce sens-là. Cette eau vaudra très cher, et très bientôt. Le Québec pourra en vendre aux Américains, dont certaines grandes villes imposent déjà aux usagers des restrictions très sévères.

Il faut espérer aussi qu'on arrivera à convaincre les Indiens d'apprendre le français. On m'assure qu'on s'en occupe déjà au ministère concerné, qu'il y aurait pour ces territoires des commissions scolaires en gestation et d'autres, déjà, effectivement en fonction.

Apprenez à conduire
de la meilleure façon à
l'Ecole de conduite LAUZON

SOYEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE

L'appareil scientifique hydrothérapique **NEO-FORME**
RAFFERMIT ou DEVELOPPE ou REDUIT
Massage rotatif à eau froide sous pression avec ou sans succion
• METHODE FACILE, AGREABLE, SURE
• APPROUVEE ET ENTIEREMENT EFFICACE
• DES MILLIERS DE CLIENTES SONT ENCHANTEES DES RESULTATS OBTENUS
"NEO-FORME" le seul appareil fait de cuivre nickelé qui :
1. Offre un choix de traitements : raffermir, développer, réduire.
2. Est fait en 4 grandeurs pour ajustement parfait
3. A un tube spécial pour le retour de l'eau
4. Peut vraiment développer car il permet de faire la succion indispensable pour le développement.
Pour informations gratuites, écrivez ou téléphonez
NEO-FORME FLO-BELL SALES CO.
C.P. 11, St-Lambert, (Co. Chambly) P.Q. — Tél. 671-1554

La poitrine, gracieux attribut de la féminité, réclame des soins vigilants
Le MASSOSEIN "ROTO-STAR" de PARIS
Grâce à son nouveau dispositif irrigateur perfectionné, met à la portée de toutes les femmes le traitement le plus efficace pour obtenir et conserver une belle poitrine.
Pour affermir
Pour développer
Le massage par l'eau froide sous pression s'est imposé comme le moyen le plus efficace pour faire ce traitement commodément chez soi.
Le seul appareil dont les bonnets de caoutchouc s'adaptent à toutes les grosseurs de buste. S'adapte sur tous les robinets.
Il existe aussi un ROTO-STAR en plastique transparent qui vous permet de constater l'efficacité du massage.
BON GRATUIT
Pour recevoir sous pli discret et sans engagement la notice explicative et tous les renseignements concernant le ROTO-STAR, écrivez à:
CLAUDE LIGOT LIMITEE
5125, boul. St-Laurent, Montréal ou téléphonez à CR. 6-8525

le monde féminin

Toutes ces belles étaient venues à Terre des Hommes faire admirer les dernières coiffures du salon Wanner's.

Et voici notre "ex-hippie" coiffée par Jean-Claude. Cette perruque est beaucoup plus passe-partout !

Jean-Claude en tête

Quand les coiffeurs se déplacent à Terre des Hommes

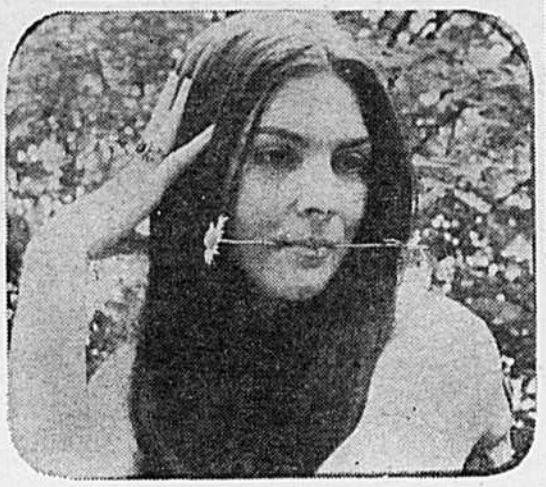
Le salon Wanner's avait déplacé tous ses coiffeurs: Jean-Claude, Yvan, Cendrine, Olga et Hans au Pavillon de la Femme de Terre des Hommes pour présenter à tous les touristes présents leurs dernières coiffures et perruques. Micheline, Suzanne et Louise, mannequins de chez Pier-Ann Calvé, ont confié, avec bonne grâce, leur tête pour se transformer en hippie ou en jeune fille plus sage.

En ce qui concerne les perruques, toutes les fantaisies sont permises, même des cheveux verts ou roses. Mais d'après Jean-Claude (qui nous a fait une démonstration en se coiffant d'une superbe perruque verte), c'est peut-être le visage de l'homme — ou de la femme — de demain !

Si vous avez entre seize et vingt-cinq ans, devenez Mademoiselle Photo-Journal

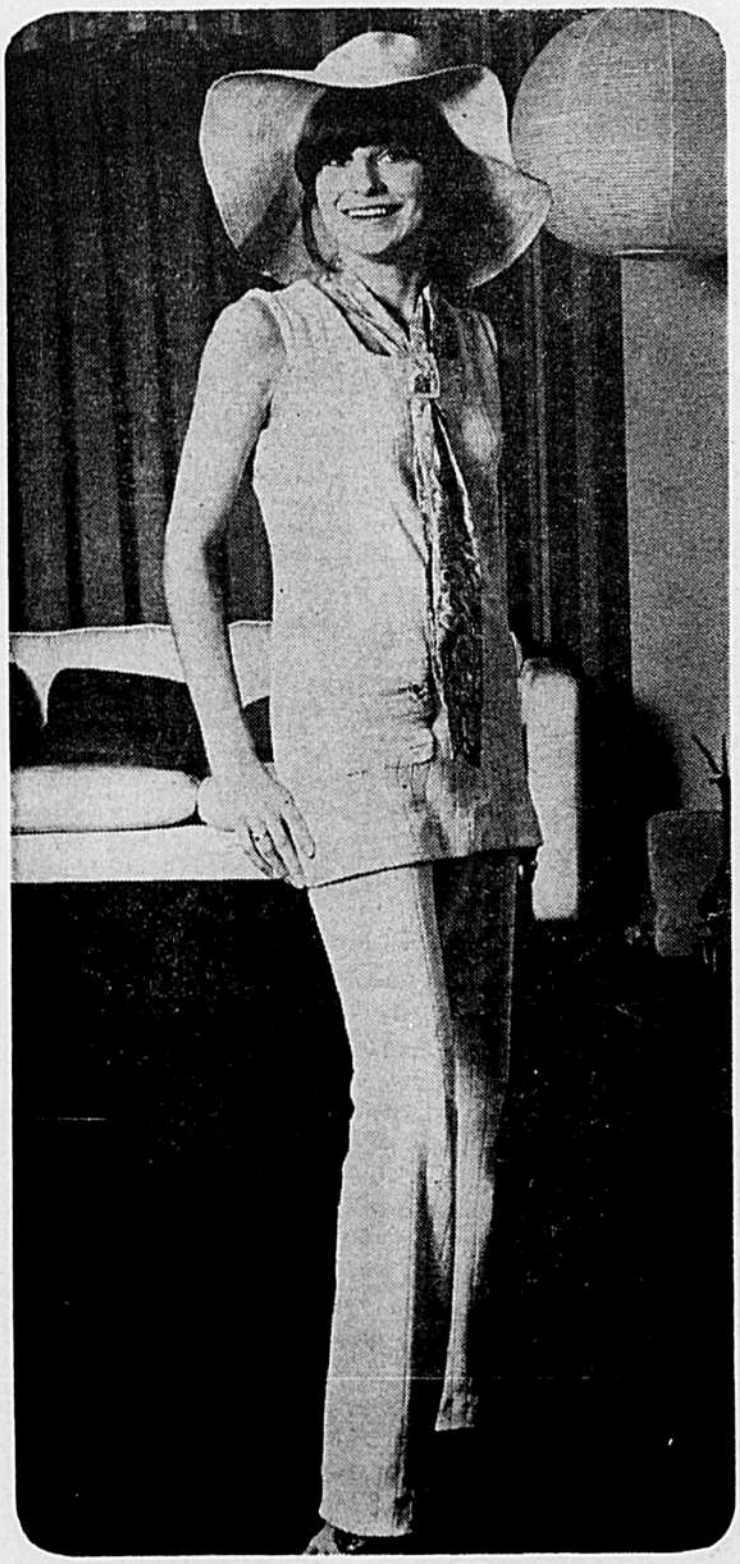
DANIELLE LABRECQUE, *de Montréal,* aimerait devenir hôtesse de l'air. Pour l'instant elle se contente d'être au sol, sur la pelouse . . . en attendant de prendre son envol !

Elle est bien pensive, EDITH CASTONGUAY, de Boucherville. Rêve-t-elle à une future carrière de chanteuse ?



Encore un futur mannequin ? C'est ce que désirerait CLAUDINE DUFOUR, de Chomedey. En tout cas, son sourire radieux prouve qu'elle a confiance en l'avenir.

"Cachez cet oeil que je ne saurais voir !" C'est ce que semble penser JOCELYNE LEHEF, de Montréal, qui a 18 ans et qui aimerait bien, elle aussi, devenir mannequin.



Voici notre gagnante de cette semaine, RUTH DUPRE, de Ville-Lemoyne, qui recevra un chèque de $10. Ruth aimerait devenir mannequin. Elle en a l'allure; qu'en pensez-vous ?

LE TREMPLIN

de

PHOTO-JOURNAL

Le **Tremplin** de **Photo-Journal** peut vous faciliter les débuts dans le métier éblouissant dont vous rêvez : actrice de cinéma, hôtesse, comédienne, chanteuse, animatrice, mannequin, speakerine, danseuse ou modèle.

Dans chacune de ses éditions, **Photo-Journal** publiera les meilleures photographies que ses lectrices lui feront parvenir. Les critères qui guideront la direction dans le choix des photos publiées seront surtout l'originalité et la qualité de la production. Chaque semaine, des prix seront distribués et envoyés aux "belles" qui verront leur joli minois publié; ces prix seront de $10 pour la photo jugée la meilleure et de $5 pour les autres publiées. En outre, je peux vous annoncer dès maintenant qu'à partir de la semaine prochaine nous publierons une première liste de cadeaux.

Une fois par mois, nous tirerons un nom au sort parmi toutes les photos publiées de nos "belles". La gagnante pourra dîner avec une grande vedette québécoise de son choix. Elle pourra ainsi choisir entre Emile Genest, Claude Poirier, Paolo Noël, Guy Godin, Yvon Deschamps, André Lawrence ou Pierre Lalonde. Elle visitera les studios de cinéma, télévision ou radio de son choix. Une publicité entourera cet événement mensuel à la radio ou à la télé et dans les journaux.

Certains metteurs en scène nous avaient promis de faire appel à nous pour tâcher de trouver les éléments dont ils auraient besoin pour leur prochain film. Roger Cardinal, de Mondovision, nous a déjà dit qu'il choisirait une de nos "belles" pour le film qu'il doit tourner en septembre. Samuel Fortune, quant à lui, vient de faire son choix en ce qui concerne trois d'entre vous, pour jouer un petit rôle dans le film "Marie-Quoeur" dont le tournage va débuter incessamment.

De toute manière, tous les réalisateurs à la télé ou à la radio, les metteurs en scène, imprésarios ou auteurs dramatiques pourront faire appel à nous pour trouver ou pour demander des candidates pour leurs émissions, films, spectacles, expositions, etc. A ces gens dont la réputation est reconnue, **Photo-Journal** communiquera les adresses et téléphones de ces dames ou demoiselles qui rêvent de faire carrière et qui veulent se signaler à l'attention du public.

Les photos demeureront la propriété du journal, qui ne s'engage pas à les retourner — publiées ou non.

Les envois de photographies et votre fiche signalétique doivent être adressés à :

Le Tremplin -- Photo-Journal
5460, avenue Royalmount,
Montréal 307, Qué.

Je ne voudrais pas terminer sans vous mettre en garde : en effet, nous avons appris que des photographes "amateurs", se faisant passer pour des employés de **Photo-Journal,** sont allés visiter certaines de nos concurrentes. C'est absolument faux, nous n'envoyons personne à domicile. Si toutefois cela se reproduisait encore, nous vous prions de bien vouloir nous téléphoner.

FICHE DE PARTICIPATION

Nom .....

Adresse .....

..... **Tél.** .....

Age ..... **Yeux** ..... **Poids** .....

Grandeur ..... **Mensurations** .....

Instruction .....

Ambitions .....

Le crêpage disparaît de plus en plus, ainsi que le démontre cette coiffure.

Lorsqu'il fait très chaud, c'est très agréable de porter ces chignons dégageant compiètement la nuque.

Ayez avant tout des cheveux sains

Le salon Wanner's a eu la bonne idée d'organiser son défilé de coiffures au Pavillon de la Femme à Terre des Hommes; ça donne un bon prétexte pour visiter ensuite quelques pavillons et flâner dans l'île Notre-Dame.

Pour Jean-Claude, coiffeur au salon Wanner's, une femme doit tout d'abord avoir des cheveux en bonne santé, c'est là sa véritable parure. En effet, la plus belle coiffure ne donnera rien si les cheveux ne sont pas sains. C'est très facile de les obtenir ainsi maintenant, si l'on considère la vaste gamme de produits capillaires mise sur le marché.

Selon vos préférences, vous pourrez porter les cheveux longs ou courts. Vous pourrez vous faire une tête de "petit page" ou bien alors des chignons très hauts, dégageant la nuque (ce qui est recommandé par ces chaleurs). Si cela vous tente, recouvrez votre chignon d'une résille que vous assortirez à la teinte de votre robe. De toute manière, la mode est maintenant à une coiffure simple, non excentrique (sauf pour les "grandes occasions").

Mais la perruque ne perd pas du terrain pour autant, au contraire. Elle n'est pas très chère ($35 environ): elle est en cheveux synthétiques et a pour avantage d'être très légère; pour la laver, il vous suffit de la tremper dans de l'eau froide et un peu de shampooing; une fois sèche (elle sèche très rapidement), pas besoin de la mettre en plis, simplement quelques coups de brosse.

Avec tous ces moyens, vous n'aurez plus le droit d'être mal coiffée.

Carmen MONTESSUIT

Une dernière touche à cette coiffure, un peu plus sophistiquée et plutôt réservée pour une soirée. (Photos James Gauthier)

Cette charmante hippie devait revenir de Manseau et n'avait pas encore eu le temps d'ôter sa perruque !

Cette coiffure courte, souple, légèrement bouclée, vous donnera l'air d'un page.

INSTITUT LISE WATIER

PROCHAINE SERIE DE COURS:
28 SEPTEMBRE 1970
• Cours de charme et personnalité
• Cours d'expression corporelle
Inscriptions maintenant jusqu'au 29 août
★
450 EST, RUE SHERBROOKE
(SUITE 1101) MONTREAL
TEL. 849-3355

mieux vaut prévenir que guérir

par JEAN-PAUL OSTIGUY,
docteur en médecine

Vos diverses mesures

Vous nous avez dit la semaine dernière qu'il n'y avait pas de règle absolue entre le poids et la taille et vous nous avez laissé entendre que les mensurations chez différentes femmes pouvaient varier d'une personne à une autre, indépendamment du poids et de la taille.

Ce n'est pas tout à fait cela. On est habitué à considérer qu'une personne de tel âge, d'une ossature moyenne ou d'une ossature forte ou d'une ossature mince, va peser à peu près tel poids. Depuis longtemps on est habitué à jouer avec ces tables-là et à se dire qu'on doit peser tel ou tel poids. Mais ce n'est pas tout à fait exact.

— Que voulez-vous dire par "ce n'est pas tout à fait exact?"

— Ce n'est pas tout à fait exact parce qu'il peut y avoir deux personnes du même poids, du même âge, mais qui n'auront pas la même apparence. L'une sera très forte des hanches, des cuisses et des fesses, et très mince du haut, alors que l'autre aura son poids réparti sur tout le corps. C'est donc dire qu'en plus du poids il faut tenir compte de la répartition du poids sur les diverses parties du corps.

— Oui, je comprends. En somme, lorsqu'on parle de médecine esthétique on doit tenir compte de l'apparence.

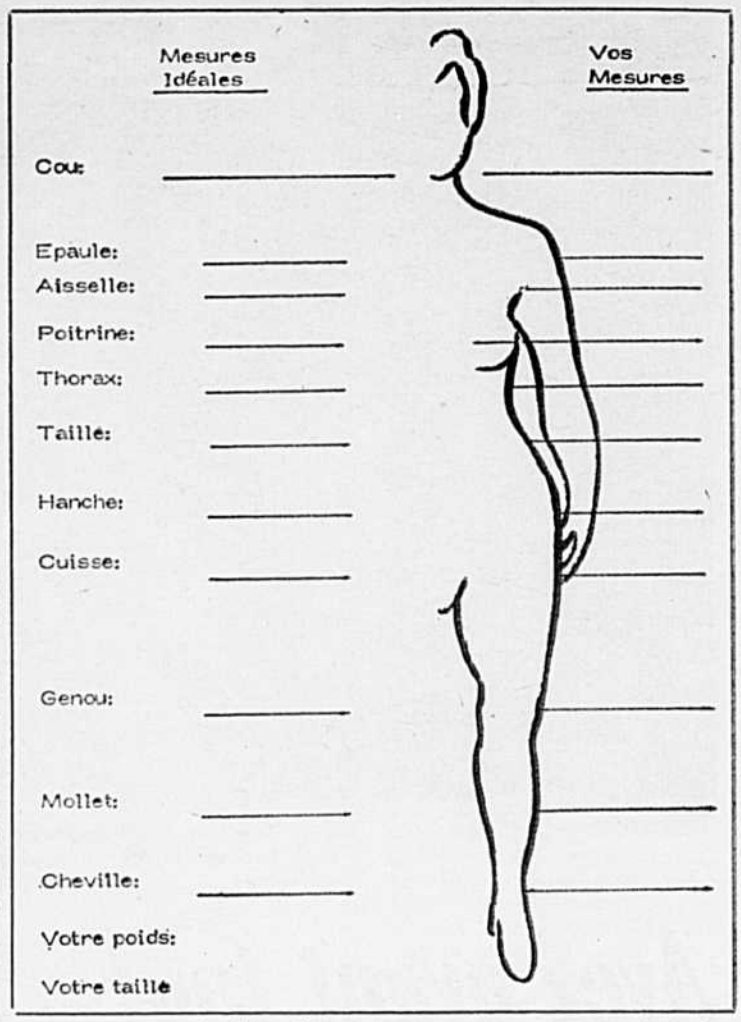
— Oui, c'est pourquoi on ne peut pas se contenter de ces tables qui donnent un poids approximatif par rapport à un certain âge. Il faut absolument qu'on y pense davantage et qu'on attribue des mesures moyennes pour les différentes parties du corps par rapport à la taille et au poids sans trop s'occuper de l'âge, comme nous l'avons dit déjà. La variation qui dépend en fait de l'âge est minime comparée à la variation qui peut exister dans la répartition du poids aux diverses parties du corps.

— Quelles sont les parties du corps qu'on doit mesurer pour avoir une idée assez précise ?

— Il y en a 11 principalement et c'est le rapport entre ces diverses parties qui nous donne la répartition du poids par rapport à la taille qui nous permet de savoir si vous vous rapprochez des mesures idéales ou si, au contraire, vous vous en éloignez.

Voici donc une silhouette avec, en regard, deux lignes, une à gauche et une à droite. Vous avez une ligne à la hauteur du cou, une à la hauteur des épaules, une à la hauteur des aisselles, une à la hauteur de la poitrine, une à la hauteur du thorax, une à la hauteur de la taille, une à la hauteur du bassin, une à la hauteur des cuisses, une à la hauteur du genou, une à la hauteur du mollet et une à la hauteur de la cheville. Du côté droit de la silhouette inscrivez vos propres mesures en pouces et au-dessous de cette colonne marquez votre poids et votre taille.

La semaine prochaine nous vous donnerons des tableaux correspondants aux mesures idéales par rapport à votre poids et votre taille pour chacune de ces subdivisions et vous pourrez constater si vous vous approchez ou si vous vous éloignez de la silhouette idéale. Vous inscrirez sur les lignes de gauche les mesures que vous devez avoir pour votre poids et votre taille.



INSTITUT DES JAMBES

On s'est beaucoup occupé jusqu'à présent des soins esthétiques du visage et des mains, fort peu ou mal des jambes. Pourtant à l'heure des jupes courtes, combien de femmes offrent aux regards des jambes épaissies ou pleines de taches disgracieuses.

La beauté de la jambe est un atout majeur pour la femme. Pour vous aider à la maintenir ou à l'acquérir, un centre de soins spécialisés est maintenant à votre disposition :

L'INSTITUT DES JAMBES
(Centre canadien agréé de l'Institut de Paris)
430 est, rue SHERBROOKE, Montréal
Tél. 288-8251

LOURDEURS - EPAISSISSEMENTS
VARICOSITES - TACHES
CELLULITE

TRAITEMENTS EXCLUSIFS: LEGPUMP - FRIGIBAS

Le traitement FRIGIBAS qui garde à la jambe sa ligne, l'affine, améliore son aspect si elle est rougeâtre ou si elle présente des taches.

Le LEGPUMP, qui par une pression égale, homogène et intermittente sur les membres entiers, active la paresse de la circulation retour, draine les déchets et amincit en sécurité.

EN PLUS de ces traitements exclusifs, vous trouverez à l'INSTITUT DES JAMBES tous les soins classiques, plus le nouveau maquillage spécialement mis au point pour dissimuler les capillaires dilatés, les taches d'anciennes scléroses ou les veines trop visibles : c'est l'OPACITE, conçu en fonction des couleurs des taches.

UNE VISITE EST SANS OBLIGATION

TOUT MONTREAL PARLE DES...

SECRÉTAIRES NANCY TAYLOR

- Entraînement professionnel supérieur avec la sténographie abc Speedwriting
- Entraînement personnel supérieur avec le Cours de Charme et Maintien Nancy Taylor
- Elles obtiennent les meilleurs emplois et les meilleurs salaires

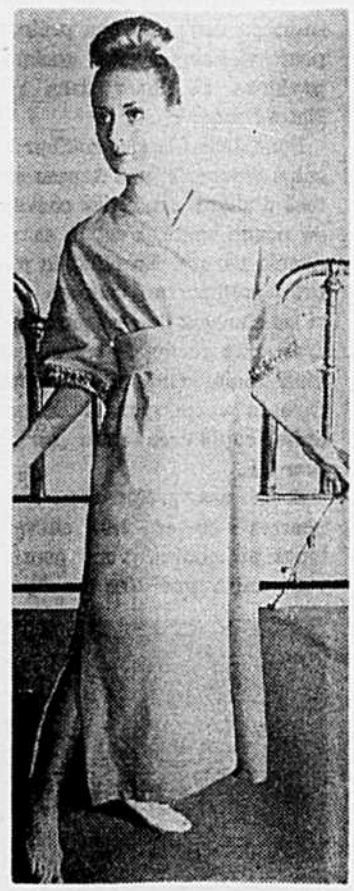
Devenez une secrétaire Nancy Taylor

- Au plus beau Collège d'Amérique
- Equipement didactique et méthodes les plus modernes
- Cours complètement bilingue
- Ambiance agréable et "Sororité"
- Service à vie de placement et rattrapage

Devenez une Secrétaire spécialisée

Choix de 4 options :
• Médicale • Légale • Mode • Lignes aériennes

COLLEGE COMMERCIAL
LA SALLE
2015 DRUMMOND — 842-3823
(en face de la sortie métro Peel)



Déshabillez-vous avec des kimonos

Cette année, certainement à cause de l'Expo d'Osaka, le kimono va devenir très à la mode. En voici un, de coupe simple et confortable, de longueur maxi, fendu jusqu'aux genoux. Ce genre de déshabillé plaira certainement à toutes les femmes, tout d'abord parce qu'il les met en valeur et également par l'aisance de ses lignes enveloppantes et la souplesse de ses amples manches. Modèle de Kayser à London (Ontario).

La valse hésitation . . .

Allongera, allongera pas ? Frôlera le genou ? Caressera la mi-mollet ? L'ourlet se promène de la cuisse au mollet, en s'arrêtant parfois sous le genou. C'est la valse hésitation, le moment d'incertitude . . . Mais, chose certaine, l'ourlet allonge définitivement pour l'automne et l'hiver 1970-71. La plupart des collections mettent l'accent sur la longueur mi-mollet, le midi si vous préférez. Les grands couturiers de tous les pays du monde essaient de nous gagner à cette nouvelle longueur. Par contre, certains vêtements, bien qu'ils aient allongé, ne sont ni carrément mini ni carrément midi. Comme cet ensemble ci-dessus, par exemple. Voyez l'ourlet; bien sûr il est loin de la cuisse, mais il est loin du mollet aussi . . . Il frôle timidement le genou. Que préférez vous ? Rester fidèle au mini ? Opter audacieusement pour le midi? Porter la longueur "rase-genoux"? De toute façon, la mode vous obligera à allonger vos jupes un brin . . .

Bonnes vacances à Claire et Solange

Ne soyez pas étonnées, Mesdames, si vous ne retrouvez pas les chroniques habituelles de Claire Harting et de Solange Gagnon dans notre journal cette semaine. Elles sont toutes les deux en vacances. Souhaitons donc un très bon séjour à Solange qui s'est envolée pour Paris. Bonnes vacances également à Claire, qui est allée moins loin . . . mais qui se reposera certainement davantage.

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS
DU MONDE ENTIER: TABLEAUX. FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC...
ainsi que notre sélection de timbres en approbation

Inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

A l'heure de la rentrée étudiante voici les toutes dernières créations de Guilmar pour les jeunes écolières "mode".

A) Le costume recommandé pour les Polyvalentes. Blazer "Courtelle", encolure en V, simple boutonnage. Vert bouteille. 8 à 12, fillette **$15.00** — xs à xl, adolescente **$15.00**

B) Jupe de tweed, 2 plis s'ouvrant au devant. Tweed gris. 7 à 14, fillette **$9.00** 8 à 20 adolescente **$9.00**

C) Jupe de tweed évasée, couture sur le devant. Tweed gris. 7 à 14, fillette **$10.00** 8 à 20, adolescente **$10.00**

D) Tunique de Fortrel, encolure en V, jupe à plis creux et boutons aux hanches. Marine. 4 à 6x **$7.00** — 7 à 14 **$8.00**

E) Blazer de tricot de jersey "Courtelle", encolure tailleur. Marine. 7 à 14, fillette **$13.00** — xs à xl, adolescente **$15.00**

Jupe évasée de Fortrel. Gris seulement. 7 à 14, fillette **$7.00** — 8 à 20, adolescente **$8.00**

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES

boutique mode

DUPUIS pour elle

6500 SAINT-HUBERT • 279-4581

et les GALERIES d'ANJOU • 353-5510

la femme et ses droits

Demande en divorce basée sur la cruauté mentale

Une épouse a produit en Cour supérieure une demande en divorce contre son mari. La demande allègue que le mari a exercé sur son épouse une cruauté mentale justifiant un divorce.

Avant de contester la demande, le mari présente à la Cour une requête pour suspendre les procédures en cours jusqu'à ce que son épouse lui ait fourni des précisions plus élaborées sur la cruauté mentale qu'elle lui reproche.

Le juge a rejeté la requête du mari, statuant dans son jugement :

"En matière de relations conjugales, il est vain de demander à une partie d'alléguer dans le menu détail tout ce qui, dans la conduite de l'autre, a constitué la cruauté mentale. Les regards, les mots, les gestes, les refus, les menaces expresses ou tacites, impossibles à préciser, peuvent constituer dans leur ensemble le motif de cruauté mentale suffisant pour donner ouverture à la requête.

"Faire droit à cette partie de la requête ferait dire aux personnes mariées de tenir un journal quotidien de leurs relations et de consigner par écrit, au cours de leur vie conjugale, les causes d'amertume qu'autrement elles oublieraient pour le cas où, un jour, ces relations s'envenimeraient au point de nécessiter la demande en séparation ou en divorce.

"Il suffira à la partie qui réclame de préciser les faits les plus importants. Connaissant sa conduite, l'intimé (c'est-à dire le mari défendeur dans le cas que nous étudions) peut difficilement se plaindre d'être pris par surprise lorsqu'on la lui reproche." CAUSE PORTANT LE n° 339-D DES DOSSIERS DE LA COUR SUPERIEURE, A QUEBEC.

Elle change de logis et veut une augmentation de pension

Une épouse a poursuivi son mari en séparation de corps. Elle a obtenu la garde de ses deux enfants, ainsi qu'une pension provisoire de $150 par semaine pour elle et ses enfants. Quant à son lieu de résidence, elle a été autorisée à occuper avec les enfants la maison familiale, alors que le mari allait loger ailleurs.

Pendant l'instance, c'est-à-dire avant que la cause ne soit présentée devant un juge de la Cour supérieure, le mari vend la maison familiale, où habitent son épouse et les enfants. Ce qui oblige l'épouse à quitter les lieux. Le mari, cependant, a loué pour elle et les deux enfants un logis de six pièces, où l'épouse déménage avec ses enfants.

Elle veut $100 de plus

Le déménagement a été coûteux, l'installation également. L'épouse, en outre, constate bientôt que la vie est devenue plus coûteuse dans l'appartement qu'elle occupe maintenant avec ses enfants. C'est pourquoi elle présente à la Cour une requête pour exiger de son mari une augmentation de pension alimentaire de $100 par semaine. Ce supplément devrait combler l'augmentation du coût de la vie, depuis la nouvelle installation, ainsi que les frais de déménagement et d'installation. Le mari défendeur n'ayant pas déposé en Cour pour établir qu'il n'avait pas les moyens de payer un supplément de pension, le juge a augmenté de $50 la pension hebdomadaire qu'il devrait payer à sa femme et à ses enfants, et, pour régler la question de déménagement et d'installation, a condamné le mari à payer à son épouse $2,188. **Cause portant le numéro 7708 des dossiers de la Cour du Banc de la Reine, à Québec.**

ATTENDEZ... NE JETEZ PAS VOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES...

AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous.

CHALETS

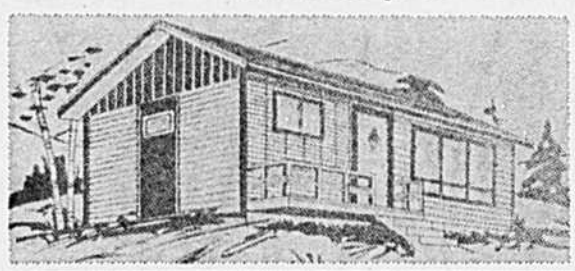
nouvelle méthode... nouveau prix...

Le Chanteclerc; il fait bon y vivre avec votre famille

20' x 24' livré sur votre terrain

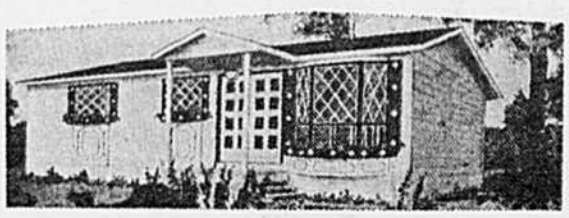
REGULIER $2,215

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $1,772



Dans la MAISON UNIFAMILIALE AYOTTE

le confort, que tout le monde devrait avoir, y est. Nous construisons selon vos plans si désiré, à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.



SALARIES MOYENS:

dans Blainville

7 maisons disponibles au taux d'intérêt de 6½%

5½ pièces: régulier $12,850

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $12,450

POUR LES GENS A LEUR RETRAITE:

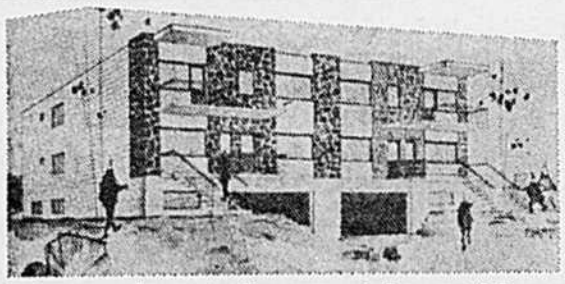
Modèles de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. $6,792 - Notre prix anti-inflationnaire $5,550

DUPLEX

JEUNES FOYERS qui pensez à plus tard, Ayotte vous offre la possibilité d'un placement sûr et d'une assurance pour l'avenir de vos enfants

Magnifique duplex: 2 grands 5½ pièces, sur la 65e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyen de transport facile, à 30 minutes de Montréal.



Régulier $26,800

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $24,800

VENEZ NOUS VOIR AU PLUS TOT avant que l'augmentation sur la main-d'oeuvre et les matériaux, occasionnée par la récente grève de la construction, devienne effective. — Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771, boul. Labelle, Blainville, P.Q.

Tél.: 430-2000

3 modèles en montre

LES HABITATIONS 4 SAISONS

435 est, rue Main, Magog

Tél. 843-4792 (jour)

843-9335 (soir)

Succursale

AYOTTE et FRERES

Pointe-Gatineau

Route 8

Tel 771-7701

Distributeur Rive Sud: Conseil d'habitation économique, association coopérative (en formation), 94, rue Union, suite 243, Casier postal 179, Côte-Ste-Catherine, clé de Laprairie. Tél. 632-4080. Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Disposons de magnifiques terrains arpentés, prix spéciaux à nos acheteurs de chalets, aucun comptant. St-Hippolyte, Ste-Agathe, guide à votre disposition.

LIMONADE

ASEPTA

PRÉFÉRÉE DES ENFANTS

Agréable au goût

UN PURGATIF EFFICACE

ANNONCE

Votre enfant est sujet à la diarrhée?

Il est naturel que la maman s'inquiète quand la diarrhée atteint un membre de la famille. C'est pour cette raison qu'un grand nombre de mamans ont toujours sous la main l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

Fowler est un remède qui a fait ses preuves. Depuis plus de 120 ans, les Canadiens connaissent son efficacité et savent qu'il apporte un soulagement rapide aux adultes et aux enfants. De plus, il est calmant et n'occasionne pas de constipation. Alors, n'attendez pas la prochaine alerte, et ayez toujours en réserve l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

EXTRAIT de fraises des champs du Dr FOWLER

Des imprimés pour égayer vos journées d'automne

C'est au Flibustier, à la Marina de la Ronde, que Jean Karic, 2039 rue de la Montagne, a présenté ses modèles pour l'automne prochain, modèles créés par lui-même ou importés d'Angleterre, de France ou d'Italie, spécialement pour la boutique Karic.

La robe-mini a, pour ainsi dire, pratiquement disparu au profit de la robe-midi. Lorsque cette dernière est portée avec des bottes, elle est très seyante, sinon il faut avoir vraiment des chevilles très fines (ce qui n'est pas toujours le cas) pour qu'elle ne désavantage pas.

Mais essayons d'examiner les points saillants de cette collection : pour celles qui aiment le pantalon, il est toujours présent. Il est, la plupart du temps, en tweed avec son manteau assorti, le jour. Le soir, il est en crêpe ou en soie et est accompagné d'une tunique, genre exotique, décolletée plus ou moins sagement, selon votre goût. Les jupes — midi bien sûr — sont, pour la plupart, boutonnées devant. Vous les porterez avec des bottes, ce qui vous donnera une allure militaire . . . ou cosaque.

En ce qui concerne les couleurs : beaucoup de noir pour le soir, ainsi que du violet et tous les tons de rouge, des rouges d'ailleurs tous plus lumineux les uns que les autres. Pour les petites robes d'après-midi, beaucoup d'imprimés: ils égaieront vos journées d'automne.

C'est Francine Moran qui était chargée de décrire tous les modèles de cette collection.

Carmen MONTESSUIT

Voici un ensemble à chevrons pour les fraîches journées d'automne, la coupe en est très sobre et élégante en même temps.

Un chemisier imprimé accompagne cette jupe midi boutonnée devant. Les bottes sont indispensables pour ce genre de tenue.

Très chic l'allure de ce mannequin vêtu d'un manteau violet, dont la longueur ne dépasse pas le dessous du genou.

Pour celles qui aiment le pantalon, elles pourront le porter à toute heure de la journée. Cet ensemble est noir, ceinturé de rouge.

La robe mini reste toujours présente malgré tout; heureusement, car il reste encore beaucoup d'adeptes (surtout masculins !) de cette mode.

Un chandail blanc, très moulant, accompagne cette "jupe-culotte" noire. Il est à noter que la plupart des vêtements sont vendus dans plusieurs teintes.

Pour les toutes jeunes filles, voici un ensemble saumon à manches bouffantes et haut de tunique à rayures.

Le visage dont vous rêvez!

Vous pouvez avoir ce nouveau visage grâce aux soins professionnels de

MARIE-HÉLÈNE

qui vous aidera à résoudre vos problèmes de maquillage et d'affections cutanées.

Analyse de peau gratuite et sans obligation

SALON D'ESTHÉTIQUE MARIE-HÉLÈNE

EDIFICE DE LA CLINIQUE DE MEDECINE ET DE NUTRITION

430 est, rue Sherbrooke • Montréal

Pour rendez-vous de 12 h. à 21 h.:
842-5985

Mesdames, messieurs, voulez-vous un rajeunissement immédiat?

Mme Hélène
Esthéticienne visagiste et électrologiste diplômée

CONNAISSEZ-VOUS LE TRAITEMENT DE RAJEUNISSEMENT "BELLEZA"?

Nouvelle méthode espagnole qui enlève instantanément vos rides. Ce quil y a d'aussi sensationnel, c'est que vous ne manquez pas de journées de travail, pas de séjour en clinique. Seulement quelques heures suffiront à enlever ces quelques années de trop. Le traitement "BELLEZA" est sans douleur, non medical, entièrement NATUREL et sans danger aucun.

BELLEZA enlève non seulement les rides mais:

1- Raffermit les tissus
2- Enlève le double menton
3- Enlève les bajoues
4- Poches sous les yeux
5- Referme les pores de la peau
6- Normalise votre peau

AVANT

Comparez ces deux photos de la même dame avant et après le traitement. Le résultat étonnant n'est-il pas décisif? Voir, c'est croire!

APRES

Toujours consciente des problèmes de sa clientèle, Je, Mme HELENE, de l'INSTITUT RODRIGUEZ, vous invite, mesdames, messieurs, à venir la rencontrer.

Pour plus d'information téléphonez à l'INSTITUT RODRIGUEZ pour un rendez-vous.

CONSULTATION ET EXAMEN GRATUITS!

Messieurs, mesdames, vous n'avez plus de raison de paraître plus que votre âge!

Téléphonez-nous pour un rendez-vous! Voir, c'est croire!

RODRIGUEZ
Cosmétiques Institut Inc.

1352 est, Mont-Royal, Montréal
(angle de Lanaudière)

Tél. 527-9651

CHARGEX

HEURES D'AFFAIRES:
LUNDI au MERCREDI ..... 9.30 A.M. à 7 P.M.
JEUDI au VENDREDI ..... 9.30 A.M. à 9 P.M.
SAMEDI: fermé durant les mois de juillet et août

la santé dans votre assiette

avec Jacques BERROLS

La famine à l'horizon

Il est symptomatique de constater le peu d'intérêt, voire même l'indifférence de Monsieur Tout-le-Monde, bien nourri, même trop, vis-à-vis de son prochain, sous-alimenté. Actuellement, le tiers de la population terrestre souffre de malnutrition, principalement d'un déficit en protéines.

LES NUTRIMENTS

Malgré leur extrême diversité, les aliments consommables, ou nutriments, peuvent être classés en trois grandes classes chimiques : les protéines (protides), les hydrates de carbone (glucides), les matières grasses (lipides). A ces nutriments, dont le renouvellement doit être assuré par l'alimentation, il convient d'ajouter l'eau, les sels minéraux et les vitamines.

L'organisme est constitué, intérieurement et extérieurement, de protéines, ce sont des matériaux de construction indispensables et irremplaçables. Les protéines sont les éléments plastiques de la cellule vivante et sont formées par l'association d'acides aminés.

LES ACIDES AMINES

L'organisme doit retirer les acides aminés qui lui sont nécessaires des aliments. Or, toutes les protéines alimentaires ne participent pas, dans la même proportion, à la reconstruction des tissus.

La valeur biologique des protéines dépend de leur composition en acides aminés et en particulier de leur teneur en acides aminés que l'organisme est incapable de synthétiser, **les acides aminés essentiels.**

Ces acides aminés indispensables sont au nombre de huit : trytophane, leucine, isoleucine, lysine, méthionine, phénylalanine, thréomine, valine. Non seulement ils doivent se retrouver tous dans la même ration, mais encore en une certaine proportion les uns par rapport aux autres, pour être utilisés.

L'absence ou le déficit de l'un d'eux limite l'efficacité, un retard de quelques heures dans l'absorption de l'un d'eux a le même effet. Comment peut-on expliquer ce phénomène ? C'est simple. La molécule protéique s'édifie autour d'une matrice nucléaire, sur laquelle se déposent en une séquence bien définie les divers acides aminés. L'absence de l'un d'eux interrompt la chaîne et empêche la synthèse.

LES PROTEINES NOBLES

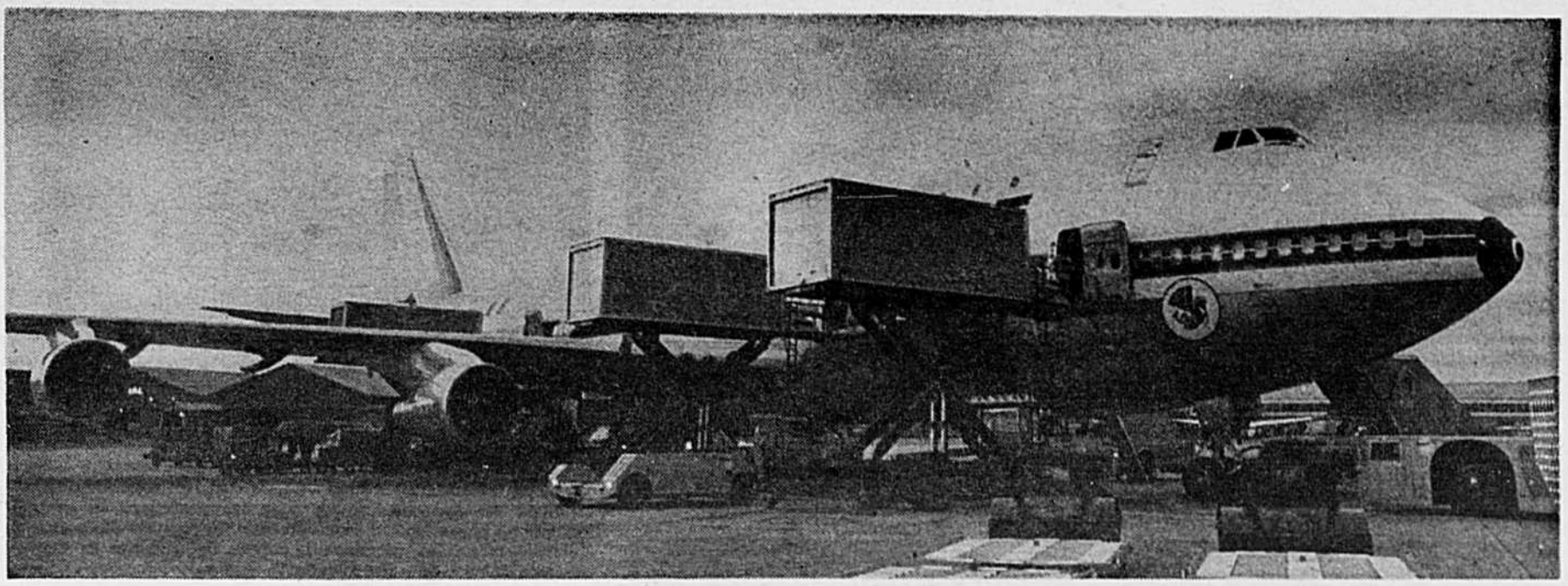
Les protéines d'origine animale, dites "nobles", proviennent directement ou indirectement des animaux : les oeufs, l'aliment idéal pour le maintien d'un meilleur équilibre, le lait, et ses dérivés les fromages, la viande, le poisson. La variété des acides aminés qui les composent en protéines ont une valeur nutritive plus grande, car leur coefficient de digestibilité est voisin de l'unité, en raison de la moindre quantité de déchets. **La composition des protéines de la viande en acides aminés est la plus proche de celle des protéines humaines. En conclusion,** LA VIANDE FAIT NOTRE VIANDE, **elle doit figurer dans notre alimentation au moins une fois par jour.** La valeur nutritive des protéines végétales est inférieure, leur coefficient d'utilisation digestive étant faible, leur composition en acides aminés, moins riche. En effet, le maïs est pauvre en trytophane et en lysine, le blé dont on extrait la farine manque de lysine, etc. Il est possible de compléter ces déficiences protéiques végétales, en les consommant simultanément avec des aliments à base de protéines "nobles". En diététique, cela s'appelle le phénomène de supplémentation.

Dans les années qui viennent, va-t-on juguler la famine qui se précise dans le monde et plus particulièrement dans les pays en voie de développement? Hélas! non. Au contraire, dans l'état actuel des choses, la situation va même empirer. Actuellement, la population mondiale est d'environ trois milliards sept cent millions d'habitants, elle passera à environ sept milliards dans trente ans, c'est-à-dire en l'an 2000, sauf s'il se produit un cataclysme d'ici là.

Un organisme international, l'un des plus importants, l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) suit cette question de très près, bien qu'il ne puisse que constater le fait. Nous devons lui être reconnaissants d'avoir alerté les différents gouvernements mondiaux, dont certains pensent davantage à la guérilla qu'à ce problème délicat!

Les protéines animales sont indispensables à l'homme pour s'épanouir. Or, bien que cela puisse nous sembler, à nous, Canadiens, une utopie, nous allons, nous courons, vers une disette alimentaire. Depuis huit ans, la demande des bêtes de boucherie a augmenté de 50%, d'ici dix ans, soit en 1980, elle sera de 100% et en l'an 2000, soit dans à peine trente ans, elle sera de 300%.

Tout problème bien posé a sa solution, celui de la famine dans le monde aussi; mais c'est l'affaire de tout le monde. La solution: aujourd'hui nous cultivons seulement une partie des terres; demain, il sera indispensable de cultiver les océans.



Le géant Boeing 747 d'Air France nécessite un service hôtelier relatif à son envergure. Sur la photo, trois gros camions élévateurs d'une capacité de 8 tonnes chacun de la compagnie General Aviation Services, servent à charger et à décharger les caisses nécessaires au ravitaillement avant chaque vol.

(Photos : John TAYLOR)

Agapes et repas fins sur les ailes d'AIR FRANCE

C'est en effet le nec plus ultra que vous offre la compagnie Air France à bord de ses avions long-courriers et plus précisément sur son vol d'escale Montréal-Paris à bord du nouveau et prestigieux Boeing 747.

••• Un avion de telle envergure nécessite un service hôtelier particulier et de grande classe. Avez-vous déjà pensé à ce qu'il faut de préparatifs et de personnel pour réaliser toutes les prestations requises pour un tel avion ? J'ai donc pensé vous faire visiter en quelques photos le service du commissariat d'Air France situé au réputé hôtel Ritz-Carlton à Montréal. Et du Ritz-Carlton, après que les repas seront préparés, nous irons à bord du B-747 à Dorval. Donc, prière d'attacher vos ceintures . . .

Le B-747 Air France : un paquebot aérien !

M. Claude Richer, chef d'escale Air France, (station manager) me confiait: "Le B-747: c'est la première fois qu'un aéronef a autant d'envergure, je ne le considère pas comme un avion mais plutôt comme un paquebot aérien."

••• Paquebot aérien, M. Richer a bien raison, car on y reçoit 324 passagers en classe économique et 36 passagers en première classe, en plus du commandant de bord, du co-pilote, d'un mécanicien, un chef de cabine, quatre stewards et neuf hôtesses.

Saviez-vous que . . .

Le coût du B-747 est de 21 millions de dollars américains.

Le diamètre des moteurs est de 8 pieds.

L'air absorbé par les moteurs en trois secondes est l'équivalent de tout l'air qui se trouve dans la Place Ville-Marie.

Le maxi-poids au décollage est de 32 tonnes.

Les repas sur commande

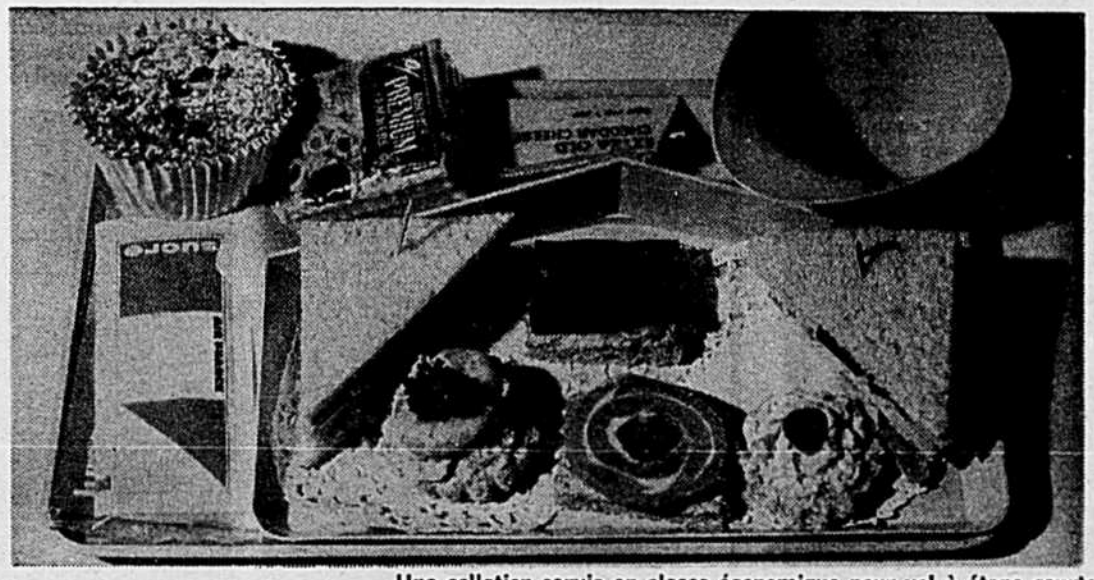
••• Selon l'origine ethnique ou confessionnelle du passager, la compagnie Air France a le souci de respecter les habitudes alimentaires de tous et chacun. Ainsi, on commande au commissariat des repas indiens, pakistanais, Koshers OU des repas sans sel et sans sauce, des repas pour diabétiques ou pour végétariens.

M. René Bonnet, un gestionnaire hors-pair

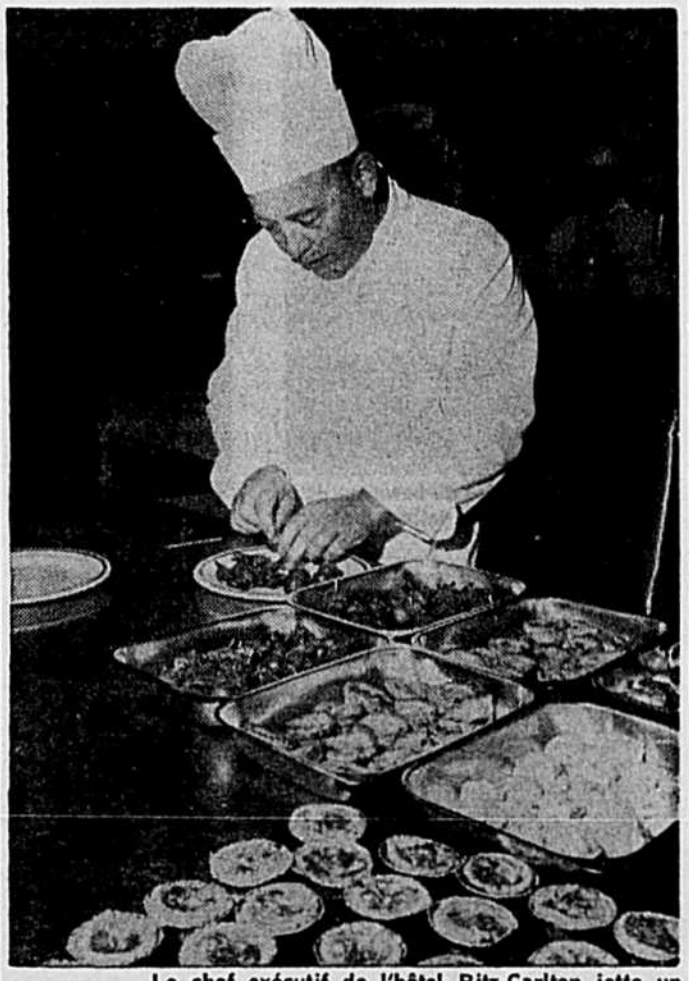
••• M. René Bonnet est chef du service du commissariat Air France à Montréal. C'est un homme qui possède plus d'une corde à son arc, car en plus d'être un hôtelier averti, il est aussi un gestionnaire hors-pair et très précieux pour la compagnie Air France. M. Bonnet, trop modeste de nature, me confiait qu'il a fait son apprentissage en hôtellerie en France avec son père et sa famille; il semble que dans cette famille de Briare au Val de Loire, les dons culinaires et hôteliers soient innés chez chacun des membres. Il y a environ une quinzaine d'années, M. Bonnet a donc décidé de s'établir au Canada. Il a débuté à travailler comme chef des cuisines de Sun Valley Farm, jusqu'au jour où un membre de l'équipage d'Air France lui demandât s'il voulait joindre Air France et travailler comme chef du service du commissariat. Il a donc accepté et depuis il donne la preuve de sa versatilité. M. René Bonnet est récipiendaire de plusieurs prix d'excellence pour les pièces qu'il a présentées au Grand Salon Culinaire de la Province de Québec.

Yolande BERGERON

En classe économique, les passagers d'Air France se régalent d'un menu délicieux et de présentation heureuse. On voit sur ce plateau-repas une bouteille d'eau de Vittel, galantine de volaille, salade composée (tomates, asperges blanches, fonds d'artichauts, olives noires et vertes, relevées d'une vinaigrette) des fruits frais (prunes et nectarine) fromage. Sel, poivre, sucre, moutarde en sachets. N'apparaît pas sur le plateau, la cassolette chaude contenant le tournedos poêlé Bordelaise et les haricots verts.



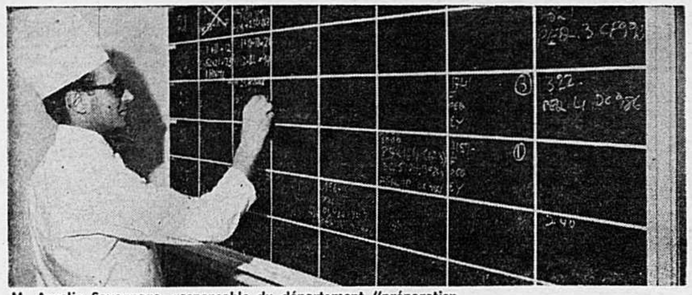
Une collation servie en classe économique pour vol à étape courte. Canapés froids aux oeufs, roulade de saumon fumé, crevette, prosciutto et petits sandwiches. On donne aussi du fromage fort, des craquelins et un muffin bien frais.



Le chef exécutif de l'hôtel Ritz-Carlton jette un dernier coup d'oeil sur les divers hors-d'oeuvre chauds qui seront servis aux passagers de 1re classe en guise de collation. On voit de délicieuses quiches miniatures, des petites pizzas, des bouchées à la reine, des saucisses en pâte et des brochettes de foie de veau miniature.

AIR FRANCE

M. René Bonnet, chef du service commissariat, est le grand responsable du service hôtelier pour l'escale Air France à Montréal. On voit au mur quelques certificats et trophées qu'il s'est mérités pour plusieurs années consécutives lors de l'exposition du Grand Salon Culinaire, sous l'égide de la Province de Québec et tenue à Montréal.



M. Aurelio Savegnago, responsable du département "préparation du froid" au Ritz-Carlton pour la compagnie Air France. Ce tableau indique la date, les numéros de vols. M. Savegnago inscrit au fur et à mesure les réquisitions nécessaires qui arrivent par télétype concernant les repas à bord de l'avion.

la toque blanche

Yolande Bergeron

Comment poêler un filet de boeuf

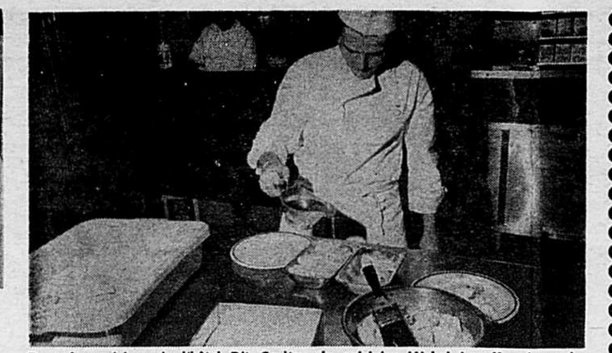
Voici un secret du grand chef Pierre Demers, de l'hôtel Ritz-Carlton, qui vous montre comment poêler un filet de boeuf à la perfection.

Couper le filet de boeuf en deux (si le filet est entier), saler et poivrer.

Fondre du beurre dans un poêlon et faire revenir la pièce de viande quelques minutes. Voir à ce que la viande ne colle pas au fond du poêlon.

Lorsque le filet est poêlé sur toutes les faces, le déposer à four chaud 5 minutes ou jusqu'au point de cuisson désiré. (On peut procéder de la même façon avec un steak. Arroser du beurre de la cuisson pendant les 5 minutes au four.)

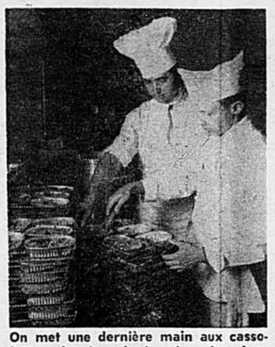
Faire sauter au beurre quelques champignons émincés et les déposer sur le filet de boeuf poêlé. Découper à la table au moment de servir.



Dans les cuisines de l'hôtel Ritz-Carlton, le cuisinier Michel Legoff prépare les pommes de terre boulangère pour les passagers en première classe. Recette : beurrer un plat allant au four, alterner des rangées d'oignons émincés et de pommes de terre tranchées minces, sel, poivre, badigeonner de beurre et arroser de consommé. Cuire à four chaud jusqu'à tendre.

Dans les cuisines du Ritz, on procède à la préparation du "chaud"

Dans les cuisines mêmes du Ritz-Carlton, on prépare tout ce qui doit se manger chaud à bord de l'avion. Selon le nombre de passagers, M. R. Bonnet passe la commande à M. Pierre Demers et ce dernier voit à ce que tout soit exécuté en cuisine. On met environ cinq heures à préparer le "chaud" pour le B-747.

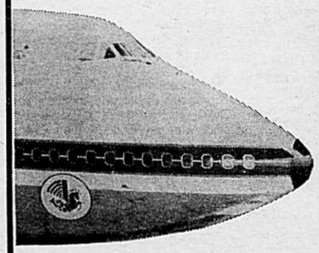


On met une dernière main aux cassolettes chaudes placées dans les chargeurs pour les repas des classes économiques. On voit sur la photo, à l'arrière-plan, M. Germain Péladeau, chef de nuit à l'hôtel Ritz-Carlton, et M. Gilles Léveillé.

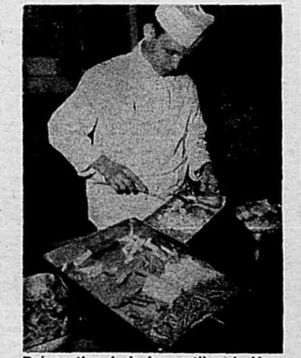
Les petits secrets d'un grand chef

Je ne vais pas vous dévoiler le curriculum vitae de M. Pierre Demers, car bientôt je vous présenterai un reportage exclusivement dédié aux cuisines du Ritz-Carlton et à son grand chef qui nous donnera sans doute des recettes extraordinaires.

M. Pierre Demers a toutes les qualités d'un grand chef, mais il possède en plus une grande facilité d'expression et n'est pas avare de ses conseils. Il vous illustre en quelques photos comment poêler un filet de boeuf à la perfection.

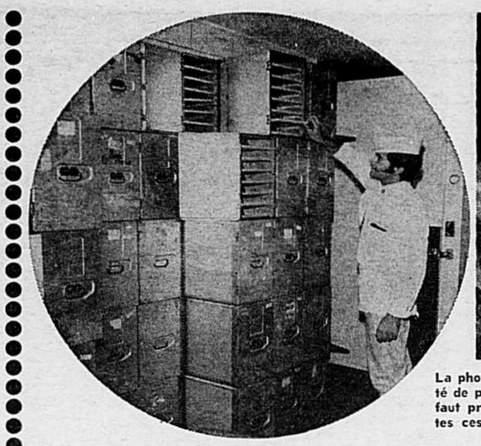


Le chef exécutif de l'hôtel Ritz-Carlton, M. Pierre Demers, en train de découper des canards pour la présentation du canard à la Beaulieu, servi aux passagers de la première classe.



Préparation de la bouquetière de légumes qui accompagnera le filet de boeuf poêlé servi en première classe. La bouquetière est composée de haricots verts, de coeurs de céleri braisés, de petites carottes et de petits salsifis.

Dans les cuisines du Ritz-Carlton, l'équipement est très moderne; à preuve cette sauteuse qui fait office de saucière ou de plaque à frire. On coule la sauce bordelaise.



La photo témoigne de la quantité de plateaux-repas froids qu'il faut préparer pour remplir toutes ces armoires à rangement.

En plus de la nourriture à préparer et à mettre à bord de l'avion, il y a un autre côté du service hôtelier à prévoir : c'est le matériel de service, soit les ustensiles, la porcelaine de Limoges, les verres, les journaux, etc.

L'hôtel Ritz-Carlton, un traiteur de choix

Tout ce que fait la compagnie Air France est bien fait, et c'est pourquoi ils ont choisi l'hôtel Ritz-Carlton comme traiteur. Connaissant la réputation de cet établissement, on ne doute plus du produit qu'offre Air France à ses passagers.

A l'hôtel Ritz-Carlton, j'ai visité les départements réservés à Air France et je dois avouer que la première chose qui a retenu mon attention, c'est l'aspect impeccable des lieux. Les tables sont en acier inoxydable, les glacières d'une excellente tenue et l'ordre règne partout. Les locaux sont immaculés, les planchers en tuiles reluisantes et tout semble prêt pour l'inventaire. En parlant d'inventaire, saviez-vous qu'il y a au moins 160,000 pièces à repérer à chaque fin de mois ?

Air France et le souci du détail

Pour ses passagers de première classe, Air France offre le plaisir de boire et de manger dans de la porcelaine de Limoges, de Jean Picart-Ledoux et l'argenterie est de Christofle.

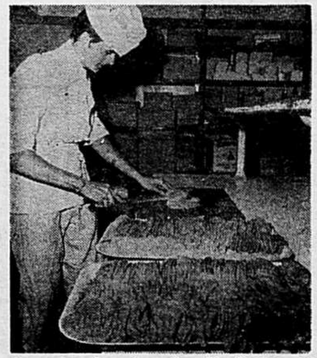
En classe économique on a dessiné spécialement des récipients et des cassolettes convenant à la grandeur des plateaux-repas. Tous les plats sont en matériau d'usage pratique et ne sont utilisés qu'une fois. On offre aux passagers des serviettes rafraichissantes et parfumées par la parfumerie Roger & Gallet de Paris.

Travail d'équipe, travail à la chaîne

Au département de la préparation du "froid", on réalise d'un coup que chacun a sa responsabilité et qu'il mène à bien ce qu'il entreprend. Dans une section, les ustensiles sont ensachés, les bacs à verres sont vérifiés, etc. D'autre part, côté cuisine froide, on procède à la préparation des plats suivant le menu donné. On tranche le saumon et la galantine de volaille, etc.; puis chaque élément est placé dans son plat respectif. A la fin, on forme une chaîne pour terminer le plateau-repas et le placer dans l'armoire standard.

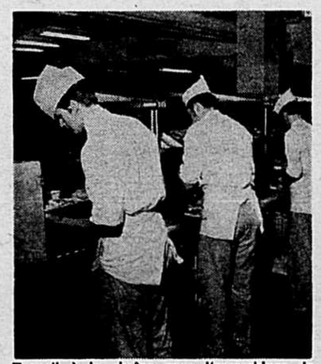
Ici, on procède à l'ensachage des ustensiles pour les repas de la classe économique.

Vue d'une partie du centre de préparation Air France, section "froid" à l'hôtel Ritz-Carlton. L'ordre et la propreté règnent en grands maîtres.

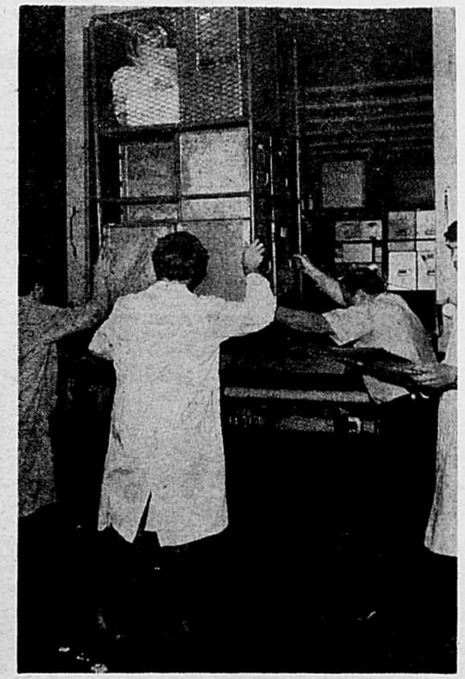


Au centre de préparation Air France, au Ritz-Carlton, on tranche le saumon fumé. On sert environ 15,000 livres de saumon fumé par année.

Le stockage des fruits en glacière à l'hôtel Ritz-Carlton, avant la préparation des plateaux-repas.



Travail à la chaîne pour l'assemblage de tous les éléments des plateaux-repas qui sont finalement rangés dans des armoires standards.



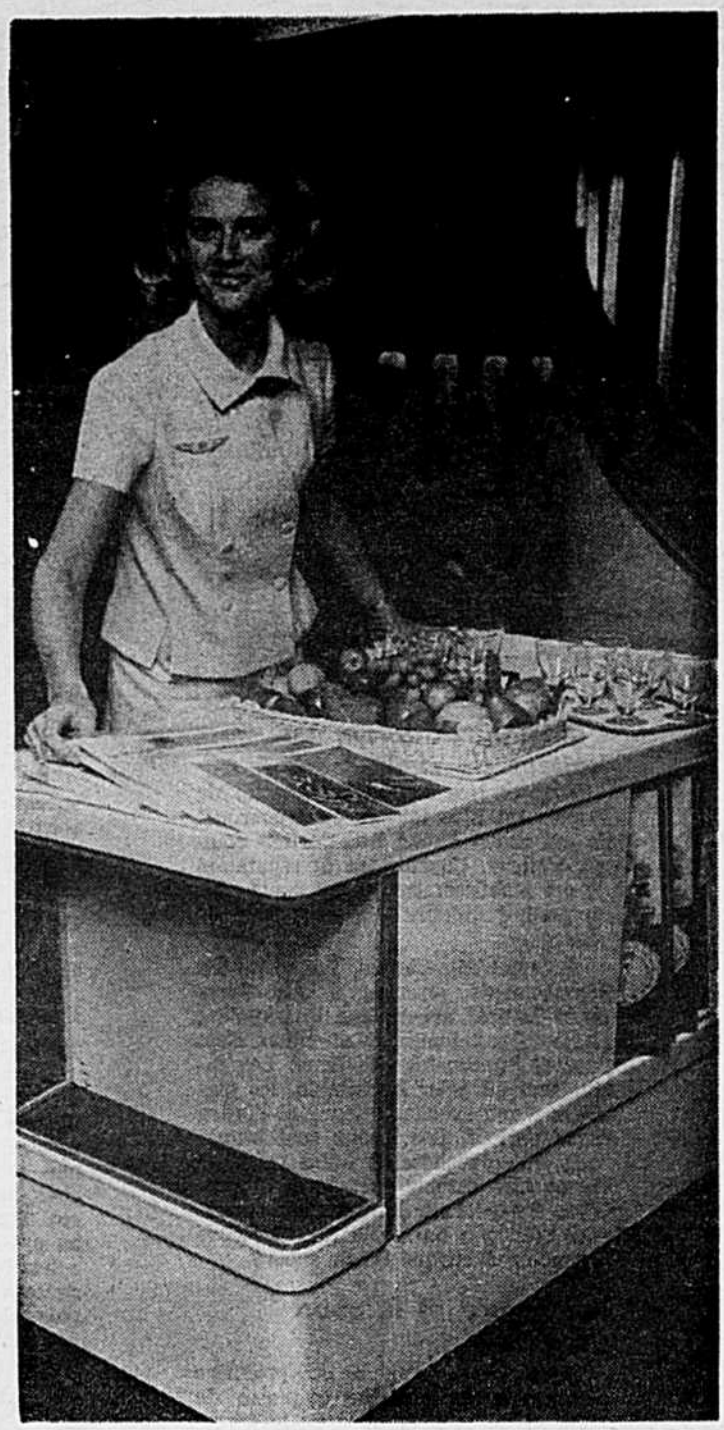
Mise à bord des camions transporteurs de la compagnie Dixon, des chariots commissariats B-747 contenant les armoires de prestations et le matériel commissariat tel que : les chargeurs standards, les tiroirs standards, les distributeurs de toilette, les poubelles etc.

Le B-747 en plein envol.

Un manoeuvre de la compagnie General Aviation Services place un chargeur à cinq extracteurs dans un réchaud. A l'arrière-plan M. RENE BONNET surveille et voit au bon fonctionnement des opérations.

Déchargement dans le "galley" (office ou cuisine) d'un rangement standard exécuté sur un trans-rouleur. La mécanisation des opérations permet un travail rapide et efficace en 35 minutes seulement.

Le contrôle des plateaux-repas froids en première classe. En l'occurrence il s'agit de la présentation du caviar vérifiée par M. FREDERIC QUIMPER.



Une des charmantes hôtesses en première classe à bord du B-747. Mlle JACQUELINE PAJOT voit à ce que tout soit complet sur le polymeuble.

Un service hôtelier complexe

● L'arrivée du B-747 apportait des dimensions nouvelles concernant par exemple les armoires à rangement, pour ne prendre qu'un item. C'est ainsi qu'Air France a fait construire des chariots spécialement pour pourvoir aux besoins du B-747. Chaque chariot numéroté contient des armoires standard, des bacs à verres, etc., qui eux aussi sont numérotés.

Un personnel stylé et affable

● La mécanisation des opérations était de rigueur et on a fait construire un "trans-rouleur" qui est relié à l'entrée du "galley" de l'avion et au camion-élévateur. Six manoeuvres de la compagnie General Aviation Services peuvent ainsi charger et décharger 718 contenants en 35 minutes. Des agents d'Air France voient à ce que chaque armoire soit à sa place.

● Pour un tel avion il faut évidemment un équipage dont les membres sont bien stylés. Air France encore une fois s'est surpassée et nous avons rencontré un équipage des plus affables.

Je me permets de remercier vivement M. René Bonnet, chef du service du commissariat et M. Claude Richer, chef d'escale, qui m'ont si bien accueillie et m'ont permis de faire ce reportage.

Dans le bar-salon réservé aux passagers de première classe, notre photographe a croqué sur le vif l'équipage (ou le P.N.C., c'est-à-dire Personnel Navigant Commercial) du B-747 Air France Montréal-Paris.

M. JEAN-PIERRE BONNARD, steward en première classe, a le geste heureux et a fait sauter le bouchon du champagne avec habileté. A noter, à l'arrière-plan, l'escalier tournant qui mène au bar-salon.

Pierre dit Pierrot Léger est catégorique

On fera à Percé ce qu'on n'a pas fait à Manseau, et mieux que Charlebois!

par Claude ASSELIN

"En primeur, mon cher Claude, j'ai commencé à faire fumer de la marijuana à trois pêcheurs de Percé. Un joint n'attend pas l'autre..."

Le visage et les bras tannés à l'air marin, le sourire benoît du bon pirate à qui il manque une couple de dents sur le devant, PIERROT (PIERRE) LEGER, dans sa tunique de daim plaquée sur la poitrine d'un cercle rouge et frangée de vert par le bas ("Ça représente le soleil qui fait pousser le pot"), a l'air d'un chef indien qui prend ses grades en philosophie sur un campus américain.

"Mon histoire se divise en deux parties que j'intitulerais l'Ancien Biard et le Nouveau", confie Pierrot.

L'Ancien Biard, c'est le citoyen Abner Biard, de Percé, qui, comme pompier volontaire, était allé arroser les jeunes hippies de la Maison du Pêcheur, l'an dernier. O surprise, M. Biard devint maire de l'endroit. La situation politique locale s'aggravait.

Un dimanche après-midi tout récent, Pierrot assiste à une réunion au sommet à l'Auberge "Le Pirate", de Thérèse Guité. S'y trouvent notamment S.H. le maire Biard et Madame Simone Beaulieu, femme de l'ambassadeur du Canada à Paris. Cette dernière présente l'un à l'autre le maire Biard et Pierrot Léger, "le premier journaliste hippy accueilli par le premier magistrat de Percé". On est là pour voir le contentieux et établir la paix.

Le maire Biard vide son sac : "Vous êtes pas tanné de rire de moé dans vot' show ?" Ici, une parenthèse s'impose pour expliquer que Pierrot et la bande dite de la Sainte-Trinité présentaient un spectacle de contestation sur tout et sur tout le monde : "... la m... qu'on fait manger, y compris à nous-autres mêmes, glisse un Pierrot candide entre les dents. On a provoqué les autorités de Percé: la RCMP n'aime pas la Sainte-Trinité, qui est plus forte que la police. Notre spectacle est futuriste et réaliste, c'est mieux que Charlebois. Nous sommes trois : Dieu-la-Mer (Michel Latraverse), Dieu-la-Vis (Pierre Landry) et le Saint-Esprit (moi).

"Je suis devenu Pierrot Léger. Au mois d'octobre, je publie "Marijuana, mon amour". Je ne crois plus dans la politique. Je ne me présenterai plus aux élections. Je suis en ch . . . contre la société !"

Le Nouveau Biard

"Dès ma rencontre avec le maire Biard, je me suis rendu à l'évidence que c'était un bon gars, même s'il fait du fric avec son restaurant", admet Pierrot. Mais M. Biard en avait soupé des menaces anonymes par cartes postales d'enlèvement de son fils : "Arrêtez-moi ça !" implora-t-il avec raison, d'autant plus que c'est un homme malade du coeur.

Au nom de la Sainte-Trinité, Pierrot s'engagea à laisser M. Biard vivre en paix. En retour, ce dernier a exprimé ses regrets d'avoir arrosé les hippies. Un vent d'amour soufflant du côté de la Maison du Pêcheur Libre, la Sainte-Trinité et le maire Biard ont gagné, suivant le mot de Pierrot, une victoire conjointe.

Verra-t-on le tableau idyllique de séances d'animation sur les problèmes sociaux et économiques où la discussion sera menée fraternellement par M. Biard et les compères de la Trinité ? C'est là un rêve de Pierrot qui va plus loin dans sa vision intuitive pop : "On va faire à Percé ce qui ne s'est pas vu à Manseau !"

Amour et paix ! La bienvenue aussi aux touristes qui apportent de l'argent à Percé ! Amour et paix !

"Venez me voir dans un mois à propos de cette augmentation de salaire . . . si vous êtes encore ici."

Le tirage de la loterie de JUILLET aura lieu le 14 AOÛT

remplissez et envoyez ce coupon avec $2.00 vous pouvez aussi acheter des billets de la loterie mensuelle chez tous les agents autorisés, dans les Banques et dans les Caisses Populaires

PAYABLE À / PAYABLE TO loto-québec
C.P. / P.O. BOX 9999, MONTRÉAL 101, QUÉBEC, CANADA

POUR GAGNER $125,000

SIGNATURE

NOM / NAME — APP. / APT.
NO. / RUE / NO. / STREET — ZONE POSTALE / POSTAL CODE
VILLE / CITY — PAYS / COUNTRY — TEL.
PROVINCE / STATE

CHÈQUE / CHEQUE
MANDAT / MONEY ORDER

DATE LIMITE: 31 AOÛT

$2.00 OU MULTIPLE DE $2.00 / OR MULTIPLE OF $2.00

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.
PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE MONTHS OF YOUR CHOICE.

JANV. / JAN.	.00	JUIL. / JULY	.00
FÉV. / FEB.	.00	AOÛT / AUG.	.00
MARS / MARCH	.00	SEPT. / SEPT.	.00
AVRIL / APRIL	.00	OCT. / OCT.	.00
MAI / MAY	.00	NOV. / NOV.	.00
JUIN / JUNE	.00	DÉC. / DEC.	.00

NOMBRE DE MOIS / NUMBER OF MONTHS
MONTANT TOTAL / TOTAL AMOUNT .00
PAYABLE À / PAYABLE TO loto québec

"Moi, je deuxpiasse... $2piasses-tu ?"

loto-mensuelle (inter-loto)
220 gagnants
$325,000. en prix

loto-québec
500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Tél.: 873-5350

PHOTO-JOURNAL
SERVICE DES PATRONS
60 ouest, rue Front, App. 603 — Toronto, 116
Adressez votre enveloppe de la manière suivante:

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... ZONE POSTALE .....

COMTE ..... PROVINCE .....

4882 — Un seul patron que vous convertirez en huit modèles différents; très pratique ! Col matelot, martingale à la taille, poches plaquées; à votre goût. Robes tout-aller en lainage, en Arnel, en velours cordé, en toile. Patrons dans les tailles 8-16 et dans les demi-tailles 12½-22½. **Prix : 75 cents.**

4832 — Robe d'après-midi coquette, amincissante. Notez l'encolure en V soulignée de boutons et la martingale à la taille. Patrons dans les tailles 8-16. Le 12 ans (buste 34) requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 75 cents.**

4753 — Modèle simple, élégant, passe-partout. Notez la patte de l'encolure, se terminant sur un empiècement inusité; elle permet un amusant jeu d'écharpe ou de foulards. Patrons grandeurs 34-46. Le 36 (buste 40) requiert 2⅝ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 75 cents.**

4779 — Une robe-culotte dont le corsage décolleté et les gros plis font très chic. Taillez dans la soie imprimée, le jersey coloré, un tissu léger. Patrons dans les tailles 8-18. Le 12 ans (buste 34) requiert 3¼ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.**

4743 — Une robe fraiche, qui inspire les vacances et les voyages . . . Elle est facile à confectionner. Taillez-la dans la toile, le Fortrel, et enjolivez d'une bande contrastante. Patrons dans les demi-tailles amincissantes 10½-20½. Le 14½ ans (buste 37) requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.**

4587 — Pour les temps frais, une robe-manteau élégante. En toile, en lainage, en flanelle, en gabardine, elle est passe-partout. Notez le col tailleur, le double boutonnage et les coutures arrondies allongeant la taille. Patrons dans les demi-tailles 10½-20½. Le 14½ ans (buste 37) requiert 2⅝ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.**

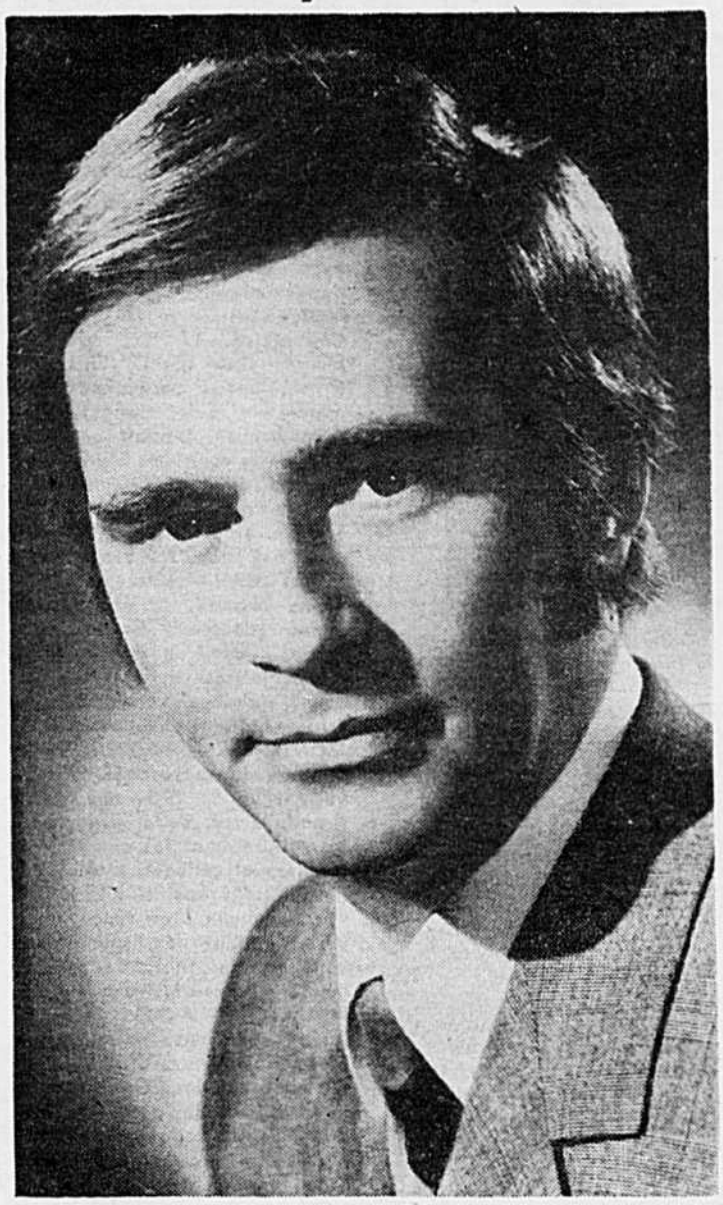
4899 — Un duo élégant, pratique et facile à confectionner. Il comprend la robe, que vous porterez seule ou avec le pantalon. Selon le tissu que vous choisirez, donnez-lui une allure sport ou habillée. Patrons junior tailles 7-15. Le 11 ans (buste 33½) requiert 2⅝ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.**

Faites venir le cahier comprenant les patrons de robe. EN ANGLAIS. **Prix : 50 cents.**

POUR RECEVOIR À DOMICILE
SIGNALEZ 353-4930

dimanche DERNIÈRE HEURE

Roger Gosselin aimerait animer un show comme celui de Johnny Carson



Roger Gosselin : heureux de faire ce qu'il a toujours voulu faire.

Cela fait dix ans que Roger Gosselin fait partie de Télé - Métropole, c'est-à-dire depuis la création du poste. Ceux qui regardent les nouvelles au canal 10 pensent immédiatement à lui et sont tout étonnés si par hasard, un jour, ils ne le voient pas. C'est pourtant ce qui est arrivé, car Roger Gosselin revenait de vacances, du New Jersey, et s'était absenté du petit écran pendant deux semaines.

Il a débuté avec le "Cinéma Kraft" — "la seule émission qui ait tenu le coup dix ans", me précise-t-il (émission qu'il présente toujours d'ailleurs). Il était en même temps annonceur à CKVL et avait même une émission avec Jacques Duval.

— Vous parliez d'automobile ?

— Justement non. A l'époque en ce qui concerne l'automobile, la seule chose dont il s'occupait était d'en changer très souvent. Je suis ensuite parti pour CFTM régulièrement, lorsque l'on m'a proposé le bulletin de nouvelles.

— N'avez-vous pas trop regretté la radio ?

— La radio et la télévision ont chacune leurs avantages. A la radio, devant mon micro, j'étais libre pendant deux heures de dire ce que je voulais, de passer les disques que je voulais. A la télé, ce que je trouve passionnant en ce moment, c'est le travail d'équipe.

Vous nous voyez annoncer des catastrophes avec un large sourire ?

— La télévision a fait de vous une vedette. Quelle impression cela vous fait d'être reconnu dans la rue ?

— Je ne peux pas me qualifier de vedette, je fais mon métier. Quant à être reconnu dans la rue, on s'habitue à tout de toute façon.

— La formule actuelle des nouvelles vous plaît-elle ?

— Celle que l'on a depuis un an me plaît mieux, il y a eu une nette amélioration sur ce que nous faisions avant; l'émission est plus détendue. Mais beaucoup de personnes trouvent que nous sommes trop sérieux, trop tristes. Vous nous voyez annoncer des catastrophes avec un large sourire ? D'autant plus que l'actualité est surtout faite de mauvaises nouvelles.

— Ça ne doit plus vous toucher d'annoncer des catastrophes.

— Les seules choses que je n'aime pas annoncer, ce sont les décès des gens que je connais bien.

Roger Gosselin parle très calmement, exactement comme à la télévision, avec de temps en temps un sourire (très) ironique. Je me demande si quelque chose peut lui faire perdre ce calme.

— Quelle impression avez-vous eue de faire partie des dix plus beaux hommes, il y a trois ans, je crois ?

— Au début, lorsque l'on m'a parlé de ça, je croyais que c'était une farce. J'ai ensuite eu un appel du réalisateur de "Place aux femmes" pour une entrevue avec Lise Payette. Mais là où j'ai été le plus malheureux, c'est lorsqu'il a fallu descendre ces escaliers à la Comédie-Canadienne, le jour des résultats.

— Vous faites beaucoup de commerciaux aussi ?

— J'en fais quelques-uns, mais ce n'est pas moi qui vais solliciter pour les faire. Celui sur l'assurance-vie a été fait d'une manière inhabituelle. Pendant une heure et demie, je me suis enfermé dans un studio et j'ai parlé sans arrêt, de tout, de ma famille. Le ton ne devait pas être commercial du tout, je pense qu'on y a réussi. On a ensuite choisi des bouts de phrases que j'avais prononcées et il a fallu "coller" les images à ces textes. La solution devait être bonne puisque voilà quatre ans que ce commercial dure.

Je suis heureux, je n'en demande pas plus

"De toute manière, je ne m'emballe pas facilement. Je refuse des choses, simplement parce que je sens que je ne pourrais pas les faire comme je devrais ou comme je voudrais les faire.

— Y a-t-il un autre genre d'émission que vous auriez voulu animer ?

— J'aurais aimé faire des émissions avec des invités, dans le genre de Johnny Carson. J'aime les entrevues, ce que je ne fais plus maintenant et que je faisais beaucoup auparavant. Ce serait intéressant d'interroger un cardiologue sur autre chose que sur son métier, de connaître ses hobbies, etc . . . mais ici on persiste à croire que ça ne marcherait pas. Je suis persuadé du contraire.

— Et si je vous interrogeais sur autre chose que votre métier, de quoi me parleriez-vous ?

— (Il me répond après un moment d'hésitation) De radio, j'ai toujours aimé ça. Lorsque j'étais enfant, je rêvais d'en faire. Je me faisais des émissions pour moi tout seul, j'en inventais. J'avais même une idole : Roger Baulu.

— Vous avez réalisé votre rêve, alors ?

— Je suis heureux de faire ce que j'ai toujours voulu faire, je ne veux pas en demander plus."

Je crois qu'il n'y a rien a ajouter.

Carmen MONTESSUIT

the Villager
shoe shoppes
Que cherchez-vous ?

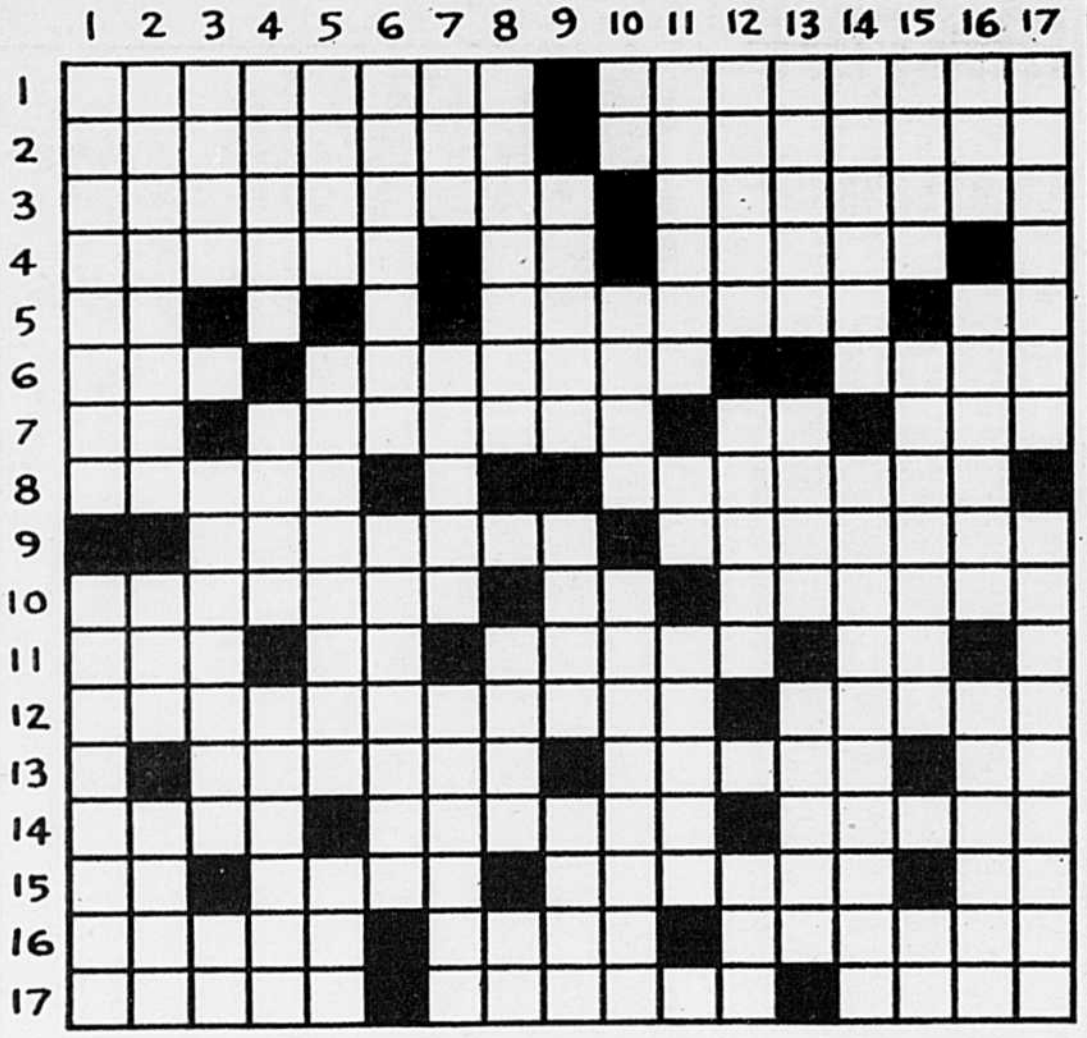
Le "Mary Jane" simili croco, courroie dernier cri. Noir et brun, gris, chevreau aspect mouillé, création Brayco.
$16.99 seulement

Des rangs et des rangs de serpent ! Noir - rouille - rouge création Brayco
$16.99 seulement

Ouvert jeudi et vendredi soir
Commandes P.S.L. acceptées
Cartes de crédit et Chargex acceptées

5218, ch. de la Reine-Marie
1478, rue Peel
Place Victoria
Les Galeries d'Anjou
Centre commercial Fairview
6621, Plaza de la rue Saint-Hubert
110, mall de la rue Sparks (Ottawa)

PROBLEME No 194



HORIZONTALEMENT

1—Se fait sortir quand elle est pleine. — Ville industrielle du Québec, non loin de Jonquière.

2—Violentes. — On les chasse au Québec.

3—Couvertes de neige. — Inconnue.

4—Marquer d'un cran. — Coups de baguettes. — Prison.

5—Sert à appeler. — Ne voit pas ses parents tous les jours. — Symbole chimique.

6—Article contracté. — Largement ouvertes. — Mis en terre.

7—Notre-Seigneur. — Fermées à la circulation. — Note. — Adjectif démonstratif.

8—Avoir à la main. — Archevêque de Québec (1850).

9—Ses plaines ont vu le sang couler en 1759. — Ne pas parler sérieusement.

10—Sert à porter des blessés. — Quatre. — Passage dangereux entre les îles de Sein et d'Ouessant.

11—Gendre de Mahomet. — A deux branches, de longueur inégale. — Suivent aveuglément la mode. — Epouse d'Ouranos.

12—Partie de l'histoire naturelle et de la biologie qui traite des monstres. — Nids d'aigles.

13—Décomposer un mot. — Ensemble des avocats stagiaires d'un Barreau. — Interjection méridionale.

14—Compartiment d'un meuble. — Conseillère secrète. — Se servir d'astuces.

15—Aluminium. — Château de la vallée de la Loire. — Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau (pluriel). — Patrie d'Abraham.

16—Harassé de fatigue. — Plante voisine du navet. — Effective.

17—Taches sur la cornée. — Exprimées. — Suinter.

VERTICALEMENT

1—Inclination naturelle. — Gouverneur du Canada (1846-1847).

2—Qui occasionne des frais. — Site de Laval. — Hasard.

3—Premier époux de Bethsabée. — Leurs ponts se déplacent. — Ici.

4—Lieu où s'exécutait la peine des travaux forcés. — Petit chapeau. — Saisi de peur.

5—Partie de la Méditerranée. — Successeur de Paul Sauvé. — Connus.

6—Attirer par une espérance trompeuse. — Cercles rougeâtres.

7—Article. — Noé y vit le déluge. — Qui ne pèse guère.

8—Alcaloïde de la fève de Calabar. — Groupe de sporanges chez les fougères. — Avant midi.

9—On s'en préoccupe surtout quand elle fait défaut. — Dynastie chinoise. — Enchanté.

10—Knock-out. — Coquille des mollusques. — Proches.

11—Construits. — Ancienne ville de Chaldée. — Animaux.

12—Passe à Bamako. — Qui n'est pas fatigué. — Lentille.

13—Affluent de la Saône. — Poursuivre en justice. — Accepté.

14—Eaux-de-vie. — Qui sont remplies de louanges.

15—Aar. — Peut être amoureux de sa maîtresse. — Déchiffré.

16—Peau abandonnée. — Affables. — Chaume qui reste sur place après la moisson.

17—Commune de Belgique, dans la banlieue sud-est de Bruxelles. — Serrer davantage.

Sam Goldwater
Avocat
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.
845-3231 Bureau du soir 739-2167

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES

En 1950, les suppositoires à l'ail n'existaient pas... Nous les avons créés après avoir trouvé le dosage d'un extrait d'ail spécial pouvant détruire les vers. Ils sont appelés "AIL-A-VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas être déçu et obtenir le véritable produit, spécifiez et exigez toujours "AIL-A-VER". Nos suppositoires à l'ail ne chauffent pas, n'irritent pas et débarrassent des vers en trois jours.

Traitement complet : $2.00
Demandez "AIL-A-VER" aux pharmacies ou directement au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, cté de Champlain, P.Q.

SOLUTION 193

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	I	M	P	R	I	M	E	U	R	■	M	E	R	C	I	E	R
2	N	O	L	I	S	E	R	■	O	R	A	G	E	■	O	L	E
3	T	R	I	M	E	R	■	A	B	I	T	I	B	I	■	O	P
4	R	A	S	E	R	■	P	I	E	R	I	D	E	■	R	I	A
5	I	L	S	■	E	M	■	G	R	E	N	E	L	L	E	■	S
6	G	I	E	N	■	M	E	R	V	■	E	■	L	E	V	I	S
7	U	T	■	O	C	■	R	E	A	L	■	M	I	S	E	R	E
8	E	E	S	T	I	■	I	U	L	E	■	A	O	S	T	E	■
9	■	■	T	A	N	N	E	R	■	E	R	I	N	E	■	N	I
10	P	L	A	I	N	E	■	■	A	■	O	S	■	■	A	E	F
11	O	■	B	R	A	S	S	A	G	E	S	■	D	U	P	E	■
12	N	O	I	E	■	■	E	V	I	T	E	M	E	N	T	■	G
13	T	E	L	■	A	B	R	I	T	E	R	■	F	I	E	R	E
14	V	U	I	L	L	A	R	D	■	N	A	D	I	R	■	A	N
15	I	F	S	■	I	S	E	E	■	D	I	O	N	■	N	I	E
16	A	S	E	P	S	I	E	■	G	U	E	R	I	D	O	N	S
17	U	■	R	I	E	N	S	■	R	E	S	E	R	V	E	E	■

AGENCE MATRIMONIALE de Madame X

LaSALLE — A-3418
Dame séparée dans la soixantaine, 5' 4", 169 livres, jeune de caractère, affectueuse et sincère, assez jolie, aimant musique, voyages, télé. Désire correspondre avec monsieur, 63-69 ans, assez grand, Montréal ou environs. Pourquoi rester seule quand la présence d'un bon compagnon peut chasser l'ennui?

CTE TERREBONNE — A-3419
Veuve, 65 ans, 5' 4", 130 livres, yeux bleus, franche, honnête, bonne ménagère, j'aimerais rencontrer un homme dont l'âge serait en rapport avec le mien, qui aurait de la générosité et du temps libre, une bonne compréhension. Ensemble, nous reprendrions goût à la vie dans nos belles montagnes.

MONTREAL — A-3420
Célibataire, 26 ans, cheveux blonds, yeux bleus, 105 livres, 5' 6", bonne éducation, belle apparence, gaie, tranquille, aimant hockey, football, baseball; j'aimerais connaître jeune homme qui aime le hockey, 26-30 ans, bonne éducation, sincère, sérieux, emploi stable, un monsieur qui sache me respecter.

MONTREAL — A-3421
Jeune homme, 25 ans, grand, bonne éducation, bonne apparence, citoyen du monde, homme de lettres parlant trois langues; j'aimerais connaître une femme cultivée et sérieuse.

MONTREAL — A-3422
J'aimerais correspondre avec un garçon de 25-30 ans, assez grand, assez belle apparence, instruit, aimant les sports, travailleur et célibataire. Moi, célibataire, 23 ans, 5' 7", 135 livres, cheveux brun foncé, yeux pers, aimant les sports, les voyages, la marche, propre, honnête, un peu instruite.

MAURICIE — A-3423
Agée de 43 ans, rousse, yeux bleus, 110 livres, 5' 4", séparée et prochainement divorcée, la solitude me pèse. On me dit sociable, belle personnalité, paraissant jeune, aimant la vie. Si un homme gentil se présentait à moi, je pourrais lui donner du bonheur. Mes goûts: j'aime tout, mais je déteste l'hypocrisie, la médiocrité, la vulgarité.

CANTONS DE L'EST — A-3424
Je suis mère célibataire, 37 ans, châtaine, yeux bruns, propre, honnête, 5', 95 livres, aimant le théâtre et un peu les sports. Je garde mon enfant de 3 ans avec moi et j'aimerais fonder un foyer. Mon fils et moi avons une excellente santé. Je voudrais un homme de 35-48 ans, sérieux, célibataire, aimant les enfants.

CHICOUTIMI — A-3425
Célibataire d'apparence très jeune avec mes 29 ans, brune, 5' 2", 100 livres, très compréhensive, aimant la vie et ses bons côtés, catholique pratiquante, désire jeune correspondant, 25-30 ans, compréhensif, doux, sobre, sérieux, grand et qui serait heureux de me faire plaisir.

MONTREAL — A-3426
Célibataire, jolie, 24 ans, petite taille, 5', 105 livres, indépendante, infirmière bilingue. Je cherche un chrétien, un homme qui s'attache moins aux choses du monde, mais qui veut une bonne vie empreinte de sagesse spirituelle, 25-35 ans, belle apparence. J'adore l'aventure, les voyages, les sports, la musique folklorique. Veuf ou célibataire seulement.

CTE DEUX-MONTAGNES — A-3427
Célibataire, 42 ans, châtain, yeux gris-brun, 170 livres, chrétien évangélique et cultivateur. J'aime bien les promenades en auto, la télévision, les livres intéressants, la chasse. J'aimerais connaître fille sérieuse de 25 à 39 ans.

MONTREAL — A-3428
Veuve, sans enfant, 49 ans, 5' 4", 140 livres, assez jolie, châtaine, yeux pers, très propre, dactylo de son métier; désire rencontrer veuf, 50-58 ans, Montréal ou banlieue, bonne situation, propre, sobre, distingué et capable de sincérité.

MONTREAL — A-3429
Célibataire, 34 ans, 108 livres, 5' 3½", belle apparence, compréhensive, humaine, aimant la vie, lecture, voyages, sports, je voudrais rencontrer un célibataire, 30-45 ans, belle éducation, très bon emploi, bon coeur.

POINTE-GATINEAU — A-3430
Secrétaire médicale, divorcée, 36 ans, brune, yeux verts, 5' 7½", jolie, distinguée, honnête, j'aimerais correspondre avec jeune homme sincère, 30-40 ans, assez grand, honnête, bonne situation. But: refaire ma vie. Réponse à tous.

MONTREAL — A-3431
Veuve dans la soixantaine vivant seule, 5' 4", 160 livres, yeux bleus, caractère gai, propre, sensible, affectueuse, bien mise, bonne apparence, j'aimerais rencontrer un homme sensible, propre, possédant auto pour belles randonnées à la campagne que j'adore. Un seul sera élu, pour autant qu'il soit fidèle comme je le suis.

MONTREAL — A-3432
J'ai 45 ans, 5' 3", 137 livres, brune, yeux bleus, très sociable, je voudrais l'amitié d'un homme bien, qui a du coeur, célibataire ou veuf, sérieux, aimant le beau. J'ai appris beaucoup ces derniers temps, et je suis avide de me faire de nouveaux amis afin d'en trouver un à qui je pourrais m'attacher pour la vie.

MONTREAL — A-3433
Célibataire, 26 ans, yeux bleus, cheveux blonds, 5' 6", 105 livres, gentille, affectueuse, aime musique à gogo, hockey, football, baseball, j'aimerais correspondre avec un joueur de hockey de 26 à 30 ans. Je suis une femme qui aime se faire respecter.

SAINT-LAURENT — A-3434
Séparée, 35 ans, cheveux et yeux noirs, 5' 5", 120 livres, j'aimerais rencontrer homme de 35-45 ans, assez grand, professionnel.

CAP-DE-LA-MADELEINE A-3435
Célibataire, 25 ans, 5' 3", 105 livres, presque noire, yeux bruns, instruction moyenne, caractère jeune, aimant voyages, vie active, nature, dialogue, je voudrais rencontrer célibataire, 25-26 ans, distingué, assez bonne apparence, menu et gentil.

AGENCE MATRIMONIALE
Règlements

A) Pour insertion :
1—Ecrivez-nous en nous donnant une honnête description morale et physique de vous-même.
2—Faites-nous part de ce que vous désirez comme correspondant.
3—Votre demande d'inscription doit être accompagnée de 1 dollar.

B) Pour communiquer avec un correspondant :
1—Vous nous envoyez la lettre à faire suivre avec vos nom et adresse ainsi que 1 dollar.
2—En aucun cas nous ne donnons le nom et l'adresse des correspondants dont la demande paraît.
3—Le code publié est la référence à laquelle vous vous rapportez. L'acheminement du courrier se fait dans la même semaine.
4—Adressez vos demandes à Agence matrimoniale, Madame X, poste CKVL, Verdun.

de coeur ...à coeur

madame x

Elle est très malheureuse et veut quitter son mari

Q.— Pourriez-vous m'aider à voir clair en moi ? J'ai 30 ans, j'ai cinq enfants de 12 à 4 ans; je me suis mariée à l'âge de 17 ans, et mon mari a 35 ans. La vie n'est pas du tout comme j'avais pensé.

Quand j'étais petite, mon père était très sévère, tout le monde en avait peur et j'ai beaucoup manqué d'affection. Je pensais qu'en me mariant, j'aurais enfin quelqu'un qui m'aimerait, et je m'étais gardée pour lui, croyant que cela me porterait chance, mais aussitôt marié, il s'est montré autoritaire, allant jusqu'à me battre et tout casser dans la maison. J'ai eu une fille après neuf mois, et un an et demi après, mon mari a commencé à sortir. J'ai beaucoup pleuré, mais dès que je décidais de le laisser, il revenait toujours avec de belles promesses. Aujourd'hui, après treize ans de mariage, je trouve la vie bien longue, je rêve encore à l'amour. Je pense à le laisser, mais je pense à mes enfants; je ne voudrais pas gâter leur vie, espérant qu'eux auront plus de chance que moi. Pouvez-vous me dire si j'en demande trop à la vie ? Suis-je trop rêveuse? J'aimerais tellement avoir un homme simple, qui aurait les mêmes goûts, ne parlant pas toujours de syndicalisme ou de politique.

Je rêve d'avoir un homme bien présent à la maison, aimant la vie de famille, s'intéressant de temps à autre à voir un bon film, à jouer aux quilles, à former des projets pour les siens, alors que maintenant, je vis dans l'inquiétude, ne sachant jamais quand sa prochaine colère ve éclater. Ayant rêvé d'une belle vie, je peux difficilement accepter celle qui m'échoit. Mais, rêver avec des enfants, est-ce encore possible ? En ai-je encore le droit ?

R.— Vous me dites que lorsque vous décidiez de laisser votre mari, il revenait toujours avec de belles promesses. Cependant, vous vivez aujourd'hui, après treize ans de mariage, dans l'inquiétude de sa prochaine colère.

Pourquoi ne pas renverser les rôles en dominant votre crainte pour votre mari, en lui faisant réaliser que la vie près de lui est impossible et que vous voulez le quitter. Je suis sûre qu'il va encore vous faire de belles promesses. Forte de l'expérience, ne vous en contentez pas; demandez des preuves pendant un laps de temps assez long pour lui faire prendre goût à la vie de famille.

D'autre part, Madame, soyez réaliste, on ne vit pas toujours ses rêves, la vie nous oblige à des concessions de part et d'autre. Si votre mari fait des efforts, montrez-vous compréhensive afin qu'ensemble, vous offriez à vos enfants un foyer où il fait bon vivre, malgré les difficultés. Ne perdez pas de vue qu'une femme qui s'ennuie risque de laisser son imagination démolir le solide pour la futilité d'un rêve.

Attendez la naissance du bébé avant de vous marier

Q.— J'ai 15 ans et j'ai été élevée dans un milieu très conventionnel avec beaucoup de principes. Il y a six mois, j'ai rencontré un jeune homme de 22 ans. A l'école, je passe pour une fille "niaiseuse" parce que je n'avais jamais couché avec un garçon, mais un soir que mes parents partaient pour le week-end et me laissaient pour la première fois seule à la maison, mon ami m'a invitée à un supposé party dans son appartement. Comme il ne m'avait jamais fait d'avances auparavant, je lui faisais confiance, l'aimant énormément, même le sachant plus âgé que moi, et j'ai accepté son invitation avec joie.

A mon arrivée, j'ai constaté que l'appartement était complètement vide . . . j'ai donc hésité! Je voulus partir, mais il m'a retenue, en me disant d'avoir confiance parce qu'il m'aimait. Le temps passa, il finit par m'embrasser, et je n'ai pas trouvé cette première expérience désagréable. Je me sentais si bien entre ses bras que je ne savais plus tellement ce que je faisais. J'étais à la fois troublée par ses confidences amoureuses et ses avances soudaines. Le tout a fini dans son lit, et cet acte que je trouvais dégoûtant, je l'ai trouvé vraiment merveilleux. Je ne me rendais pas compte des conséquences de cet acte, parce que j'étais trop heureuse.

Le lendemain, j'étais dégoûtée de ma personne. Deux mois passèrent sans aucune nouvelle de sa part et j'avais terriblement peur d'être enceinte, c'est pourquoi j'allai passer un test de grossesse et les résultats furent positifs. J'ai tenté en vain de le rejoindre. Plus tard, lorsque je l'ai enfin revu, il m'a demandé de l'épouser. Je ne sais plus si je l'aime, je n'ai que 15 ans et j'ai encore besoin de ma liberté, mais je suis tout de même assez femme pour me rendre compte de l'avenir de notre enfant. En l'épousant, je serais en toute sécurité avec lui, car il a une très bonne situation. Mais, est-ce que je l'aime ? Que faire ? Comment expliquer cela à mes chers parents qui m'aiment tant ? J'attends votre réponse avec impatience.

R.— Votre lettre est très déroutante si vous êtes sincère ! Vous prétendez avoir été élevée avec des principes, passer pour "niaiseuse" à l'école, et au premier jour de liberté, au premier baiser, vous vous abandonnez avec toutes les conséquences que vous connaissiez ! La nature humaine est très faible !

Il est évident que vous êtes très jeune pour songer au mariage, même si vous l'avez déjà consommé. Pourtant, il est de toute urgence que vous parliez à vos parents, puisqu'ils vous aiment beaucoup malgré leur peine. Vous avez besoin d'aide physique et morale et vos parents seront à même de bien vous conseiller.

D'autre part, si ce garçon est sincère et veut prendre ses responsabilités envers vous et son enfant, rien ne l'empêchera de le faire. Cependant, vu votre état d'esprit vis-à-vis de lui, il serait sage d'attendre au moins la naissance du bébé avant d'envisager le mariage.

A quel moment êtes-vous sincère quand vous me dites que vous l'aimez énormément ou lorsque vous me dites que vous ne savez plus si vous l'aimez et que vous avez besoin de votre liberté ?

Je crois que vous avez surtout besoin d'acquérir un peu de maturité . . . que vous trouverez en prenant vos responsabilités, dont la première est d'aller vous confier à vos parents.

"L'argent de notre loyer était sur le quatrième cheval ! "

Comment fêter des jubilaires

Q. — L'an prochain, nous fêterons les noces d'or de mes beaux-parents qui demeurent en Abitibi, et j'aimerais savoir comment faire. Il faut que je vous dise que les enfants des jubilaires, tous mariés, sont au nombre de cinq, sont assez éloignés et que leurs revenus sont restreints. Nous les fêterions dans un an sans envoyer de faire-part. Voici donc ce que j'aimerais savoir :

Comment doit être vêtue la jubilaire qui aura 74 ans et qui mesure à peine cinq pieds et pèse environ cent livres. La fête aura lieu un samedi et la cérémonie religieuse sera suivie d'un banquet.

A part les jubilaires et le célébrant de la messe, quelles sont les personnes qui devront prendre place à la table d'honneur ? Sont-ce les enfants des jubilaires et leur escorte ou les frères et soeurs des deux principaux concernés? Comment les autres invités seront-ils placés aux tables ? Si cet événement était soi-disant plus élaboré, quelles en seraient les procédures à suivre, car en plus de la parenté, de 50 à 60 personnes environ, il y aurait à peu près le même nombre de personnes du côté des amis, donc 120 personnes présentes ?

Est-ce que demander une contribution de cinq dollars par convive serait dans la note, et deux dollars aux autres qui ne viendraient qu'à la soirée qui suivra le banquet, laquelle sera agrémentée d'un orchestre de danse?

Comme cadeau, un ensemble de joncs serait-il de mise ? Sinon, que suggérez-vous ? Il y aura aussi présentation de fleurs et d'une bourse. A quel moment le faire ?

En ce qui a trait au maître de cérémonies, qui doit-on prendre : fils, petit-fils, neveu ou étranger? Merci pour vos bonnes suggestions.

R. — Pour suivre l'ordre de vos questions, je vous répondrai que sans faire la dépense de carte spéciale d'invitation, il faudrait tout de même écrire un petit mot aux personnes dont vous désirez la présence lors de la célébration des noces d'or de vos beaux-parents. Quant à la question toilette, à moins que vous n'optiez pour la robe longue, il serait sage d'offrir une robe bien seyante que votre belle-mère aurait plaisir à remettre par la suite; d'autant plus que sa taille se prête à un grand choix de modèles et couleurs que vous assortirez à la couleur de ses yeux.

A la table d'honneur doivent prendre place les enfants des jubilaires, car ils sont plus proches que les frères et soeurs. Les autres invités seront placés selon les liens de famille ou d'amitié, plus ou moins proches de la table d'honneur. Cependant, mettez à la même table des personnes ayant des affinités communes : âge, relations, parenté, etc.

Le montant que vous demandez est tout à fait raisonnable, vu ce que vous désirez offrir. Reste à savoir si les personnes dont le revenu est restreint seront à même de payer cette somme.

Il est possible qu'un ensemble de joncs dans le cas présent soit un cadeau très apprécié. Cependant, beaucoup de couples restent sentimentalement attachés à l'anneau de mariage, et si c'est ainsi, pourquoi ne pas offrir un diamant, même petit, monté en solitaire ?

Vous pouvez présenter fleurs et bourse avant le repas, quand tout le monde aura pris place à table.

Je suis certaine que si un petit-fils en a le talent, il sera très bien dans le rôle du maître de cérémonies en ce jour. Je vous prie de transmettre mes meilleurs voeux aux jubilaires.

Adressez vos lettres comme suit :

De coeur à coeur,
Mme Reine Charrier,
Madame X,
Photo-Journal,
5460, av. Royalmount
Montréal 307

Le dossier est fermé et c'est révoltant

Q. — Un locataire signe un bail sur lequel je fais bien spécifier que si ce locataire dans le présent ou l'avenir est aidé par le Bien-Etre social, le prix du loyer sera envoyé directement par le Bien-Etre social, et je fais signer cette acceptation au locataire. Les employés du Bien-Etre social ne tiennent pas compte de cette acceptation du locataire en entier. Résultat : le locataire dépense l'argent que le Bien-Etre a pris dans nos goussets et l'on doit avoir recours à un avocat pour le faire expulser. J'ai porté plainte au responsable de ce service, et il m'a répondu qu'il ne pouvait rien faire pour nous; le locataire ayant eu l'argent pour nous payer, le dossier est fermé. N'est-ce pas, Madame X, que c'est révoltant de voir que les employés du Bien-Etre travaillent avec si peu de conscience professionnelle ? On devrait pourtant savoir que les

(suite à la page suivante)

La Culotte Disposable de la femme d'aujourd'hui...

ZERØ

La Culotte Disposable

EN VENTE CHEZ MIRACLE MART (Place Alexis-Nihon), PHARMACIES ATLAS et P.S.M., DUPUIS et DUPUIS POUR ELLE, MEDICAL ARTS PHARMACY et TOUS LES GRANDS MAGASINS

15 MINUTES AU LIEU DE 60

Voici l'endroit IDEAL où faire sécher vos cheveux en 15 minutes seulement, au lieu de 60 ailleurs. Et votre coiffure vous rendra encore plus séduisante que jamais.

Si vous avez jamais rêvé d'être ondulée naturellement prenez immédiatement rendez-vous avec le

Salon Madeleine Tremblay

HAUTE COIFFURE

Experts en permanentes, en coupes de cheveux, en teinture, en perruques et en postiches.

3434, rue SAINT-DENIS ● Tél. 845-4435

A deux pas de la station Sherbrooke du METRO Salon climatisé

(suite de la page précédente)

propriétaires ne paient pas leurs taxes avec des loyers impayés.

R. — Je comprends parfaitement votre révolte; cependant, je m'étonne que le Bien-Etre social n'ait pas accédé à votre demande, car bien souvent les assistés sociaux voient leur loyer réglé directement par le service.

Je sais aussi que tout ne va pas comme sur des roulettes dans ce ministère. Le travail y est immense, et comme il se fait sur des humains, il arrive parfois que des mécontentements *se fassent entendre*. J'espère pour vous, Madame, que l'avenir vous réservera des locataires solvables afin que vous puissiez payer vos taxes. Mais soyez encore plus prudente dorénavant, en prenant le plus possible de références sur les postulants.

"Ah oui ! Mais la garantie de cinq ans est inscrite sur la boîte, pas sur la montre."

ANALYSE DU CARACTERE

par l'astrologie moderne et la psychotechnique

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

Institut S.B.E.

1232 est, rue Fleury — 384-4966

Corde à linge, quand tu nous tiens!...

Q.—Depuis quelque temps, ma santé n'est pas très bonne. J'ai travaillé dans un motel, il fallait se dépêcher, et j'ai commencé à avoir mal au cou et dans les muscles. Quand je vois des femmes en santé, je m'en veux d'être comme cela et mon moral s'en va. Je me fais traiter par un psychiatre et je ne parle de mon mal à personne. Je suis mariée, j'ai quatre enfants et un mari qui fait son possible pour moi. Nous sommes propriétaires depuis vingt ans et nous avons des voisins qui se vantent constamment: ils paient toujours cher ce qu'ils achètent au comptant et, à les entendre parler, ils ont toujours ce qu'il y a de mieux. Pourtant, nous réussissons assez bien et on dirait qu'il y a un peu de jalousie. Ces voisins m'énervent à la longue; ce n'est pas que nous sortions avec eux, mais nous leur parlons dans la cour. Je ne manque de rien à la maison, excepté la santé.

R.—Les conversations de corde à linge ont l'air d'être des confidences qui vous fatiguent. Pourquoi les continuer ou même les provoquer ? Le meilleur moyen d'y faire face est de leur *opposer vos difficultés* et même, pourquoi pas, leur demander de vous prêter de l'argent. Ainsi, si c'est par jalousie de votre réussite, vos voisins penseront que tout ce qui brille n'est pas or et éviteront de vous parler afin de ne pas être obligés de vous prêter. Vous aurez ainsi retrouvé la paix.

Quant à votre santé, un chiro pourrait vous aider à la retrouver et, par la même occasion, le goût de vivre !

Joignez une assistante sociale!

Q. — Je suis arrivée à Montréal il y a trois semaines et je ne connais pas la ville du tout. Etant enceinte de huit mois, je ne sais où aller au moment de l'accouchement, surtout que je n'ai pas d'argent. J'attends une réponse le plus vite possible.

R. — Dans votre cas, je vous conseille de rencontrer le plus vite possible une assistante sociale afin d'avoir l'aide dont vous et votre enfant avez besoin. Pour cela, vous pouvez communiquer soit avec le Centre de références en téléphonant à 842-9751 ou vous rendre au centre social, situé Place Ville-Marie.

Si vous n'avez pas d'argent pour accoucher, vous serez aussi bien soignée en vous rendant à l'hôpital de la Miséricorde. Cependant, je vous conseille de prendre contact tout de suite avec le Service Social.

Guillaume & Robert

école de coiffure

COURS DE DÉBUTANTS

Début des prochains cours : entre le 15 septembre et le 1er octobre

L'inscription se fait en tout temps

Je suis intéressé à suivre des cours de coiffure à votre école.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Tél. ..... PHO.—10-8-70

Guillaume & Robert Inc.

2160, rue De la Montagne, Montréal

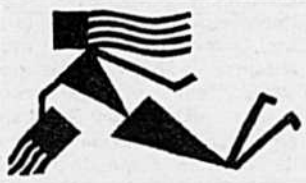
Tél. 842-6081

horoscope

Semaine du 10 au 16 août 1970

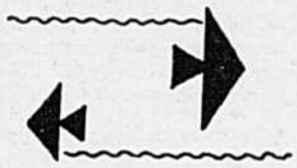
CAPRICORNE
22 décembre au 20 janvier

Une semaine qui ne s'annonce pas trop mal. Vous aurez certes à venir à bout de certaines difficultés financières, mais votre moral restera bon. Sur le plan sentimental les astres ne semblent vouloir prescrire que le bonheur.



VERSEAU
21 janvier au 19 février

Les amitiés que vous aurez nouées vous seront d'un précieux concours dans le domaine des affaires. Votre santé sera bonne. Sur le plan sentimental, de petites discordes sans conséquences graves pourraient éclater.



POISSONS
20 février au 20 mars

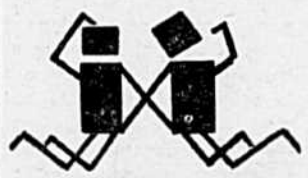
Vous serez au comble du bonheur. La venue d'un nouvel être dans votre entourage sera une source inépuisable de joie et d'intérêt. N'en négligez pas pour autant l'aspect professionnel et rémunérateur de votre vie.

BELIER
21 mars au 19 avril

Une dispute pourrait avoir de graves conséquences sur votre moral et sur votre carrière. Efforcez-vous d'entretenir la paix, tant dans votre vie familiale qu'au bureau ou à l'usine. Surveillez un peu votre santé.

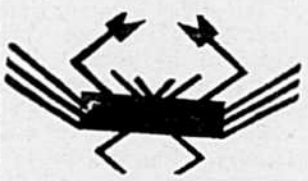
TAUREAU
20 avril au 20 mai

Certains excès risquent d'être très préjudiciables à votre santé. Optez pour la modération. Une injustice dont vous serez la principale victime pourrait vous anéantir complètement. Une vie sentimentale stable.



GEMEAUX
21 mai au 21 juin

Votre joie de vivre ne fera que s'amplifier au cours de cette semaine. Vous arriverez à un accord parfait entre vos différentes activités. Dans certains cas, plus d'ordre et de méthode ne ferait que faciliter les travaux.



CANCER
22 juin au 21 juillet

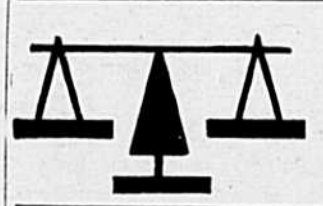
Une semaine très difficile pour les natifs de ce signe. Rien ne vous sera épargné, ni les disputes, ni les ennuis financiers ni toute la gamme des petits accidents sans gravité qui viennent à bout des nerfs les mieux tendus.

LION
22 juillet au 21 août

Vous vous enfoncerez de plus en plus dans votre désoeuvrement. La vie vous apparaîtra comme un casse-tête terrible et vous aurez l'impression que vous ne pourrez jamais en venir à bout. Tout ira mieux dans quelques semaines.

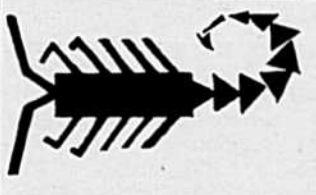
VIERGE
22 août au 22 septembre

Vous supporterez avec joie les nouvelles responsabilités qui vous seront confiées. Dans certains cas (surtout chez les Vierges du mois de septembre) vous retrouverez une verve et une bonne humeur que vous croyiez perdues.



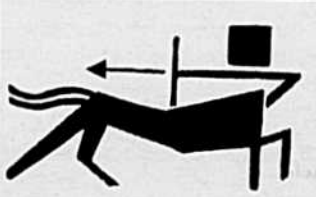
BALANCE
23 septembre au 22 octobre

Vous souffrirez encore cette semaine du manque de bonté de vos proches. Votre situation pourrait devenir critique et même extrêmement dangereuse si vous ne prenez pas les mesures nécessaires pour assurer votre salut.



SCORPION
23 octobre au 21 novembre

De petits incidents ménagers pourraient rompre l'harmonie de votre famille. Votre jalousie pourrait également se retourner contre vous-même. La prudence sera de rigueur si vous voulez parvenir à vos fins.



SAGITTAIRE
22 novembre au 21 décembre

Certaines révélations qui vous seront faites par des personnes fiables risquent de vous faire sursauter. Affrontez cette semaine avec courage et profitez de tous vos moments de loisir au maximum.

photo spectacle

Alias "Marie-Quoeur"

Roxane Langlois deviendra-t-elle une nouvelle Jeanne Moreau ?

Qui est Marie-Quoeur ? Tout d'abord le titre d'un nouveau film québécois, dont le tournage doit commencer sous peu. C'est aussi une jeune fille moderne plongée dans la révolution psychologique et aimant le Parti Québécois, mais pour Samuel Fortune, le réalisateur, Marie-Quoeur c'est avant tout la "belle province".

Tout cela donne un film sur la passion des jeunes Québécois pour la politique et la révolution, le sexe et la drogue. Les scènes de violence et d'amour alterneront; ces dernières seront très élaborées, très suggestives aussi, mais jamais vulgaires. En bref, il s'agirait d'une histoire absolument hors de toute portée.

Vous n'avez pas besoin de poser de questions sur son film à Samuel Fortune, on croirait qu'il vous devine et répond à l'avance à tout ce que vous voulez lui demander. Il est de plus très nerveux, ne tient pas en place et ceux qui travaillent avec lui doivent certainement être obligés de vivre à 100 à l'heure toute la journée.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il me parle de sa "Marie-Quoeur" : Roxane Langlois. Il s'agit d'une jeune comédienne, inconnue, à qui il prédit un grand avenir, voire une carrière internationale. Il la compare à Jeanne Moreau et est tellement sûr d'elle qu'il n'a pas hésité à lui faire signer un contrat de cinq ans. Quant à Paul Delaney, le premier rôle masculin, il est lui aussi un inconnu et Samuel Fortune est certain qu'à la sortie de ce film il sera celui dont toutes les femmes rêveront.

.Notre photographe a surpris Roxane Langlois et Paul Delaney alors qu'ils se faisaient coiffer par Michel, du Salon Maxime et Michel.
(Photos Roger Lamoureux)

Au contraire d'autres metteurs en scène, il ne prépare pas de textes pour ses comédiens. Il les laisse parler, enregistre et filme tout et choisit après les meilleures scènes. Il estime qu'il faut obligatoirement agir ainsi avec des artistes — débutants ou presque — car autrement la plupart des scènes ne seraient pas bonnes.

On peut être metteur en scène et avoir les pieds bien sur terre, ce n'est pas du tout incompatible. C'est le cas de toute manière pour Samuel — Sam pour ses amis — Fortune : le budget pour trois films est déjà déposé dans une banque; il a déjà loué la salle où sortira le film à la fin de l'année; je peux même vous donner les prix des places : $1 de 10 h. à midi, $1.50 jusqu'à 5 h. et $2 pour la soirée. Il a de plus réalisé lui-même le court métrage qui passera avant "Marie-Quoeur", court-métrage qui indiquera la façon dont il a cherché ses comédiens, dont ils les a engagés, ainsi que les détails sur la préparation du film.

Mais si toutefois vous le rencontriez, je voudrais vous donner un conseil si vous ne voulez pas le voir se mettre en colère : n'essayez jamais de comparer "Marie-Quoeur" à "l'Initiation", car ça le met hors de lui !

Carmen MONTESSUIT

Est-ce le nouveau couple idéal? C'est ce que nous saurons à la sortie du fi'm.

Claude Poirier ira-t-il s'installer à Las Vegas?

Même s'il n'a pas pu voir Elvis Presley (qui a retardé son passage à l'Hôtel Continental au 10 août), Claude Poirier est tout de même enchanté de son séjour à Las Vegas, à un point tel d'ailleurs que même s'il est de retour à Montréal, en pensée il est toujours là-bas.

C'est en compagnie de Laurier Robert (le père de Francine Robert) que Claude Poirier a assisté au spectacle d'Eddie Arnold.

C'est par l'intermédiaire d'Albert Herman, représentant de l'hôtel Continental de Las Vegas à Montréal que lui et ses compagnons de voyage (pour la plupart des hommes d'affaires de Montréal, qui préfèrent ne pas dévoiler leur identité !) se sont envolés pour le Nevada. Après une escale à Omaha (Nebraska) ils sont enfin arrivés à Las Vegas par une température d'environ 100 degrés. Et c'est là que l'émerveillement de Claude Poirier a commencé : "Dès que j'ai mis le pied sur le sol, j'ai ressenti quelque chose que je n'avais jamais ressenti auparavant. Je croyais avoir vu beaucoup de choses au cours de mes voyages en Europe ou aux Etats-Unis, mais là, j'ai été complètement dépassé. Il règne à Las Vegas une atmosphère insoupçonnable, l'argent n'a pas de valeur et le temps ne compte pas."

— Et les femmes, comment sont-elles ?

— Belles. Je n'en ai pas vu une qui ne le soit pas. Je crois même qu'une femme qui n'est pas belle ne peut pas vivre là-bas, ne peut pas gagner sa vie.

Il vaut mieux que je change le sujet de la conversation car Claude Poirier pourrait avoir des ennuis, non pas avec la pègre cette fois, mais avec les femmes . . . de Montréal. Par contre, il a été moins chanceux au jeu et ses pertes du premier soir au casino lui ont suffi, il n'y est pas retourné les autres jours.

Rencontre avec Petula Clark

— A part les femmes et le jeu, que peut-on faire là-bas ?

— Prendre des bains de soleil. J'ai été à la piscine de l'hôtel Continental à midi, je comptais rester une heure, je ne suis rentré qu'à six heures du soir. (J'ai su après, dans le cours de la conversation, qu'à cette piscine il y avait des hôtesses de l'air...) J'ai également assisté le soir au spectacle d'Eddie Arnold, un chanteur western, dans la salle même où Elvis Presley donnera son spectacle.

"J'ai même rencontré un après-midi Petula Clark qui faisait des achats, en compagnie de son mari. Je lui ai parlé en français et nous avons conversé pendant quelques minutes. Elle m'a parlé du Canada et de Montréal et m'a confirmé qu'elle viendrait probablement à l'automne. Elle envoie ses amitiés à tous les Montréalais."

Que dire encore de Las Vegas ? Que c'est la ville la plus illuminée du monde ? Que là-bas les fortunes se font et se défont. On peut très bien y arriver millionnaire et repartir avec juste sa chemise, mais il paraît que le contraire existe aussi. Rien qu'à l'hôtel Continental, il se gage un million de dollars à l'heure.

"Je me demande encore comment il se fait qu'au Québec il n'y ait pas de casino. Chaque mois, nombre de Canadiens vont parier des sommes importantes. Pour quelle raison l'argent ne resterait pas au Québec au lieu de s'en aller aux Etats-Unis ?"

Claude Poirier m'a même avoué que s'il n'avait pas d'attaches ici, il aurait tout laissé tomber et serait resté là-bas. Il a rencontré Jacques Coulombe, un Canadien français qui est en charge d'une partie du personnel de l'hôtel Continental et qui lui a assuré qu'il pouvait revenir n'importe quand, il lui donnerait un bon coup de main pour trouver du travail.

De toute manière, il est sûr d'une chose à présent : il ne finira pas ses jours à Montréal. Il doit retourner à Las Vegas en octobre et en décembre. Va-t-il revenir ? Ce n'est pas si sûr que ça.

Carmen MONTESSUIT

33 45 PALMARÈS "JEUNESSE"

PAR JACQUES-CHARLES GILLIOT

L'ÉCHELLE POPULAIRE

1. UNE PETITE LARME M'A TRAHI — Patrick Zabé
2. L'AMOUR EST LA — Claire Lepage
3. ROSEMARY — Marc Hamilton
4. UN PORTRAIT DE MON ENFANCE — Jean Malo
5. VIENS FAIRE UN TOUR — Renée Claude
6. A TOI (TON NOM) — Le Coeur d'une génération
7. LES CHEMINS D'ETE — Steve Fiset
8. ZIHUATANEO — Chantal Renaud
9. L'AMOUR EST LA — Michel Pagliaro
10. JUSQU'A DEMAIN — Christyne Chartrand

(Les flèches indiquent la tendance du disque à monter, à descendre ou à être stationnaire.)

PATRICK ZABE
. . . en tête

L'ÉCHELLE QUALITÉ

DISQUES QUÉBÉCOIS

VIENS FAIRE UN TOUR — Renée Claude
A TOI (TON NOM) — Le Coeur d'une Génération
LE CHEMIN DE L'ETE — Steve Fiset
L'AMOUR EST LA — Michel Pagliaro
TOUS LES GENS SONT LES MEMES — Pierre Lalonde
JUSQU'A DEMAIN — Christyne Chartrand
IL Y A SI LONGTEMPS — Fernand Gignac
LE TEMPS DE L'AMOUR — Les Classels
ZIHUATANEO — Chantal Renaud
UN MONDE SANS LOI — Donald Lautrec

45-tours

LES BARONETS
Etiquette Nobel
"A" Sympathie
"B" Bon matin, ma rose

Une excellente production d'Yves Martin que ce nouveau 45-tours des Baronets qui ne nous ont guère gâtés sur disque depuis longtemps. La face "B", une bonne chanson que les (Bel) Kanto avaient présentée au concours de la Clé d'Or. "Bon matin, ma rose" nous plait beaucoup plus que "Sympathie" qui devrait plutôt s'intituler "pathétique". Ce genre de texte est, à notre avis, déjà dépassé et nous rappelle "le Déserteur" ou encore "le Pénitencier". Si les Américains ont

LES BARONETS

des ennuis avec la guerre au Vietnam, nous n'en avons pas et n'aimons pas qu'on nous en parle en chanson dans le but, sans doute, de nous faire pleurer. Ce disque est bien fait et c'est son unique qualité. Ses chances de succès sur le plan commercial sont, à notre avis, nulles et c'est dommage car les Baronets, deux gars vraiment sympa, mériteraient meilleur sort, à moins que "Bon matin, ma rose" ne marche, ce qui n'est pas impossible.

MICHELE RICHARD
Etiquette Trans-Canada
"A" Mon coeur d'enfant
"B" Dans une heure

Une autre excellente production d'Yves Martin et un autre bon 45-tours pour Michèle Richard, sans doute son meilleur de l'année. Trans-Canada mise sur "Mon coeur d'enfant" et c'est valable, mais nous, nous misons sur "Dans une heure" qui, à notre avis, est un nouveau pas en avant pour Michèle Richard, qui petit à petit subit une évolution que nous apprécions et qui fait que Michèle Richard ne se laisse pas dépasser par les jeunes. Elle est bien au contraire toujours en avant du groupe des vedettes féminines.

Souhaitons que ce 45-tours soit bien accueilli dans les postes de radio et que ce disque devienne un autre succès mérité par Michèle Richard. Nous avons mis notre deux ($2) sur "Dans une heure". L'avenir nous dira qui, de Trans-Canada ou de l'émission Jeunesse, a le meilleur flair.

ANDRE MARCOUX
Etiquette Elite
"A" Laissez-nous vivre
"B" Où vais-je aller

Une pitoyable imitation de Pierre Lalonde et surtout de son groupe de succès actuel auprès des tout-petits.

La production et la musique de ce disque sont lamentables et ce super-citron, signé J. André, produit par E.A.M., connaîtra sans nul doute le succès qu'il mérite : un flop.

Qu'André Marcoux, un gars sympa, bon annonceur et bon disc-jockey, s'en tienne à la radio et s'il veut faire du disque qu'il se mette entre les mains de gens sérieux qui, s'ils jugent qu'il en a le talent, feront de lui un disque acceptable à la mesure de sa valeur.

Les meilleurs 33-tours québécois

Mon Ami Pierrot — Pierre Lalonde
MARC HAMILTON
GINETTE RENO
LES CYNIQUES
RENEE CLAUDE

Pierre Lalonde

OBTENEZ LE DISQUE DE VOS GROUPES PRÉFÉRÉS

Votez pour vos groupes préférés à "Jeunesse" et recevez leur plus récent disque tout en étant invité à les rencontrer à l'émission "Jeunesse" :

Groupes musicaux préférés à "Jeunesse" :

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

Découpez ce bulletin de vote et expédiez-le à "Groupes préférés", a/s Photo-Journal, 5460, avenue Royalmount, Montréal 307. Toutes les semaines, un nom sera choisi au hasard et publié. Le gagnant recevra le disque qu'il choisira parmi les plus récents enregistrés par ses groupes préférés.

Vos groupes préférés à "Jeunesse"

Le Coeur d'une génération	595
Les Classels	367
Les Bel-Air	329
La Nouvelle Frontière	268
Claire Lepage & Cie	260

Suivent les meneurs de près: Les Kanto, Huguet Rayno/Jean Nichol. Les Alexandrins, La Révolution Française, Le 25e Régiment.

Le Coeur d'une Génération

Heureuse gagnante

Cette semaine, l'heureuse gagnante de notre concours "Obtenez le disque de vos groupes préférés" est Mlle Roberte Bélanger, domiciliée au 270 ouest, rue Notre-Dame, à Rimouski. Elle recevra le disque de son groupe musical préféré et elle sera invitée à le rencontrer à l'émission "Jeunesse". Toutes nos félicitations! Quant aux autres concurrents, nous les invitons à tenter de nouveau leur chance. Le concours se poursuit et tous peuvent y participer.

LA COULISSE DU DISQUE

Est-ce l'influence de notre protestation, nous le croyons, le palmarès Radiomutuel s'est épuré de son excès de disques étrangers et cette semaine nous constatons avec joie que seulement sept (7) disques étrangers sont dans les (20) premières comparativement aux quinze (15) que nous avions dénoncés, il y a deux (2) semaines. Paul-Emile Beaulne serait-il en vacances ? Il est grand temps que nos postes de radio prennent conscience de leurs responsabilités au moment où les compagnies de disques se préparent, complètement écoeurées qu'elles sont, à faire une représentation devant le C.R.T.C. pour cesser l'envahissement des disques étrangers sur nos ondes. Quant à l'émission Jeunesse, nous continuons à présenter des émissions de qualité dont le contenu est à 100 p. 100 québécois et chaque semaine nous publierons le pourcentage de disques étrangers sur les différents palmarès des postes de radio les plus influents afin de les dénoncer publiquement. C'est ainsi que cette semaine CJMS, Radiomutuel en a sept (7) sur vingt (20). CKVL, cinq (5) sur dix (10), c'est honteux. CKLM a un palmarès 100 p. 100 québécois. B R A V O. CHLT, Sherbrooke, fait deux palmarès: un français et un québécois. Une bonne solution au problème. Quant à CHRS-Radio-Soleil, il f a i t démocratiquement voter ses auditeurs et obtient un palmarès 100 p. 100 québécois dans ses dix (10) premières positions. A bon entendeur, salut !

Les meilleurs disques étrangers

J.-F. Michael

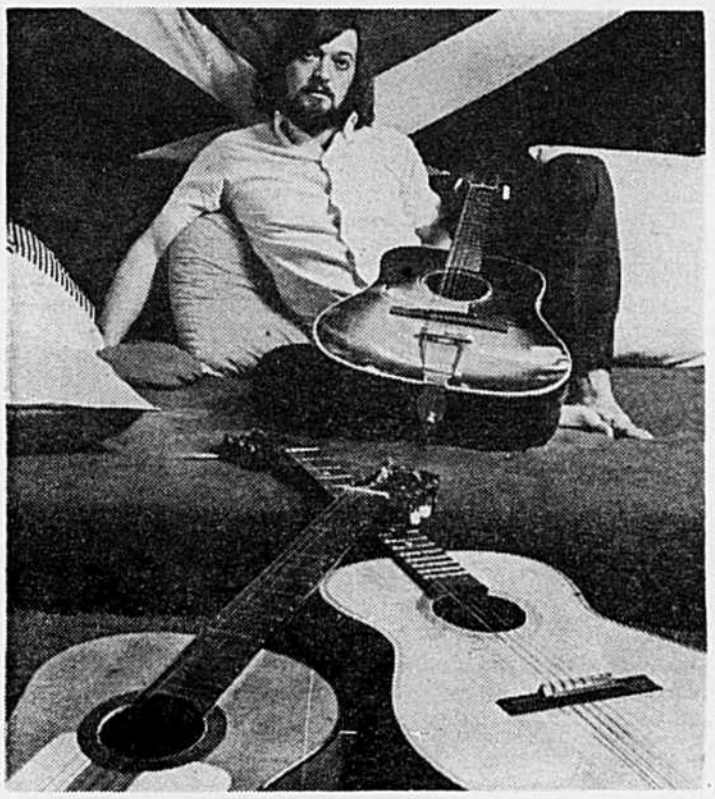
Du fond du coeur — Jean-François Michael — 45-tours
Une petite larme m'a trahi — Claude François — 45-tours
L'Amérique — Soleil — Joe Dassin — Françoise Hardy — 45-tours
Pauvre Buddy River — Gilles Marchal — 45-tours

Adieu jolie Candy — Jean-François Michael — 33-tours
A Bobino — Georges Moustaki — 33-tours
Au pays de l'arbre blanc — Frida Boccara — 33-tours

Raymond Lévesque à la Baie d'Hudson

A la fin septembre, Raymond Lévesque, à la suite d'un accord établi grâce à Serge Deyglun, ira chanter à la Baie d'Hudson . . . pour les sauvages. Il semble que ce sera la toute première fois que les indigènes verront un artiste blanc dans la région et il appert que les éducateurs du gouvernement québécois suivront leurs réactions avec grand intérêt. Raymond Lévesque — que l'expérience intéresse au plus haut point — a l'intention de rester dans la région pour au moins une semaine. Il se rendra là-bas en avion en compagnie de son ami Deyglun.

D'ici là, le boulot ne manque pas. Il y a la deuxième revue de la Butte et, bonne nouvelle, un tout nouveau rôle — irrégulier cependant — dans la série radio-canadienne "Le Paradis terrestre". Raymond manifeste également l'intention de changer de compagnie de disque (il est présentement chez Gamma), d'autant plus qu'il vient de se moderniser et de changer complètement de style. C'est Charlebois qui l'a convaincu après avoir passé toute une nuit à lui montrer de nouveaux tempos. Raymond a été tellement enthousiasmé qu'il s'est mis au travail et qu'il est maintenant prêt à endisquer un 45-tours. Un microsillon devrait suivre cet hiver.



Les 37 Jours Marc Hamilton devraient remporter un grand succès . . .

Les 37 jours Marc Hamilton

L'auteur de "Comme j'ai toujours envie d'aimer" (qui se vend encore beaucoup) et de "Rosemary", Marc Hamilton, ne fera pas comme prévu sa tournée personnelle sous l'égide de Pierre David. Son gérant, Normand Bouchard, nous en donne les raisons: "Dû au manque d'expérience et après avoir vu en quoi consistait la tournée Musicorama, j'ai estimé qu'il serait très mauvais de produire Marc de cette façon-là. Nous ne sommes pas sur la même longueur d'ondes que Pierre David, et, pour cette raison, je pense qu'il est préférable que nous ne collaborions pas ensemble . . ."

La grande tournée Marc Hamilton aura lieu quand même et débutera le 2 octobre pour se poursuivre pendant 37 jours consécutifs. Marc se produira dans les théâtres et les centres culturels et sera suivi, en plus de son gérant, de 3 "road managers" et de ses musiciens. Il voyagera, à l'instar de Lautrec, dans un "Windbago" ($100 par jour), un autobus spécial où il pourra vivre avec ses musiciens durant tout le temps de la tournée et où seront installées eau, électricité et télévision. L'équipe estime pouvoir encaisser des bénéfices nets de $5,000 à $8,000 par semaine. La tournée débutera par les régions non couvertes par Musicorama puis s'approchera tranquillement du centre: par ordre, ce sera d'abord l'Abitibi, ensuite la Gaspésie et le Saguenay-Lac Saint-Jean, puis la Mauricie et les Cantons de l'Est, et enfin la région métropolitaine de Montréal. Quand Normand Bouchard aura terminé cette tournée, il ne compte pas prendre de vacances: il ne songe qu'à lancer en grandes pompes l'une de ses découvertes baptisée "Mathieu". Il faudra le surveiller de près. En attendant, si l'on en juge par Musicorama et l'excellent accueil qu'y reçoit Marc partout, il faut s'attendre à ce que "Les 37 Jours Hamilton" jouissent d'un énorme succès.

D'autre part, Normand Bouchard négociera la semaine prochaine pour que la version anglaise de "Comme j'ai toujours envie d'aimer" soit lancée par EMI sur le marché anglophone. Si l'accord en question ne se fait pas à Toronto, il interviendra ailleurs puisque plusieurs compagnies sont fort intéressées à le faire. C'est Rosemary, la fiancée de Marc, qui a traduit la chanson en anglais.

ah...tu veux savoir?

par Pierre Brousseau

Martimbeau casse avec France-Film

Jean Martimbeau, c'est le producteur - scripteur - réalisateur de "Danger pour la société", film mettant en vedette Paolo Noël et ayant pris l'affiche du Saint-Denis à Montréal. L'auteur du mélodrame m'a donc donné un coup de fil pour me prévenir qu'il "cassait tout avec France-Film" : "Je tiens à m'associer à Denis Héroux qui vient de dénoncer le système féodal de Robert L'Herbier à Télé-Métropole en dénonçant moi-même France-Film qui procède de la même façon avec ses clients que le canal 10 avec ses artistes... Personnellement, mon film souffre d'une mauvaise distribution et comme on ne semble pas vouloir y remédier, j'ai décidé de casser mon contrat avec eux en procédant légalement d'ailleurs. Plusieurs producteurs sont présentement en train de former un syndicat qui protégerait leurs droits. Ça nous prend ça..." Et M. Martimbeau termine en nous assurant que son film a déjà fait ses frais et qu'il prépare un autre tournage pour l'automne.

Candy, Francine et Pagliaro

Candy Greene, Francine Sénécal et Michel Pagliaro : trois noms qui pourraient bien faire leur marque au cinéma d'ici peu. Certains d'entre eux ne savent même pas qu'ils seront approchés pour jouer dans un film sous peu. Francine Sénécal, une splendide noire dans la vingtaine au corps de déesse, travaille au montage dans le département des films de Radio-Canada. Elle se trouve présentement en vacances en Espagne pour trois semaines mais, dès son retour, elle sera l'objet de propositions concrètes.

Candy a déjà fait "Viens, mon amour" et tournera probablement avec Cinépix de nouveau dans un film produit par Arthur Voronka sous la direction duquel elle avait déjà travaillé. On lui a fait, voici quelques jours, une autre proposition qu'elle a finalement acceptée et qui la fera éventuellement vedette de premier plan d'un film anglophone québécois, film pour lequel on a aussi prévu la participation de Michel Pagliaro, en hippie contestataire. Présentement, il se tourne une bonne moyenne de 12 films par année au Québec et l'on peut dire que d'ici deux ans, les artistes qui auront été exclus du septième art pourront difficilement faire une carrière et devenir de grandes vedettes. Ce sera alors virtuellement impossible.

Ils seront à nouveau réunis au cinéma dans "L'amour du diable" : Robert Arcand et Céline Lomez.

Robert Arcand et Céline Lomez dans "L'amour du diable"

Voilà, c'est fait, le producer a pris ses décisions : Céline Lomez et Robert Arcand seront réunis sur le grand écran, la première dans un deuxième rôle et le second dans un troisième rôle. Le film en question sera tourné en couleurs et en anglais pour être ensuite post-synchronisé en français alors que sa distribution québécoise sera assuré par la maison Cinépix. "The Love of Evil" est cependant assuré d'être distribué dans une douzaine de poys selon des garanties établies par "nIternationale Films" et couvrant également les Etats-Unis.

Il y a plus de huit rôles de petite et de moindre importance à donner dans "L'amour du diable", mais, pour l'instant, il n'y a que Céline Lomez et Robert Arcand qui soient assurés d'y jouer. Pour ce dernier, l'expérience — courte si l'on veut — se révélera enrichissante sous la direction du réalisateur J.-P. Sassy (un cinéaste suisse qui a travaillé pour nul autre que Billy Wilder) et lui ouvrira une porte sur un médium qui l'intéresse au plus haut point. Durant sa participation au film (il recueille l'héroïne dans sa voiture à la suite d'une évasion et fait un accident parce qu'il est en état d'ébriété . . .), la caméra sera presque constamment en gros plan sur lui de telle sorte qu'il ne passera pas inaperçu et que sa photogénie aura de bonnes chances de crever l'écran.

Quant à Céline, elle fera figure de "guest star" puisqu'elle n'apparaîtra à l'écran qu'une vingtaine ou une trentaine de minutes, parmi les plus importantes cependant. "L'amour du diable" est un suspense de première force et toute l'énigme se dénoue durant la dernière demi-heure : le tout se termine par une messe noire d'une sauvagerie incroyable et c'est là qu'intervient Céline, puisqu'elle sera cette victime qu'on immolera sur l'autel. Le film comporte des images foudroyantes où le sexe fait un mariage explosif avec la violence la plus barbare. Des queues vont encore se former sur la Catherine à la sortie de ce nouveau film prévue pour mars 71. En attendant, Céline et Robert tourneront pour "International" durant la troisième semaine de septembre et la quatrième d'octobre.

N. P. C. Manseau et Sainte-Croix

Encore une fois — et plus que jamais — il ne faut pas confondre Manseau et Sainte-Croix. Depuis le début, j'ai été mêlé à l'aventure du Festival Pop de Sainte-Croix (et croyez-moi, j'en ai vu de toutes les couleurs...) mais je n'ai jamais eu maille à partir en quelque façon que ce soit avec les organisateurs de Manseau, soit les frères Filiatrault, les Ziggie Wiseman, Laurent Larouche et compagnie. J'ai tenu à faire cette mise au point car des amis de Radio-Canada m'ont prévenu que mon nom trempait par mégarde dans la mésaventure de Manseau. Et je n'y tiens vraiment pas...

verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

Pourquoi Claire Lepage s'est-elle intégrée à ce groupe?

Qui laisse à désirer... et comment! On n'a jamais pu oublier la grâce et la douce sensualité de Claire Lepage au beau milieu de l'interprétation de ses chansons. Elle non plus, d'ailleurs: elle était trop consciente de l'image qu'elle projetait pour abandonner un style de chansons qui lui convenait si bien. C'est pourquoi, aujourd'hui, sous le nom de "Claire Lepage et Compagnie", elle va chercher un succès qui s'était montré avare depuis quelque temps (mais qu'elle ne va sans doute plus lâcher désormais) avec "L'Amour est là" qu'a produit pour elle l'excellent producteur Yves Martin, qui a également trouvé la toune.

Claire Lepage: une ambition enfin satisfaite . . . Elle a toujours voulu chanter des compositions originales avec un groupe bien à elle.

Pourquoi, cependant, s'être intégrée à un groupe ? "Parce que c'était important pour moi, de répondre Claire. Je ne voulais plus faire de spectacles comme avant qui me laissaient presque froide sur scène. Je voulais faire absolument des choses que j'aime et comme j'adore les parties harmoniques et que seule j'étais trop limitée, j'ai décidé de m'adjoindre Germain Gauthier, Richard Patry et Billy Lazariuk."

Ces trois gars, elle les avait connus chez D.S.P. à l'époque des groupes alors que deux d'entre eux chantaient sous le nom des "Simplicity". Quant à Germain Gauthier, sa manière de bras droit, elle avait déjà travaillé avec lui à plusieurs reprises. Et comme la communication était facile, ils ont décidé de s'unir pour offrir un produit commercial valable au public. Inutile d'ajouter que la formule a fonctionné : au palmarès de Jacques-Charles Gilliot, Claire Lepage et Compagnie demeure le groupe le plus populaire de l'heure. Il fait, il va sans dire, beaucoup de télévision et travaille toutes les semaines. Tout récemment, il remportait la claque au "Rainbow Club" de Wildwood où il se produisait en spectacle pendant une semaine.

Claire Lepage . . . en bonne compagnie.

"J'ai toujours cru en Claire..."

Plus qu'intéressé à investir sur l'avenir, le groupe ne fait plus en spectacle que de ses propres compositions, lesquelles se rapprochent beaucoup du "heavy sound" et de l'underground. On est soucieux cependant chez Claire Lepage et Compagnie de ne pas pousser l'expérience trop loin afin de ne pas perdre la cote d'amour du public au profit d'un illusoire avant-gardisme . . . A l'automne, le groupe se produira en récital, dans les salles de CEGEP et au cabaret. Nous aurons même l'occasion d'admirer son spectacle dans la métropole. Et de miser sur un groupe qui ne fait que commencer à gravir les échelons du succès . . .

Celui qui l'a mise au monde à nouveau, celui qui lui a déniché "L'Amour est là", son producteur Yves Martin nous avoue avoir toujours cru en elle: "J'ai toujours cru en Claire . . . Déjà, à l'époque, je travaillais pour Pantis et j'essayais sans succès de produire Claire mais Dennis me le refusait toujours sous différents prétextes. Plus tard, je suis passé chez Trans-Canada et comme plus rien n'allait entre Pantis et Claire, j'ai demandé à Michel Constantineau pour la produire. J'étais certain que ça marcherait . . .

— Qu'est-ce qui nous vaut exactement ce come-back et sa réussite ?

— Claire Lepage représente exactement, à mon avis, l'image actuelle de la jeunesse du Québec. Claire est comme les 13-18 (ceux qui achètent des 45-tours), elle pense jeune, s'habille jeune, réagit comme eux : elle n'a pas à se fabriquer.

— Et c'est un retour qui sera permanent à ton avis ?

— Logiquement, oui . . . Les jeunes sont plus "hips" et ne vont quand même pas retourner en arrière. A moins évidemment que le bag change complètement et qu'elle ne puisse pas s'ajuster aux événements...

— Tes projets pour elle . . .

— Pour l'instant, un autre 45-tours qui sera un succès également et un long-jeu des compositions de la Compagnie pour l'automne. "And stay . . . on".

P. B.

L'affaire Marleau-Valéry-Fruitier

QUE SE PASSE-T-IL AU CANAL 10?

L'exemple de Denis Héroux, Jacques Riberolles et Chantal Renaud s'attaquant résolument à la politique "féodale" de Robert L'Herbier à Télé-Métropole pourrait bien être suivi sous peu d'une autre attaque en ligne : celle de Benoît Marleau, Edgar Fruitier et Suzanne Valéry. Et sur un terrain plus solide, avec ou sans papiers . . .

La nouvelle qui nous est parvenue au bureau de rédaction se résume en quelques mots : les trois comédiens précités auraient obtenu l'assurance de la direction (M. Paquin ou L'Herbier) que l'émission "La Ménagerie du Capitaine" à laquelle ils ont participé quotidiennement cet été se poursuivrait pour la saison automne-hiver. Et puis, tout d'un coup, une fois que chacun d'entre eux eut refusé d'importants contrats, on leur apprend que plus rien ne va et que la série se termine là. Point.

Rejoint au téléphone, M. Robert L'Herbier m'a précisé les choses suivantes : aucun engagement écrit ou verbal assurant la continuité de la série n'aurait été pris à l'endroit des comédiens, il n'y aura aucun recyclage des comédiens puisque le 10 n'a aucune responsabilité vis-à-vis ces artistes, le contrat signé n'étant valable que pour 13 semaines, soit pour la période d'été, et enfin, il s'agit tout simplement d'un changement de formule, celui du retour à l'ancienne, celle du Zoo du Capitaine Bonhomme avec Michel Noël... "C'est une émission qui saute : n'est-ce pas le privilège de la direction? de dire Robert l'Herbier. Si nous changions les comédiens, je comprendrais l'attitude des comédiens, mais ce n'est pas ce qui arrive. Nous ne ferons désormais déjà plus usage de marionnettistes, nous retournons à l'ancienne formule. Nous respecterons nos ententes avec l'Union des Artistes, ce qui signifie que nous paierons les 24 jours d'avis aux comédiens. Mais nous sommes parfaitement en règle avec tout le monde, y compris les artistes, car nous ne leur avons jamais promis qu'ils garderaient l'émission pour l'année . . ."

Pourtant, dans notre édition de la semaine dernière Benoît Marleau affirmait au reporter Claude Asselin que la série se poursuivait . . . Est-il possible qu'il ait dit cela en l'air, sans le savoir de bonne part ? Et pourquoi Suzanne Valéry, qui vient d'acheter une maison de $25,000, a-t-elle refusé un rôle dans un film qui lui aurait rapporté $8,000 ? Pourquoi Benoît Marleau a-t-il refusé de faire le show Chrysler à la Place des Arts à cause de ses répétitions au 10 ? Et surtout Edgar Fruitier, pourquoi a-t-il refusé un rôle dans la nouvelle série d'Olivier Guimond au 2 "en raison de ses engagements au 10" ? Pourquoi a-t-il dit non à Jean-Louis Roux du T.N.M. parce qu'il devait répéter à Télé-Métropole le samedi soir jusqu'à 9 heures, heure à laquelle on travaille justement sur "La Ménagerie" au 10 ?

BENOIT MARLEAU

EDGAR FRUITIER

Même si ces artistes n'étaient en possession que de contrats "à période indéterminée" et que, de toute façon, les contrats du 10, comme on nous le dit, sont résiliables à 15 jours d'avis, quels qu'ils soient, il n'en demeure pas moins que s'ils ont agi de la sorte, c'est à la suite d'une assurance qui n'a pu leur être accordée que de première main . . . C'est du moins l'impression qui se dégage dans le milieu où l'affaire commence à sentir mauvais. On entend parler d'une ligne de piquetage devant Télé-Métropole par des artistes, d'une autre conférence de presse style Héroux-Renaud et même de poursuites judiciaires puisque ces artistes seraient en mesure (dans au moins un cas) de prouver leurs pertes de contrats à cause de Télé-Métropole.

SUZANNE VALERY

M. Gaston Blais, de l'Union des Artistes, confirme cependant les dires de M. Robert L'Herbier : dans la mesure où le 10 paiera aux artistes les 24 jours d'avis, Télé-Métropole sera en règle avec l'Union . . . En attendant, il se pourrait que certains conciliabules aient eu lieu en fin de semaine et si les comédiens concernés se décident enfin à parler, ce sera fort probablement lors d'une conférence de presse. A moins que les choses ne se soient tassées, ce qui est pour le moins improbable à l'heure où ces lignes sont écrites . . .

Pierre BROUSSEAU

Le chef de file

$1.10 (26 OZ.) 401-A

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.

Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec

JULIE MARTIN

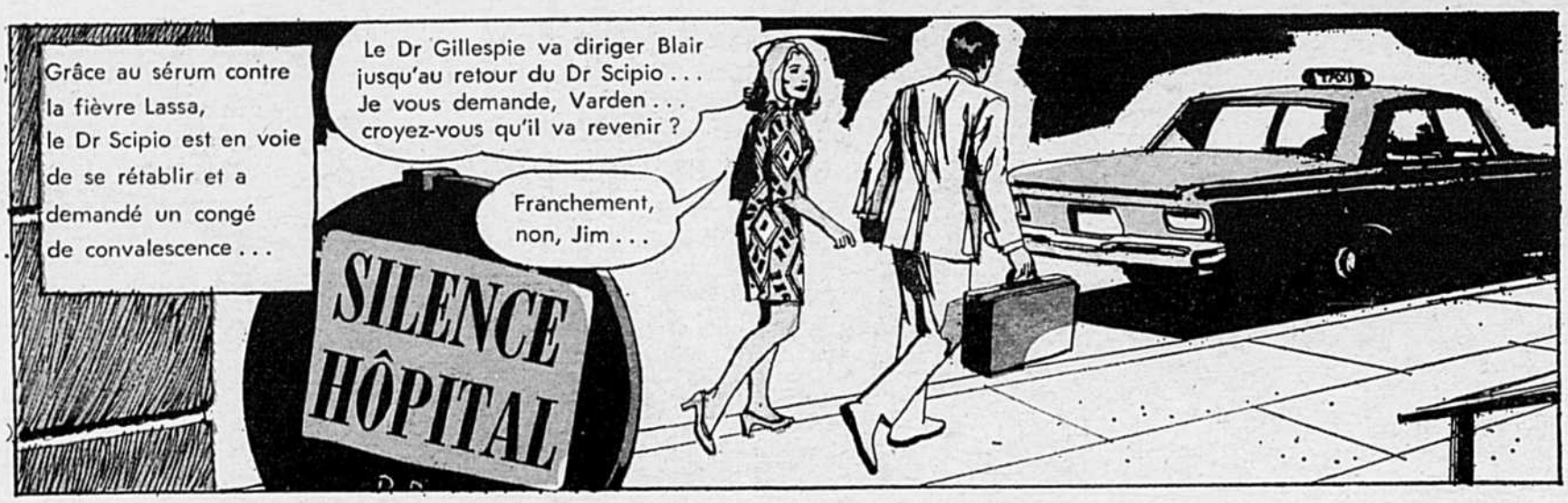
STAN drake

© King Features Syndicate, Inc., 1970, World rights reserved.

SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
PECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
ECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
CTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
Vous êtes "pressés" mais vous voulez tout savoir... consultez LE PETIT • JOURNAL

Dr. KILDARE

KEN BALD



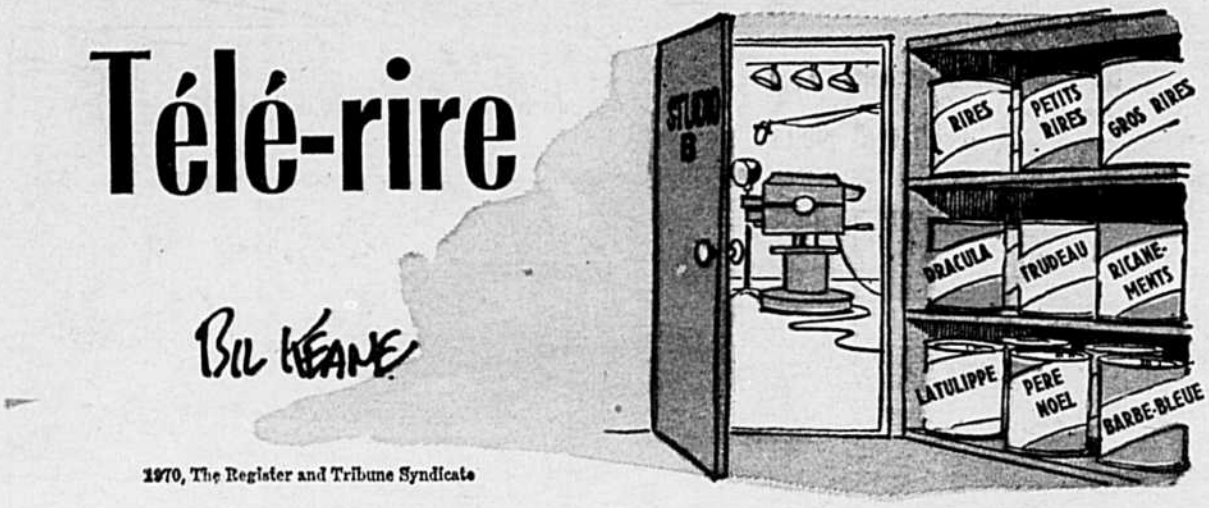
© King Features Syndicate, Inc., 1970. World rights reserved.

VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES
OYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES
YAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES V
AGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VO
Vos vacances commencent dans nos pages de voyages
LE PETIT • JOURNAL

LE JUGE DUMONT

MAG
LE MAGAZINE DU PETIT JOURNAL
Un style . . . un "hit" . . . un mode de vie jeune et décontracté . . . c'est un jeu de couleurs aux harmonies folles et sages . . . c'est "Mag" le magazine du Petit Journal

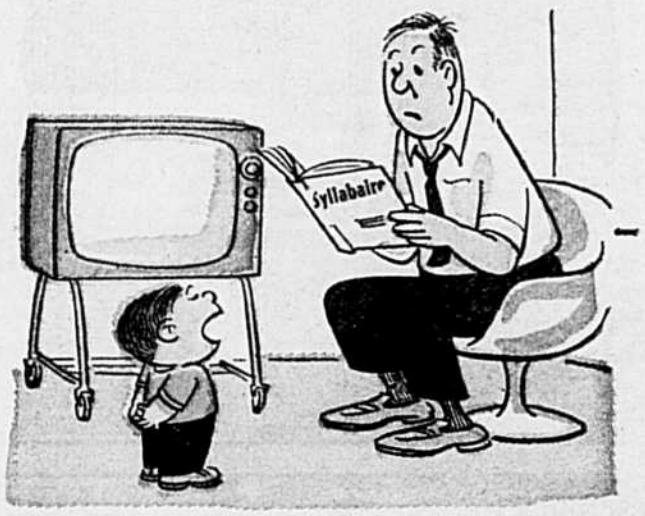
Télé-rire



1970, The Register and Tribune Syndicate

Jetons un coup d'oeil sur la carte. La station-service indiquée ne s'est pas volatisée, j'espère.

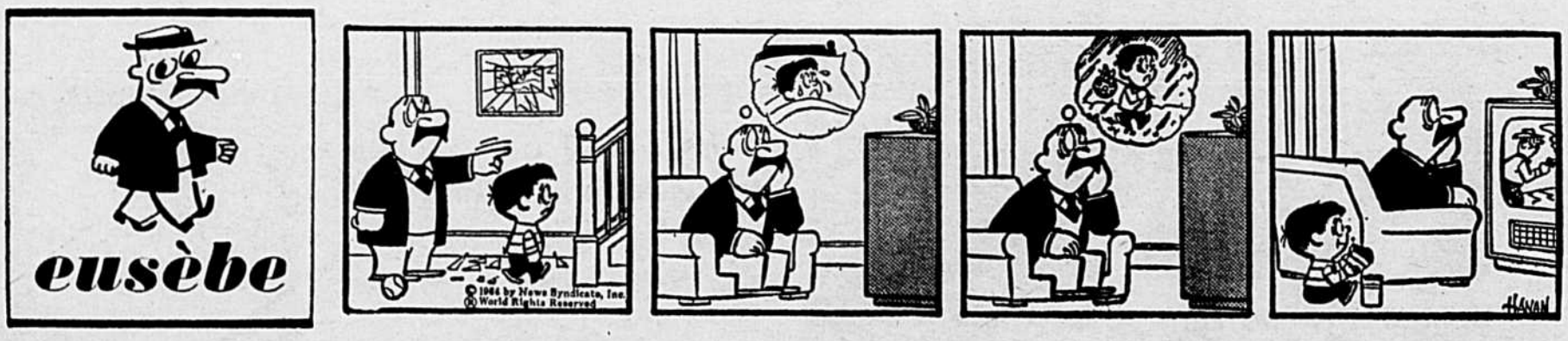
"Pour vous rafraîchir, mangez donc un bon . . ."



Coupez !

R comme dans Ernest
H comme dans Achigan
I comme dans hypothèse
O comme dans aubergine
C comme dans "C'est la vie"
F comme dans efface
G comme dans "J'ai peur"
K comme dans cas
L comme dans elle
M comme dans aime

Un petit genre qui t'irait bien . . .



Petits et grands SECRETS

par Carmen Montessuit

De tout un peu partout

Georges Seltzer, attaché de presse à la radio de Radio-Canada, est maintenant sorti de l'hôpital. Malgré sa convalescence, il ne peut s'empêcher d'aller à Radio-Canada tous les après-midi et il est tellement content de se retremper dans l'ambiance que même les meetings lui plaisent.

Polydor vient de sortir deux microsillons de John William. Un disque est consacré aux chansons de films et l'autre à des negro-spirituals. Ce dernier s'écoute vraiment sans lassitude.

Plusieurs femmes ont téléphoné au journal après le passage à la télé de Jean Durand, à l'émission "Café-terrasse". Elles le trouvent toujours aussi beau et aimeraient lancer un appel pour qu'il paraisse à d'autres émissions. Voilà qui est fait.

Le dernier "Zoom en liberté" était très bon. A part (peut-être) Denise Brousseau, tous les chanteurs étaient bons, surtout, bien sûr, Jacques Michel. A propos de ce dernier, la chanson gagnante du grand prix de Spa "Amène-toi chez nous" sera bientôt disponible chez les disquaires.

A partir du 10 août, les Joyeux Troubadours reprendront tous les après-midi à 2 heures leurs séances d'enregistrement public de leur émission, au Jardin des Etoiles de la Ronde. A partir du 14 septembre, ils seront de retour au studio 12 de Radio-Canada.

Julie Arel ne veut plus qu'on parle d'elle pour l'instant, car elle aura, paraît-il, quelque chose de très intéressant à annoncer dans un mois.

J'ai regardé "Les Bergers" et, contrairement à beaucoup d'autres, je trouve ce feuilleton pas plus mauvais qu'un autre. Quant aux interprètes, ils sont tous bien dans leur rôle, que ce soit Yvan Ducharme, Rita Bibeau, ou même Steve.

C'est le 11 août que Moustique doit enregistrer "A la seconde". Combien de secondes tiendra-t-elle?

La chanteuse Stone est arrivée à Montréal le 21 juillet pour effectuer à travers la province une tournée de promotion du dernier disque qu'elle vient d'enregistrer sur étiquette Gamma. Si vous voyez Eric Charden avec elle, ne vous étonnez pas, car ce n'est nul autre que son mari.

Le neveu de Willie Lamothe chante du "folk-song"

PAX HOMINIS
. . . un nouveau duo

Un nouveau groupe est né : il a pour nom Pax Hominis. On devrait plutôt dire un duo, car en fait il s'agit d'un garçon et d'une fille : Pierre Lamothe (neveu de Willie) et Sally Taub (d'origine allemande, née au Canada). Ils sont accompagnés de trois musiciens. Cela fait trois ans qu'ils travaillent dans la chanson, sous un autre nom et chacun séparément ; mais comme les résultats n'étaient pas fameux, ils ont décidé, il y a deux mois, de monter un tour de chant ensemble. Ils n'interprètent que des chansons de leur propre composition, style folk-song. C'est Pierre Lamothe qui fait la musique ; quant aux paroles, il fait, la plupart du temps, appel à Christian Lagauche. Ce groupe n'existe que depuis six mois, mais il a déjà participé à des émissions de radio, dont "L'heure de la bonne humeur" à CKVL, et on a pu également les voir à la télé "sous le toit" de Tex. En ce qui concerne le disque, ils doivent faire un premier 45-tours à la rentrée, soit chez Apex, soit chez Roger Miron. Il ne reste plus qu'à souhaiter à Sally et à Pierre beaucoup de contrats pour la rentrée.

Alain Delon: pas à Montréal

Alain Delon va décevoir beaucoup de personnes. Il devait en effet venir à Montréal pour assister en personne à la première de son film "Borsalino". Aux dernières nouvelles, hélas ! il ne vient plus à Montréal; par contre, il sera à New York pour la présentation de ce film. Le plus chanceux c'est Claude Girardin, chargé des relations publiques à CKVL, qui, en compagnie d'autres journalistes, se rendra à New York pour rencontrer Alain Delon.

ALAIN DELON
. . . il ne vient pas

LINE BOURGEOIS
. . . au galop ?

Line Bourgeois découvre un nouveau sport

Line Bourgeois a terminé ses représentations à la Butte, Raymond Lévesque et Claude Michaud faisant, pour le mois d'août, cavaliers seuls avec une nouvelle revue. C'était, pour elle, ses premières armes dans la comédie et elle en est très satisfaite, bien que ça ait été assez dur. Est-ce pour cela qu'elle a perdu 10 livres ?

Pour se changer les idées, elle a décidé de prendre sa voiture, ses bikinis, son chien Bout d'Chou et de s'offrir deux semaines de détente. Elle est partie en direction des Etats-Unis, roulera au hasard au bord de la mer principalement, et s'arrêtera dans l'endroit qui lui plaira.

Elle vient, en outre, de découvrir un nouveau sport : l'équitation et à son retour des Etats-Unis, elle terminera ses vacances dans son chalet de Val-David où les habitants du coin l'apercevront galopant . . . ou trottant simplement.

Lorsque quatre étudiants se rencontrent . . .

Il était une fois quatre étudiants de Québec, qui se sont rencontrés et se sont compris. Ils se nomment Jocelyn Julien, Raymond Roy, Michel Vallée et Christian Simard ; ils ont formé le groupe Les Maîtres il y a deux ans, et sous la direction de Pierre Laberge leur carrière débute bien. Ils ont signé un contrat chez RCA, leur premier 45-tours vient de sortir. Les Maîtres n'ont qu'un but dans la vie : réussir dans ce métier dont ils raffolent, car la musique est pour eux un jeu, un sport, un passe-temps... mais aussi leur gagne-pain.

De la gaieté sur CJMS

Dans le cadre d'Opération-Vacances à CJMS, on parle beaucoup d'Eric Charden, de Donald Lautrec. Ces noms sont bien connus du public, mais il y de jeunes animateurs moins célèbres et qui ont tout autant — sinon plus — de talent. Je pense surtout à Christian Lavoie que j'entends tous les matins en me levant (tout au moins quand j'entends mon réveil!) Il a, entre autres, une très bonne diction et beaucoup d'humour. Commencer la journée en gaieté, ce n'est pas si mal que ça !

Dix-ans pas trop

Pour fêter le 10e anniversaire de la Butte, Raymond Lévesque a intitulé sa nouvelle revue "Dix-ans pas trop", revue qu'il interprétera en compagnie de Claude Michaud du 4 août au 6 septembre. Une petite innovation toutefois: ils ont choisi de se séparer. C'est ainsi qu'en première partie Claude Michaud interprétera quelques monologues, dont un monologue-chanson; en deuxième partie, c'est Raymond Lévesque qui donnera son tour de chant et dira des monologues. Il y a également tous les samedis soir spectacle au Bas de la Butte; c'est ainsi qu'on pourra y applaudir Claude Gauthier le 15 août.

CLAUDE GAUTHIER
. . . au Bas de la Butte

Quand Jean Drapeau joue les disc-jockeys

C'est ce qui lui est arrivé pour l'émission "Beau fixe" sur les ondes de Radio-Canada. Tous les matins, Pierre Paquette reçoit une personne différente et cette personne apporte ses disques personnels, afin de les passer sur les ondes. En ce qui concerne le maire Jean Drapeau, celui-ci avait apporté des disques d'un peu tous les genres, notamment des vieilles chansons de l'époque du gramophone. Les auditeurs ont même pu entendre un disque de sketches, interprétés par Juliette Béliveau.

Retour de Renée Claude à Montréal

C'est Renée Claude qui sera la vedette des prochains Concerts populaires Desjardins. Ils auront lieu les mardi et mercredi 11 et 12 août à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'est la première fois que Renée Claude se fera entendre, accompagnée par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Léon Bernier. Après Athènes, où elle a représenté le Québec aux Olympiades de la Chanson, Renée Claude s'est rendue à Osaka où elle a chanté deux semaines au Pavillon du Canada.

RENEE CLAUDE
. . . avec l'O.S.M.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

Epilation en Profondeur

La CIRE est recommandée par les experts comme le dépilatoire vraiment supérieur pour le visage et le reste du corps. La CIRE PILIVOR est un savant mélange de produits naturels, développé par un dermatologiste viennois. PILIVOR épile en profondeur et pour longtemps. Pour le maximum de confort et de sécurité, utilisez la CIRE PILIVOR. Vous serez enchantée des résultats. Paquet 4 on. $3.98 en vente chez votre pharmacien.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

"M. Granada", Carlos Ramirez, originaire de Colombie, profite de son séjour au Québec pour faire une tournée de concerts et pour faire quelques parties de pêche.

Avec Carlos Ramirez

Louvain et Valade au Cinéma?

par Lise LAPIERRE

Il serait fort possible de voir au grand écran Michel Louvain et Claude Valade. Pour le moment, c'est de la pure spéculation. Mais tout de même, ce serait fort possible. Et tout ça, grâce à qui ? A Carlos Ramirez que les téléspectateurs ont vu dimanche dernier au petit écran de CFTM-TV, canal 10.

La grande vedette colombienne de plusieurs opéras et opérettes, de nombreux films, que l'on a surnommé "Mr. Granada" à cause de son grand succès, a affirmé la semaine dernière qu'il était question pour lui de tourner un film avec deux vedettes canadiennes — du Québec — et une vedette étrangère.

Or, on ne le savait peut-être pas, mais maintenant on le sait : c'est grâce justement à Carlos Ramirez si Claude Valade et Michel Louvain ont chanté, la première à Ruba et Porto Rico et le deuxième, à Ruba.

Il est assez facile de déduire, à cause des contacts, qu'il est fort possible que ce soit justement ces deux artistes québécois qui tourneront ce film qui sera financé par les gouvernements de la Bulgarie et du Canada. De toute façon, ce film se fera, a déclaré Carlos Ramirez.

Il est même question que Michel Louvain chante encore une fois, au cours des prochains mois, à Ruba et même en Espagne. Carlos Ramirez s'intéresse beaucoup aux nouveaux talents. Il s'est déjà occupé de Ginette Ravel, mais il y avait trop de divergences, et Ramirez et Ravel ne pouvaient s'entendre sur l'itinéraire des tournées.

Carlos Ramirez, qui dans la semaine du 17 août présentera une série de concerts dans les régions de Chicoutimi et de Rimouski, reviendra encore une fois au cours de l'automne pour faire une télémission à Radio-Canada cette fois-ci. Ça lui est toujours agréable d'être au Québec, tout simplement parce qu'il adore la chasse et la pêche.

Il y a trente-cinq ans que Carlos Ramirez tient la vedette un peu partout dans le monde. Ses tournées se font surtout aux Etats-Unis, à New York et à Miami (où il habite), en Amérique du Sud, en Espagne et au Québec. Il chante en sept langues : français, anglais, espagnol, portugais, italien, grec et hebraï.

"Je pourrais me retirer aujourd'hui, dit-il. Financièrement, je le peux. Je viens notamment d'acheter l'île Marguarita, près de Ruba; je veux y construire un hôtel prochainement. Non . . . je pourrais très bien me retirer. Mais, moralement, c'est impossible. Le jour où je verrai que je ne pourrai pas produire de bonnes chansons dans un spectacle ou que le public ne communiquera pas, alors là j'abandonnerai."

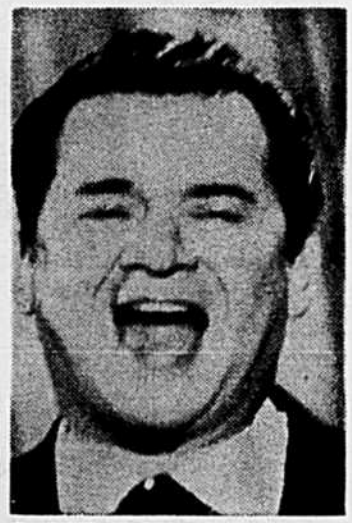
Red Skelton, Frank Sinatra, Dean Martin sont de bons amis pour lui. Ils sont tous reconnus pour être riches. Pourtant aucun ne laissera sa carrière.

Là-dessus, Carlos Ramirez parle du chanteur Luis Mariano qui, une semaine avant sa mort, avait des contrats pour deux et trois ans à venir.

L'année 70 peut-elle être intéressante pour ces artistes qui ont une longue carrière derrière eux ?

"C'est difficile, dit Carlos Ramirez. Un artiste de calibre a de la difficulté à présenter de la qualité parce que le siècle n'en veut pas. Comme exemple, je vous dirai que je ne peux chanter à la Tom Jones, sous prétexte de présenter un nouveau style. Par contre ce que je chante a du succès, puisque toutes mes chansons sont chantées. Je ne peux faire un succès sans qu'il soit repris par un autre."

Pour les lecteurs qui n'ont pas vu l'émission "Le rideau s'ouvre", surveillez "Zoom" à l'automne, et vous aurez l'occasion de voir Carlos Ramirez.



Carlos Ramirez s'intéresse fortement aux deux artistes québécois Michel Louvain et Claude Valade. Il l'a déjà prouvé à plusieurs reprises et le prouvera encore.

CJMS MONTREAL
CJRP QUEBEC
CJTR TROIS-RIVIERES
CJRS SHERBROOKE
CJRC OTTAWA-HULL
EN ASSOCIATION AVEC
CJMT CHICOUTIMI
CJFP RIVIERE-DU-LOUP
CJEM EDMUNSTON
CKRB BEAUCE

LE PETIT JOURNAL

SUPER SHOW

MUSICORAMA 70

PLUS SPECTACULAIRE QUE JAMAIS

Savourez Coca-Cola Marque déposée
Coke... Marque déposée le vrai de vrai

Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola Ltée seulement.

CELINE LOMEZ
MARC HAMILTON
ERIC CHARDEN
MICHELE RICHARD

TOUS LES SPECTACLES
8 H. 30 P.M.
RÉALISATION DES
PRODUCTIONS MUTUELLES
LTÉE

NORMAND GELINAS
LES DEMOISELLES

VILLES	DATES	
ST-JEROME	Dimanche	9 août
L'ASSOMPTION	Lundi	10 août
GRANBY	Mardi	11 août
SOREL	Mercredi	12 août
VALLEYFIELD	Jeudi	13 août
ST-JEAN	Vendredi	14 août
SHAWINIGAN	Samedi	15 août
VICTORIAVILLE	Dimanche	16 août
LACHINE	Lundi	17 août
STE-THERESE	Mardi	18 août
COWANSVILLE	Mercredi	19 août
ST-EUSTACHE	Jeudi	20 août
JOLIETTE (CRABTREE)	Vendredi	21 août
MONTREAL	Samedi	22 août
ST-HYACINTHE	Dimanche	23 août

LE 25e REGIMENT
LES SYNDICATED BRASS
LE COEUR D'UNE GENERATION

Oublié par la télévision

AIMÉ MAJOR a quand même gardé le coeur de son public

"Que devient Aimé Major ? On ne le voit plus jamais à la télévision. Pourtant, les chanteurs de sa qualité ne sont pas tellement nombreux !..."

Chaque semaine, du jeudi au dimanche, Aimé Major donne son tour de chant au "Bar Salon Fiesta" du Miss Dorion.
(Photos Brasseur)

Peut-être avez-vous comme moi entendu cette réflexion ? Le meilleur moyen de le savoir était de le lui demander. Il semble heureux que **Photo-Journal** ait songé à lui :

— Parce que je me sens pas mal oublié ! Ça fait des années, trois ans au moins, que je n'ai rien fait à Radio-Canada. A Télé-Métropole, ça va faire quatre mois.

— Mais vous n'êtes pas complètement "chômeur" ?

— Heureusement non ! Mais ce qu'il y a de paradoxal, c'est que j'ai travaillé il y a trois semaines pour le ministère de l'Education de l'Ontario ! Celui du Québec aurait pu y songer; je suis quand même citoyen québécois !

— De quel travail s'agissait-il ?

— D'un film tiré d'un livre de Yves Thériault, "Ashimi".

— Vous avez fait ce film en anglais ?

— Non, non, en français ! Je joue le rôle-titre, je suis d'ailleurs le seul personnage. Thériault explique, au début du film, qui est "Ashimi" : un Indien montagnais qui revendique ses droits sur les terres. C'est un texte très beau à dire. Ça dure 30 minutes et ça sortira en septembre dans les écoles de l'Ontario.

— Ne croyez-vous pas qu'on ait un jour la chance de le voir dans les écoles du Québec ?

— Peut-être, si le ministère de l'Education est intéressé à l'acheter. Tout est québécois : l'auteur, l'interprète. Ce n'est d'ailleurs pas le seul livre québécois mis ainsi à l'honneur en Ontario, mais chez nous, on est toujours en retard. On a tellement de poids à traîner ! Mais les jeunes sont en train de se réveiller, c'est extraordinaire. Quel enthousiasme ! Par contre, si vous écoutez la radio, vous n'entendez presque que des disques anglais; on dit que les jeunes les demandent, moi je dis qu'on leur donne exprès de la corde pour qu'ils se pendent !

Aimé Major et son organiste André Scully répète en présence de Paul Bédard, le sympathique propriétaire du Miss Dorion.

Le "Fiesta", une oasis romantique

— Etes-vous occupé pour l'instant ?

— Oui, à une chose très agréable : je chante depuis un peu plus de trois semaines au "Bar Salon Fiesta" de Paul Bédard à Dorion. Le "Miss Dorion" est resté mais en tant que petit restaurant.

— Qui vous accompagne ?

— Un excellent organiste, André Scully, qui joue aussi de la musique de danse. C'est un virtuose au répertoire très varié. Je fais à peu près 28 à 32 chansons, chantant sept ou huit fois dans la soirée.

— Toujours en français ?

— Oui, sauf une chanson en anglais avant-hier parce que des gens qui venaient d'Ecosse me l'ont demandée et que j'ai du sang écossais par la mère de mon grand-père !

— Quelles chansons vous réclame-t-on ?

— Toujours les succès anciens ou alors des chansons d'auteurs québécois : Ferland, Vigneault, Leclerc . . . Mais surtout de la romance; les gens souffrent d'un manque de romantisme, alors ils viennent au "Fiesta" pour m'écouter. C'est une oasis romantique où vous pouvez encore danser dans les bras l'un de l'autre comme avant ! J'éteins les lumières (parce que je suis aussi opérateur) et je commence à chanter, par exemple "Le Tango des jours heureux". Je chante un refrain et Scully continue à jouer. C'est charmant, mais fatigant; il faut donner beaucoup de soi.

— Etes-vous encore là pour quelque temps ?

— En principe, pour trois autres semaines, peut-être plus si le public en redemande.

— Pas question de vacances pour vous dans ces conditions ?

— J'ai eu la chance de partir le 22 juin pour le premier voyage du paquebot bulgare le "Varna" qui a fait le Lac-Saint-Jean, le Saguenay, Saint-Pierre-et-Miquelon. Il y avait à bord votre consoeur Freida Couture et Fernand Lévesque en voyage de noces; un couple fort sympathique. Et puis, toutes les heures que j'arrive à passer dans ma maison d'Auteuil, à Ville de Laval, non loin de Sainte-Rose, me semblent des vacances. J'ai trois fidèles compagnons, mes chats. Il y a "Fripon" tout noir qui a été un jour frappé par une auto et qui pourtant est revenu m'attendre sur la galerie. Il a été amputé d'une patte mais ça ne l'empêche pas de grimper aux arbres aujourd'hui ! Il y a "Caramel", blond comme son nom, le meilleur chasseur des trois, et une jolie petite chatte baptisée "Blanchon" parce qu'elle ressemble à un bébé-phoque, blanche avec une petite tache grise sur l'oreille.

— Vous semblez aimer les animaux !

— Oh oui ! Et bientôt, je vais avoir un chien, un gros, mais un chien qui est déjà habitué aux chats ! Dire qu'il y a des gens qui ne s'occupent pas de leurs bêtes ! Tout à l'heure, j'ai vu un tout petit lapin mourir de chaleur; c'est terrible ! Des voisins avaient confié le soin de s'occuper de leurs lapins à un gamin qui les a laissés là, en plein soleil ! Quand je suis arrivé, il était trop tard.

— Vous êtes un tendre, Aimé Major. De quel signe êtes-vous?

— Du Verseau, 2e décan; je suis né un 7 février.

— Vous croyez à l'astrologie?

Aimé Major en compagnie de son organiste-accompagnateur André Scully.

— Un peu; j'ai lu des petits volumes où j'ai reconnu des choses vraies.

L'Ontario a l'oeil sur lui

— Avant de vous quitter, j'aimerais que vous nous rappeliez les principales séries télévisées auxquelles vous avez participé.

— Il y a eu "Cap aux Sorciers", "Marie Didace", "Kanawiho". J'ai aussi tourné des films pour l'O.N.F. : "Il était une guerre", "Les Brûlés". J'ai joué aussi au théâtre "Henri V". La pièce a été présentée au Festival de Stratford, en Ontario, et au Festival d'Edimbourg, en Ecosse. J'étais en compagnie des frères Jean et Gabriel Gascon, de Jean-Louis Roux, Jacques Godin, Gratien Gélinas, Ginette Letondal et Germaine Giroux. Nous représentions la Cour de France.

— Avez-vous renoncé au théâtre ?

— Oh non, mais c'est difficile de faire les deux. Ce que j'aimerais pouvoir refaire, ce serait à la fois jouer et chanter, interpréter un personnage de Bertolt Brecht ou faire de la comédie musicale. J'ai déjà beaucoup chanté l'opérette au Québec : "Le Pays du sourire", "La Veuve joyeuse", "Monsieur Beaucaire". Sans être orgueilleux, je sais ce que je vaux et ce dont je suis capable.

Et nous savons tous, Aimé Major, que vous êtes l'une des plus belles voix de chez nous. Souhaitons que l'on s'en souvienne ici avant que l'Ontario ne vous trouve encore plus à son goût !

Moune VICTOR

En vitesse

● L'ancienne Mousse - Spacthèque, le "Eve-Club", entreprend une campagne de "rajeunissement intellectuel". Pour l'instant, je ne sais pas encore en quoi cela consiste mais il parait que d'ici quelques semaines une immense surprise sera réservée aux habitués de cette discothèque.

● Ce sont les Petits Chanteurs du Mont-Royal qui seront les invités de Radio-Canada au concert donné le mercredi 12 août, à 20 h. 30, au Centre d'Art des Jeunesses musicales du Mont-Orford.

● Marylène qui était toute la semaine dernière à Magog, en a profité pour faire de temps en temps un petit tour à Sherbrooke. C'est ainsi qu'elle a participé à une émission de télévision au canal 7, et qu'à la radio de CHLT elle a animé une émission avec Robert De Courcelles pendant trois heures.

● Michel Jasmin aurait soi-disant pêché un brochet de 44 pouces. Connaissant pas mal les histoires de pêche, je ne crois que ce que je vois . . .

● C'est sur étiquette Nobel que les Gauloizes devraient enregistrer leur premier 45-tours.

● Gilbert Bécaud sera bientôt à nouveau parmi nous. Il se produira du 7 au 13 août inclusivement à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'est ensuite Ginette Reno qui prendra le relais et donnera son spectacle, dans cette même salle, du 14 au 20 septembre.

CAMPING STE-MADELEINE

à 20 milles de Montréal via Transcanadienne
110 SITES POUR TENTES
50 POUR ROULOTTES
● *Piscine chauffée* ● *Toilettes à l'eau* ● *Aqueduc* ● *Tables*
● *Buanderie* ● *Douches à l'eau chaude*
Henri Girouard, prop.
STE-MADELEINE, cté de St-Hyacinthe, Qué.
Tél. 795-3888 ● 795-3434

Dr Pierre Monette, N.D.
Docteur en Naturopathie
●
PSYCHOTECHNIQUE
CORRECTION PHYSIQUE
●
MEMBRE DE L'ORDRE
DES PRATICIENS
DE MEDECINE
NATURELLE

VOULEZ-VOUS!!!

MAINTENIR OU RETROUVER LA SANTE TOTALE PAR DES MOYENS EXCLUSIVEMENT NATURELS

SPECIALITES
- TROUBLES PSYCHIQUES
- TROUBLES NERVEUX
- DEPRESSION NERVEUSE
- ANGOISSE
- MANQUE DE VOLONTE
- DECOURAGEMENT
- PROBLEMES PERSONNELS
- CORRECTIONS PHYSIQUES
- MANQUE D'ENERGIE
- TROUBLES RESPIRATOIRES
- ALCOOLISME

MASSAGES PROFESSIONNELS A DOMICILE

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES SECRETS DE LA NATURE
CONSEILS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS

BEAUTE · ENERGIE · BEAUTY · ENERGY · HEALTH · SANTE
institut **S-B-E** institute

HEURES DE BUREAU:
Lundi au vendredi:
1 h. p.m. à 5 h. p.m.
7 h. p.m. à 9 h. p.m.
Samedi: 10 h. a.m. à 1 h. p.m.

1232 est, rue FLEURY
TEL. 384-4966

CHEZ

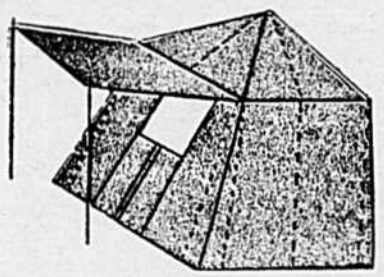
Les Entreprises MATT Inc.

Evitez les REPARATIONS COUTEUSES

et assurez votre tente pour 3 ans contre tout dommage

LES ENTREPRISES MATT INC. s'engagent à effectuer toute réparation à la toile de votre tente, ainsi qu'à ses :

fermetures-éclair • fenêtres plastique • grillages imperméabilisation • ganses • boutons-pression • oeillets • déchirures • dégâts par le feu • réparations diverses avec couleur le plus près possible de votre tente.



EXCLUSIONS

Moisissure et dommages causés par le feu sur une superficie supérieure à 25% de la surface totale de la tente.

SERVICE DE 48 HEURES

Si vous ne trouvez pas ailleurs, allez chez LES ENTREPRISES MATT INC. spécialistes en réparation de tentes de toutes sortes

Très important :
Offre valable seulement si votre tente a été achetée après le 1er mars 1970
Un CERTIFICAT-ASSURANCE avec NUMERO de GARANTIE vous SERA RETOURNE
Ci-joint un mandat de poste ☐ ou un chèque visé ☐

Nom ..... Adresse ..... Tél. .....
(en lettres moulées)
Nom du magasin ..... Adresse ..... Date d'achat .....
Tente manufacturée par ..... Grandeur de la tente ..... Modèle .....

FRAIS DE SERVICE

Pup tent - 25 pieds carrés et moins ☐	6.75	Tente de 126 à 400 pieds carrés ☐	23.50
Pup tent de 26 à 75 pieds carrés ☐	8.90	Tente-remorque ☐	23.50
Tente de 76 à 125 pieds carrés ☐	16.75	Tente-remorque avec cuisinette ☐	35.00

NOTE : tentes de 400 pieds carrés et plus — prix sur demande

Retourner à : LES ENTREPRISES MATT INC.
5351, BOUL. INDUSTRIEL
MONTREAL-NORD 461, QUEBEC. Signature .....

VIVE LE

CAMPING

par André Lejeune

N'encourageons pas la pollution!

Campeurs, est-ce que vous ne pouvez réellement vous séparer de cette ambiance et de cet environnement pollués à l'extrême que sont nos grandes villes, au point de vouloir les transporter en pleine nature ou en camping avec vous?

Sachez que vous n'aurez pas à insister et à donner un gros coup de pouce pour que cette charmante pollution se propage facilement. Si vous avez renié la possibilité d'enrayer cette maladie humanitaire dans les villes, tâchez au moins de lui fermer la porte à tout ce qui reste de propre et de sain, psychologiquement et physiquement parlant.

Un assassin involontaire

Lorsque vous vous dirigez vers le camping de votre choix et que vous empruntez les routes de la province, tâchez donc une fois pour toutes de ne pas joncher les voies de détritus jetés sans réflexion de vos voitures en marche et éduquez vos enfants dans ce sens; vous en ferez des êtres propres et réfléchis.

Savez-vous que des centaines d'individus se procurent un revenu considérable et régulier, et cela depuis des années, par la simple cueillette de bouteilles qui jonchent le bord des routes dans la Belle Province? Non seulement vous lancez votre argent par les fenêtres, mais vous pouvez être l'assassin inconnu qui aura causé un accident mortel dû à l'éclatement d'un pneu. Il est inconcevable qu'en ces temps modernes, et en dépit de tous les moyens employés pour attirer l'attention publique sur l'urgence des effectifs à prendre contre la pollution grandissante de notre beau décor naturel, il est inconcevable, dis-je, que la majorité reste insouciante et sans connaissance aucune du sujet.

Ne jetez rien sur les routes

Je m'adresse donc aux vrais campeurs pour leur demander une collaboration collective en ce qui a trait à la conservation de l'environnement naturel. Je veux attirer leur attention et leur demander de faire un effort sur les routes et en camping, et de prendre la résolution de ne jamais lancer ou jeter par terre bouteilles, contenants de plastique ou autres, papiers, cartons, métal et autres déchets. Munissez-vous d'un sac dans votre voiture ou dans votre équipement de camping, et remettez le tout aux responsables, qui les détruiront.

Je vous assure que vous serez fiers de vous ou de votre geste, et que vous inciterez vos concitoyens à en faire autant. Pensez-y constamment et faites-en votre B.A. quotidienne.

Camping Jardins Prévert: c'est vrai, l'affaire!

Voici un camping propre, bien aménagé et situé dans un des plus beaux décors naturels du Québec. Mes musiciens et moi avons donné un spectacle aux Jardins Prévert, le samedi 25 juillet, devant plus de mille personnes de la meilleure classe de campeurs désirés.

Nous nous sommes bien amusés et nous n'oublierons pas de sitôt tous ces formidables humains. Mais c'est surtout notre séjour en tant que campeurs qui nous a impressionnés. D'abord, pour nous rendre aux Jardins Prévert, à Cookshire, dans les Cantons de l'Est, nous roulons agréablement sur l'autoroute des Cantons de l'Est jusqu'à Sherbrooke; puis, après avoir traversé cette charmante ville, nous nous dirigeons vers Cookshire par la route 28 et nous arrivons enfin sur le site.

Une femme diplomate

M. et Mme Beauregard nous reçoivent chaleureusement en nous remettant, au moment de l'inscription, un sac en polyéthylène, nous précisant qu'on doit l'employer comme contenant à ordures; le seul camping, à ma connaissance, qui emploie à ce jour cette tactique pour inciter les campeurs à être propres.

Madame Beauregard nous met au courant diplomatiquement des règlements du camping, tels que fermeture à 10 heures le soir (après l'heure précitée, aucun bruit n'est toléré et un gardien y veille); aucun feu de camp ouvert, chaque emplacement étant muni d'un contenant en métal à cette fin. En plus d'offrir plusieurs activités ou loisirs et accessoires pour les sports préférés de chacun, on dispose d'un lac rempli de truites qu'on peut pêcher une fois la semaine et dans lequel on se baigne.

Le décor comprend des dizaines d'érables centenaires qui donnent à ce site formidable un attrait particulier qu'il faut voir pour en jouir. Et j'en passe . . . En tout cas, allez-y voir: vous admettrez comme moi que ça, c'est un vrai camping.

André Lejeune poursuit sa tournée des terrains de camping de la Belle Province. Vendredi le 14 août, il sera au terrain de camping Verchères, le samedi suivant au terrain de camping Deux-Montagnes, le vendredi 21 à Sainte-Angèle-de-Monnoir, et le samedi 22 au camping Laurier, sur le mont Saint-Hilaire.

Sa famille et Montréal plutôt qu'Hollywood

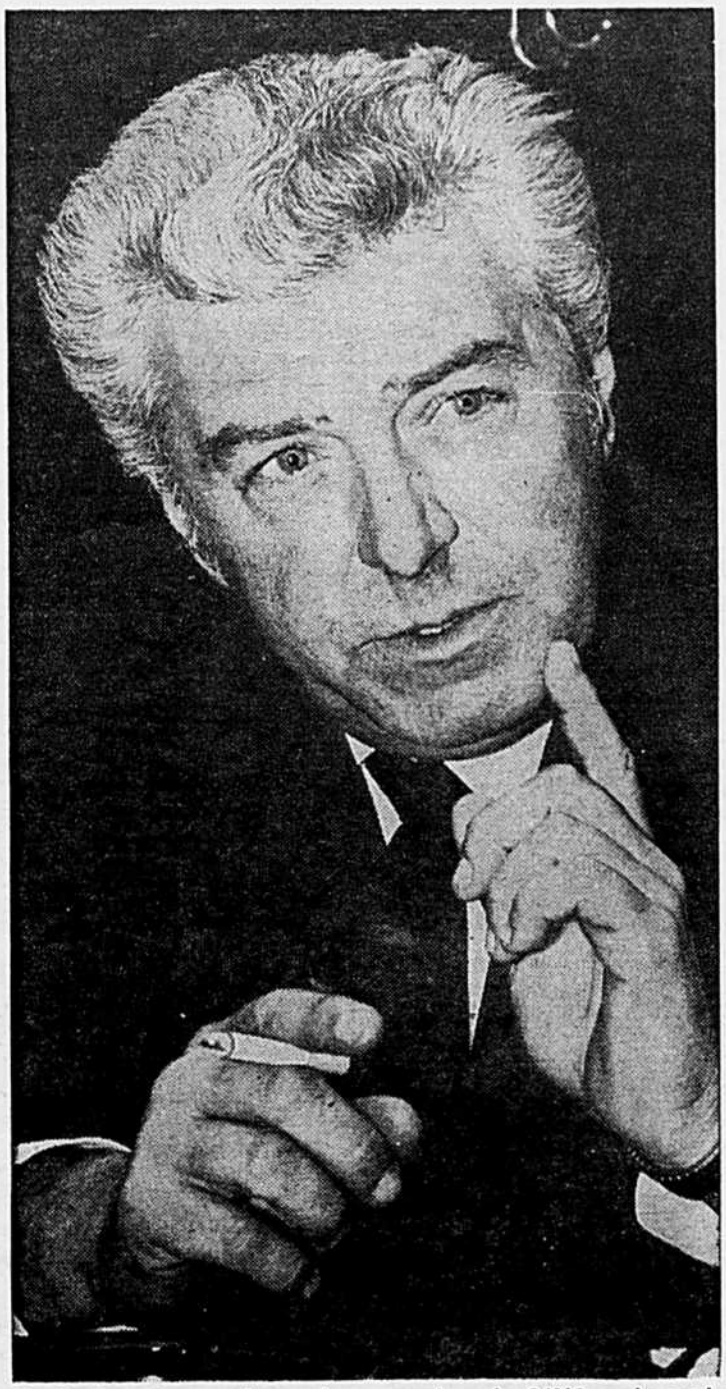
ÉMILE GENEST A FAIT SON CHOIX

Emile Genest est revenu parmi nous et a repris sa place au micro de CJMS chaque matin de 9 heures à 11 h. 30. Je n'ai pas voulu lui demander s'il regrettait le paradis de Zuma Beach pour ne pas lui faire de peine (il m'en parlera d'ailleurs de lui-même un peu plus tard). Emile est revenu à Montréal seul, laissant au bord du Pacifique tout ce qui est la joie de sa vie : Anita, sa femme, et ses deux fils : Claude (qui a eu 7 ans le 4 août) et Eric qui a eu 4 ans au mois d'avril. Il a d'ailleurs eu un coup de cafard de ne pas être à Zuma pour l'anniversaire de son aîné.

— Il ne faut surtout pas dire que j'avais été engagé, à Hollywood, comme superviseur technique; je leur ai simplement signalé des erreurs flagrantes, étant donné que les deux épisodes (qui durent une heure chacun et non pas une demi-heure) se passent à Montréal et que tout de même je connais ma ville ! Alors, j'ai simplement été engagé pour jouer un rôle aux côtés de Raymond Burr et de Barbara Anderson, sans citer tout le monde.

— Est-il vrai que vous aviez juste quelques instants le soir pour profiter de la plage ?

— Même pas ! Parce que, ça a beau être la Californie, le matin et le soir il fait froid sur la plage, même s'il fait 105 à Los Angeles. Et quand je dis le soir, c'est même à 3 heures de l'après-midi. Mais je n'avais pas besoin de la plage après ma longue journée de studio parce que j'avais eu la chance de trouver à louer une splendide maison où j'avais hâte de retrouver les miens.



Emile Genest a repris sa place au micro de CJMS après avoir laissé sa femme et ses deux fils sur le bord du Pacifique.

Il a écrit 700 cartes postales !

— Avez-vous pu passer une journée complète en famille ?

— Bien sûr, plusieurs même. J'en ai profité pour emmener mes enfants à Disneyland; je devrais dire "ramener" parce que ce n'était pas la première fois étant donné qu'Emil Kury, qui est en charge de Disneyland, est le parrain de mon fils aîné (il est, en plus de ça, détenteur de sept "Oscar" comme décorateur).

— Vous êtes revenu à Montréal; est-ce que cela signifie qu'on ne vous a pas fait d'offres là-bas ?

— Pas du tout ! Jack Lord, la vedette de "Five O", avec qui j'ai déjà travaillé dans "Checkmate" (Echec et mat) m'a demandé de tourner neuf jours à Hawaii. Je ne pouvais pas accepter sa proposition parce que j'avais ici des contrats pour des commerciaux et mon programme à CJMS. Et j'ai failli ne pas arriver à temps, ayant eu des difficultés avec le Boeing 747 de Los Angeles à Chicago. L'avion est tellement gros qu'ils ont des difficultés à décharger tous les bagages qu'il contient. A Montréal, nous avions cinq heures de retard et ma valise est arrivée 26 heures après moi !

— Malgré ça, vous gardez quand même un bon souvenir de ce Boeing ?

— Bien sûr, il faut avouer qu'on y est parfaitement bien, mais cinq heures de retard, dans notre métier, ça compte !

— Vous restez "célibataire" jusqu'à quand ?

— Jusqu'au 24 août. Mais vous savez, je m'ennuie. J'ai bien des amis mais ça ne remplace pas la famille, et moi je suis un type de famille !

— Comment vous débrouillez-vous pour vos repas ?

— Je vais au restaurant "Monsieur Neptune", sur la rue Mansfield. Le patron, M. Salem Halepin, y sert les meilleurs fruits de mer !

— Allez-vous reprendre "Mini-Pot" au canal 10 ?

— Oui, il reste encore deux dimanches après-midi pour achever la saison.

— Et votre courrier des "Lettres d'amour" ?

— J'ai envoyé 700 cartes postales aux auditrices qui m'avaient écrit ou appelé pour une raison ou pour une autre. Je les ai écrites moi-même, je vous en donne ma parole. J'espère d'ailleurs que ça me vaudra beaucoup d'autres lettres en retour.

— Votre émission à CJMS s'appelle comment ?

— Tout simplement "Emile Genest" et c'est suffisant.

— Et vous renoncez au titre de "vedette de Hollywood" ? Parce qu'il ne suffit pas de tourner une ou deux séquences de temps en temps là-bas pour pouvoir se targuer de ce titre ?

— Je ne me suis jamais vanté d'être une vedette de Hollywood; ceux qui ont dit ou écrit ça ont menti. Je me contente d'être un bon acteur qui a la chance de tourner quelquefois à Hollywood, sans plus. Je me contente surtout d'être un mari et un père heureux !

Moune VICTOR

Paris-Hollywood

Shirley MacLaine consent à accepter des rôles à la télévision, "mais temporairement", s'empresse-t-elle d'ajouter. A Hollywood, présentement, les vedettes de 35 ans et plus ne trouvent plus d'emploi au cinéma. Voilà pourquoi, en série ou autrement, **Tony Curtis, Burt Lancaster, Kirk Douglas, Henry Fonda** et autres ont dit oui au petit écran. Lorsque **Shirley** parle de situation temporaire, elle veut prédire un retour du cinéma vers les vedettes établies. Mais ça, les experts refusent d'y souscrire.

★ ★ ★

La chaine ABC n'a pas encore définitivement rayé le chanteur **Engelbert Humperdinck** de son affiche. On lui permet, au cours des prochaines semaines, d'occuper une tranche horaire plus facile, où il peut profiter de la cote d'écoute de **Lawrence Welk.** Si ce dernier essai donne de bons résultats, **Humperdinck** serait la vedette d'une nouvelle série à compter de janvier.

☆ ★ ☆

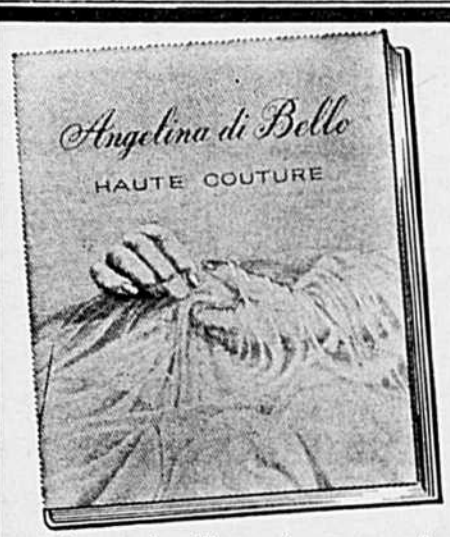
Lorsque **Bing Crosby** reçoit un appel de son imprésario, il s'empresse, avant d'accepter tout engagement, de consulter son calendrier d'excursions de pêche. "A mon âge, c'est le plus grand plaisir qui me reste", dit-il. **Bing** est maintenant âgé de 66 ans.

TOUT POUR LA FUTURE MAMAN

Vêtements de base, déshabillés, robes, robes très habillées pour réception et mariage, vêtements sport et pour la plage, pyjamas d'hôtesse, etc.

Grace
BOUTIQUE et PRE-NATALE

690 ST-JEAN • PLACE LAURIER
QUEBEC



Le livre tant attendu

240 PAGES DE PRECIEUX CONSEILS

La plupart des illustrations en couleurs. Couverture de toile (8½ x 11½). Une mine de renseignements pour vous, un cadeau très utile pour une parente ou une amie.

BON DE COMMANDE :

Veuillez m'envoyer ..... copie(s) de votre cours de haute couture Angelina di Bello au prix de $8.50.

J'inclus $8.50 ☐ Mandat postal ☐ Mandat de banque

ANGELINA DI BELLO
1441, rue Crescent, Montréal 107
Tél. 932-1660 — 844-1604

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... ZONE ..... TEL. .....

Toutes les commandes reçues précédemment seront remplies d'ici quelques jours

photo ciné

par Pierre Brousseau

Un film ravigotant de santé, "Mon oncle Benjamin" avec le chaleureux Jacques Brel qui entreprend une carrière cinématographique des plus chaleureuses.

"Mon oncle Benjamin": Brel l'anarchiste

"Mon oncle Benjamin" est un film qui sort nettement de l'ordinaire et qui ressemble étrangement, du moins je le pense, à la personnalité de Jacques Brel qui m'apparait être un joyeux anarchiste . . . "Mon oncle Benjamin", d'Edouard Molinaro, se révèle un film drôle mais ses répercussions humaines et sociales enveloppent tout le reste. Brel donne à son personnage une densité humanitaire telle qu'il crève l'écran.

Benjamin, c'est un joyeux lascar dans la trentaine qui aime faire bonne chère et bon vin et qui ne déteste pas trousser les jupons malgré les prétentions légitimes, il va sans dire) de sa femme. Il a sa philosophie bien à lui et à laquelle il tient ferme: c'est un épicurien décidé qui sait ce qu'il veut et qui ne s'en laisse pas imposer par les nobles du royaume, ce qui lui fera goûter à l'aventure plus souvent qu'à son tour. Il est entouré de bons amis qu'il estime et qui l'aiment, et dont le style de vie a primé sur toutes autres notions égarées de la Cour.

Les reparties savoureuses sont gaillardement répandues au cours du film et après quelque dix ou quinze minutes, on s'habitue bien vite à ce beau parler de France qui nous semblait trop étudié au début . . . Et plus on plonge, plus on est attaché à ce film chaleureux qui nous invite à bien vivre et à croire aux seules choses vraies. Brel choisit si bien ses rôles qu'il ne devrait pas tarder à devenir l'une des grandes têtes d'affiche du cinéma français. Tous les acteurs (à l'exception de quelques midinettes assez laides) font d'ailleurs preuve de beaucoup de talent et on y retrouve Paul Frankeur et Bernard Blier en excellente forme.

Une excellente comédie d'aventures avec Shirley MacLaine et Clint Eastwood (le légendaire cow-boy) dans "Two Mules for Sister Sara".

"Two Mules for Sister Sara"

Voici le meilleur film auquel ait participé Clint Eastwood en dehors de ceux qu'il a faits avec Sergio Leone. "Two Mules for Sister Sara" divertit merveilleusement avec une bonne dose d'action, de suspense et d'humour. Un film d'aventure qui nous fait admirer le retour de Shirley MacLaine, en grande forme, sous la direction de Don Siegel.

La trame fait preuve d'une originalité complaisante : un cowboy isolé sauve la vie d'une nonne et fait, par la suite, cause commune avec elle. Ils vont attaquer, avec l'aide des commandos mexicains, une garnison française qui protège l'axe de Maximilien d'Autriche contre le révolutionnaire Benito Juarez. Elle le fait pour le peuple mexicain, mais lui, pour remplir ses poches, car il n'ignore pas la présence d'un trésor dans cette garnison. Il se rend donc au Texas chercher une cargaison de dynamite pour combattre les armes meurtrières de l'armée française, plus modernisée que celle des Mexicains.

Tout ça fait beaucoup d'action, c'est sûr, mais c'est presque un prétexte tellement le couple Eastwood-MacLaine se relance bien, un peu à la manière de Goldie Shawn-Walter Matthau et Ingrid Bergman-Anthony Quinn. De toute façon, c'est un véritable délice que d'assister au visionnement de "Two Mules for Sister Sara"... qui n'en est pas une.

John Huston et Raquel Welch dans "Myra Breckinridge", l'un des films les plus brillants de l'année à l'affiche du cinéma Atwater I.

"Myra Breckinridge"

Un film tout neuf signé Michael Sarne qui nous avait déjà donné "Joanna" qui avait "floppé" à Montréal l'année dernière. Mais autant j'ai détesté "Joanna", autant j'ai aimé "Myra Breckinridge" pour sa nouveauté, sa démystification, son humour et son allure.

"Myra Breckinridge", adapté du roman de Gore Vidal, met en vedette Raquel Welch, John Huston et Mae West. On a beaucoup misé sur le retour de Mae West, qui va bientôt atteindre les 80 ans; mais sa performance nous laisse un goût assez âcre dans la bouche: sa vulgarité n'a pour pareille que sa popularité des années 20, c'est-à-dire qu'elle n'a plus de limites. Dramatiquement parlant, c'est très médiocre et le tout ne vaut que par le gag publicitaire. Mais placé à l'intérieur du film, le personnage de Mae West correspond à une fin logique qui renforce la satire des moeurs américaines que dénonce Myra Breckinridge en la personne de la peu talentueuse mais très physique Raquel Welch,

Pour Myra, il n'est pas de chose telle que la virilité chez un homme. Et pour en défaire l'un de ses plus beaux représentants (Rex Reed), elle lui baisse sa culotte après l'avoir ligoté et le monte tel un cheval dans un rodéo pour le dresser...

C'est l'image de l'érotisme américain traitée à l'envers de façon très efficace. Ce sont des images puissantes comme celle-là qui nous font jeter un regard curieux et intéresssé à l'oeuvre de Michael Sarne, un jeune cinéaste britannique qui regarde la conception de la société américaine et du showbizz sous une lumière crue et réaliste. "Myra", c'est l'histoire de la montée d'une féministe qui vient de prendre les rênes en mains: que l'Amérique se tienne bien! Mais nous y reviendrons . . .

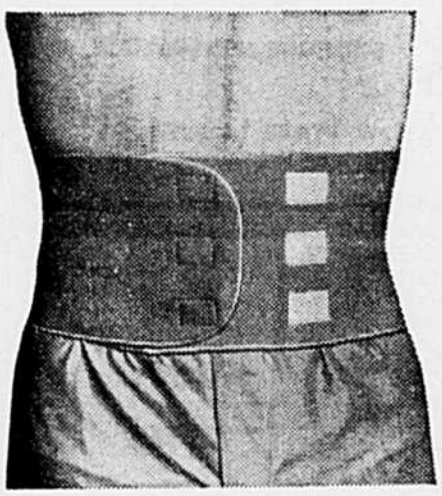
"Too Late the Hero..."

Un film de guerre signé Robert Aldrich, donc un film de guerre où l'on nous dit que la guerre est absurde (selon la tradition Aldrich) et où le héros, qui a fort bien compris, ne tient surtout pas à devenir un héros: son unique souci est de survivre . . . Seulement, Cliff Robertson devient malgré lui, après sa mort, un héros . . . tout simplement parce qu'il se fait bêtement tuer en mission, malgré toutes les précautions prises pour ne pas en arriver là.

Dans le Sud Pacifique, en novembre 1942, une garnison britannique tient un bout d'île tandis que les Japonais contrôlent l'autre. Cependant, les Britanniques vont être détruits s'ils ne réussissent pas à annihiler une station radio située sur l'autre territoire. C'est ainsi que le lieutenant Lawson (Cliff) est envoyé en mission (suicide) par son ami le capitaine Nolan (Henry Fonda) alors qu'il allait s'envoler en permission, parce qu'il parle japonais. Flanqué d'un "medical" (Michael Caine) cynique, Lawson s'enfonce donc dans la jungle avec la seule pensée qu'il doit s'en sortir vivant . . . Mais il en crèvera et on dira de lui qu'il fut un héros.

C'est un excellent film d'action et d'horreur puisque l'on sait que ces films de commandos dans la jungle ont vraiment le don de nous inspirer la frousse et de nous faire dresser les cheveux sur la tête. L'attente des attaques japonaises devient vraiment insupportable. Et la position que prend Aldrich vis-à-vis de cette folle de guerre est pour le moins réaliste. On meurt pour quoi ? Pour rien, au fond. Ou plutôt, pour certains autres . . .

LA CEINTURE SILHOUETTE



AMINCIT LA TAILLE

RENTRE L'ABDOMEN ET LE GARDE A SA PLACE

Si vous avez essayé des ceintures gonflables ou plombées, des pilules amaigrissantes, des boissons et aliments de régime sans résultats sur votre tour de taille — il est temps de porter la ceinture silhouette jusqu'à ce que vous trouviez un moyen de reprendre votre forme. Entre-temps, pourquoi ne pas vous garder en forme grâce à l'ingénieuse **CEINTURE SILHOUETTE.** Votre taille s'amincira dès que vous la porterez. Votre allure et votre physique seront beaucoup plus attrayants dès l'instant où vous bouclerez cette ceinture à votre taille. Elle est réglable de 26" à 50" et utilisable par les hommes tout comme les femmes. Offerte avec la **FERMETURE VELCRO** miracle. La **CEINTURE SILHOUETTE** est votre secret instantané, se porte sous une chemise, une robe ou un maillot de bain.

PJ 8-5-70

DIZARD OF CANADA LIMITED
C.P. 775, Station K
Toronto 12, Ontario

Veuillez expédier ..... CEINTURE SILHOUETTE à $9.98 chacune*

Chèque ..... Mandat ..... inclus.

(Pour les commandes C.O.D., veuillez inclure $2 pour les frais de poste et de manutention.)

SATISFACTION OU ARGENT REMIS

NOM .....

RUE .....

VILLE ..... PROV. .....

*Les résidents de l'Ontario doivent ajouter 5% pour la taxe de vente de l'Ontario

LES GRANDES CAPITALES

hollywood, paris, rome, londres, montréal

GUY BÉART : "Avez-vous vu mon émission avec Félix ?"

par **MARCEL BROUILLARD**

"Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive . . ." La chanson qui a probablement le plus fait pour Guy Béart parce que le cinéma l'a transportée aux quatre coins du monde. C'est parce que Jean Giono (l'écrivain) et le jeune metteur en scène Francis Villiers ont fait confiance à l'auteur-compositeur débutant dont ils avaient aimé "Bal chez Temporel", que "L'eau vive" a ruisselé pour la gloire de celui qui l'avait fait sourdre.

J'ai eu la chance de rencontrer Guy Béart lors de mon dernier voyage à Paris. Félix Marten m'avait dit: "Va le voir aux studios de Boulogne où il tourne, pour la télé, son émission "Bienvenue". J'y suis allé.

A mon arrivée aux studios de la RTF, ou si vous préférez de la Radio-Télévision Française, j'ai affaire à Viviane Jungfer, attachée au bureau de la Société "Temporel" et secrétaire de Guy Béart; c'est dire qu'elle veille avec soin pour écarter les importuns. Mais quand elle sait que j'arrive de Montréal, elle s'adoucit et nous bavardons. Elle me signale que "Bienvenue" a remporté la plus haute cote d'écoute des variétés en France. Elle semble très fière de son patron et on la comprend.

Mais voici Guy Béart. Rien qu'au sourire de sa secrétaire, il sait, avant même de m'avoir reconnu, qu'il n'a rien à craindre de ce nouveau venu. Il vient à moi la main tendue :

— Ça me fait plaisir de retrouver quelqu'un de Montréal! Est-ce qu'on pense encore à moi là-bas ? Avez-vous vu à la télévision l'émission que j'ai faite l'an dernier avec Félix Leclerc et l'ambassadeur Jules Léger ?

— Je ne pourrai malheureusement vous dire si elle est passée. Mais parlons de "Bienvenue".

— "Bienvenue" est une émission mensuelle en noir et blanc, à part quelques rares séquences en couleur. Le thème ? Il y en a tellement : la poésie, la politique, les aéroplanes, les Américains, la nuit, la rue . . . "Bienvenue à la poésie" recevra Daniel Gélin, Juliette Gréco et Michel Piccoli. "Bienvenue à la rue" donnera l'occasion d'inviter et de fêter Léon Raiter, l'auteur des "Roses Blanches", de "Meunier tu dors" et de "On n'a pas tous les jours 20 ans". Jacques Dutronc est aussi de la partie.

— Quelle est la durée de votre émission ?

— Une heure, mais ça prend une journée ou deux pour la filmer. A chaque émission, j'invite des personnalités capables de discuter sur le thème choisi et qui ont des références en la matière. C'est là où est la différence : l'émission n'est plus faite simplement pour un invité mais pour un thème. Il y en a quinze de prévus qui doivent être effectués en vingt jours de tournage. J'espère que vous pourrez les voir sur votre petit écran.

Le pionnier de la chanson française

Tout à coup, Béart dit :

— Et si nous parlions un peu du Québec ? Vous savez que j'ai été chez vous une sorte de pionnier de la chanson française, un des premiers à y venir ? La première fois, c'était avec Sacha Distel et Annie Cordy. Cinq ans après, j'ai trouvé Montréal complètement transformé, même les hommes n'étaient plus les mêmes.

— Vous vous intéressez de si loin au Québec ?

— Bien sûr ! Je sais que le pays est en pleine évolution physique sous l'impulsion de l'Expo, et en pleine évolution morale sous l'impulsion des Jeunes. Il serait anormal de ne pas s'intéresser à tout ça !

— Parce que vous vous intéressez à la politique ?

— Beaucoup ! Je suis au courant de tout ce qui se passe dans le monde parce que je lis énormément. Et puis, la politique, ça me change tellement de ma routine. Il y a trois ans, j'ai écrit une chanson "La Vérité" parce que, qu'on le veuille ou non, on est tous obligés de s'engager d'un bord ou de l'autre. Et vous voyez, je suis pourtant un type pas du tout à la mode, un gars tout près de l'eau et de la terre.

— Un gars qui a quand même réussi à prendre une première place au palmarès des émissions télévisées françaises !

— Parce que le miracle s'est produit, sinon c'était raté! C'est une question de présence humaine, d'atmosphère. C'est pourquoi, après deux ans d'interruption, je me donne entièrement ici, au studio 14 où on réalise "Bienvenue". Et vous savez, "Bienvenue" n'a pas d'âge. Dans vingt ans, une séquence avec Raymond Devos ou Félix Leclerc sera toujours aussi jeune, aussi valable. Je voudrais dire aussi que c'est l'émission la moins chère de toutes les émissions de variétés de la Télévision française. Et j'espère que les quinze thèmes de "Bienvenue" vous seront présentés au Québec parce qu'ils sont faits pour intéresser tous les peuples.

— Guy Béart, pourquoi n'êtes-vous pas revenu plus souvent chez nous ?

— Tout simplement parce que on ne m'y a pas invité !

Patachou et Gréco ont lancé Béart

— Vous avez certainement des amis parmi nos artistes ?

— Oh oui ! J'ai une admiration sans borne pour Raymond Lévesque, Jean-Pierre Ferland, Gilles Vigneault qui m'a enseigné beaucoup de choses à la Porte St-Jean à Québec (sa voix est encore pire que la mienne!). Et j'ai aussi deux grands copains, Jacques Normand et Normand Hudon.

— Numéro 1 à la télévision avec "Bienvenue", vous devez être bien payé ?

— Oh, vous savez, je ne me suis jamais tellement occupé d'argent ! C'est une question secondaire pour moi. Ce qui importe, c'est que j'aie l'occasion de faire un bon travail.

— Mais comment en êtes-vous arrivé à la chanson ?

— Ce serait trop long à vous expliquer. Disons qu'officiellement diplômé de l'Ecole des Ponts et Chaussées, je me suis un jour engagé sur un bateau qui croisait en Méditerranée. J'ai appris à connaître le monde en écoutant les confidences des marins dans les bars des escales. Arrivé à Paris, j'ai travaillé comme ingénieur dans une entreprise de béton armé. Mais tout ce temps-là, j'écrivais des poèmes. Un soir, à "La Colombe", les copains m'ont obligé à chanter "Il y a plus d'un an". Et puis après j'ai chanté au "Port du Salut" et toutes les autres boites ont suivi. Après, il y a eu un tas de gens qui se sont intéressés à moi, Béatrice Moulin, Jacques Canetti, Zizi Jeanmaire et Roland Petit. Et puis il y a eu Georges Brassens et Patachou : c'est quand celle-ci a enregistré "Poste restante" et "Bal chez Temporel" et que Juliette Gréco m'a pris quatre chansons, dont "Chandernagor" que je fus définitivement lancé.

— Comment écrivez-vous vos poèmes, parce que vous êtes avant tout un poète ?

— Je n'ai pas de règle. Je note tout sur des bouts de papier, dans des calepins, en voiture, en marchant, ou couché dans mon lit. Je ne sais pas au départ ce qui est beau, ce qui est bien, mais je sais qu'en répétant certaines phrases pendant des jours et des jours, je saurai quelles sont les bonnes et quelles sont les mauvaises. C'est très simple comme vous pouvez le voir.

Plusieurs fois père de famille

Par délicatesse, je ne parle pas à Guy Béart de sa vie privée. Il est, paraît-il, plusieurs fois père de famille mais il ne doit pas ce bonheur (car il adore les enfants) à la même femme. Mais que pense-t-il de l'amour ? Il a aimé les femmes, il a été aimé d'elles, alors?

— Vous savez, tout n'est pas si simple. Les qualités et les défauts sont également partagés. Les échecs sentimentaux sont la conclusion du temps qui passe. Et puis l'opération se complique du fait qu'on est souvent plusieurs.

Cette certitude, il l'a exprimée dans "Les grands principes" :

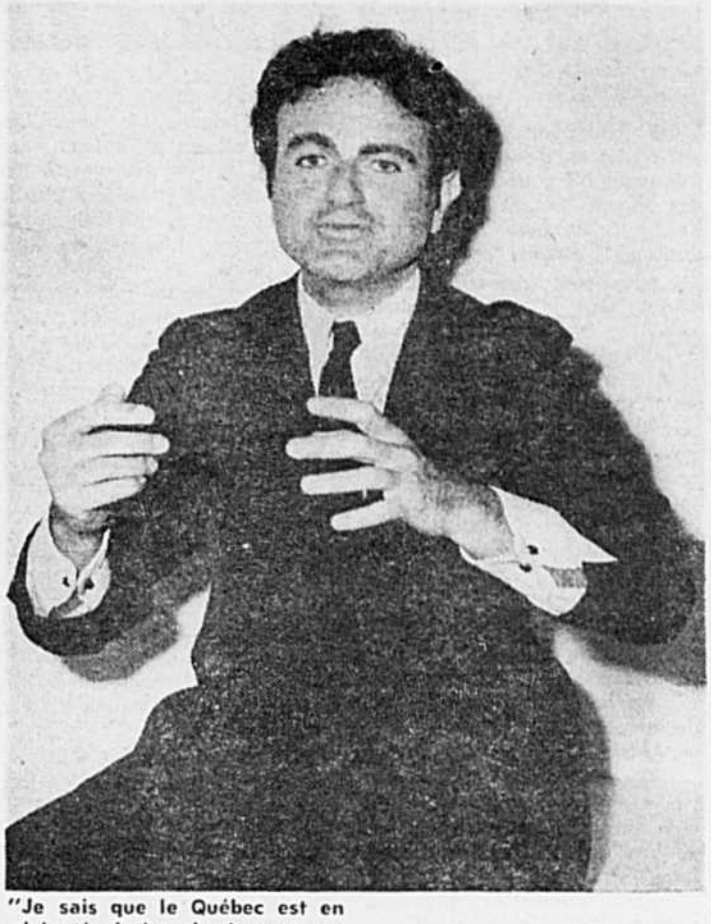
"Elle épousa vite un autre type,
"toujours en vertu des grands [principes,
"mais elle prit un nouvel amant
"en vertu des grands sentiments.

Et quand il comprit que l'amour éperdu qu'il avait pour Marie Laforêt était sans espoir, il en a fait une chanson :

"Et puisqu'en tout cas
"on est malheureux,
"autant que ce soit
"parce qu'on est amoureux...

— Guy Béart, peut-on espérer vous revoir bientôt à Montréal ?

— Ce serait certes l'un de mes plus grands désirs, mais je n'en vois guère la possibilité parce qu'évidemment "Bienvenue" me vaudra pas mal de contrats en France. Mais soyez sûr que, dès que ce sera possible, je me ferai une joie d'aller vous revoir tous. D'autant plus qu'aujourd'hui, avec le Boeing 747 d'Air France, le voyage est moins long que d'aller de Paris à Marseille en train !



"Je sais que le Québec est en pleine évolution physique et morale".

Guy Béart en compagnie de Viviane Jungfer et de Marcel Brouillard.

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tout ce qu'il faut savoir sur vos voyages à Paris.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

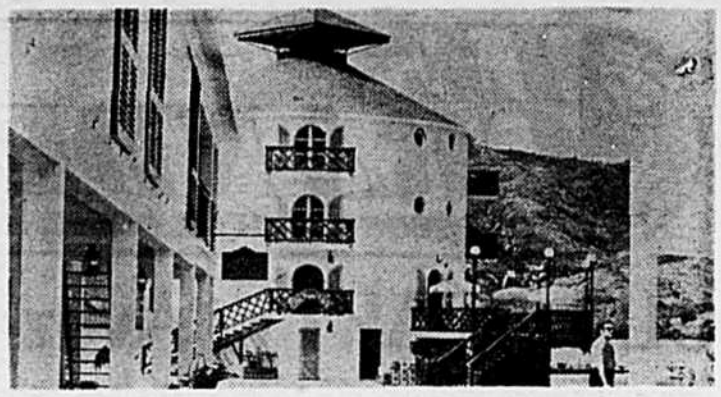
AGENCE DE VOYAGES

Ville-Marie

4454 SAINT-DENIS — MONTREAL 131 — 844-4471

Avec Jean-Pierre Dréan

EN ROUTE POUR LA MARTINIQUE



La discothèque et le bistro du port.

(suite de la semaine dernière)

Le lendemain, à 8 heures, petit déjeuner au restaurant. Inimaginable ! Oeufs de toutes les sortes, thé, chocolat, café, fruits, fromages, confitures, croissants chauds, etc., etc.

Largement sustenté, direction le port, d'où je m'embarque avec Constant, un Antillais, qui durant 3 heures allait m'initier à la pêche aux poissons de mer, suivant les habitudes du pays. Midi et quart, le rendez-vous avec Alan pour la présentation des G.O. et l'explication du fonctionnement du club.

Allan a de la faconde à revendre, un humour permanent et la réponse à tout. Tout en dégustant le punch qui nous est offert, nous sommes là une cinquantaine de nouveaux arrivés en train de prendre notre première séance de lavage de cerveau.

— Vous avez choisi de passer vos vacances au club, c'est là déjà une preuve de bon sens et de bon goût. Nous allons tout faire pour rendre votre séjour tellement inoubliable, que vous n'aurez d'autre alternative que de revenir nous voir. Tous les services possibles sont à votre disposition de 8 h. à 1 h. et de 5 h. à 7 h. Vous avez même le téléphone, si vous en êtes maniaque, disponible tous les jours de 8 h. du matin à 11 h. du soir. Vous êtes ici en changement radical, faites-nous confiance. Afin de ne pas trop vous fatiguer, nous penserons même pour vous. Si un jour vous avez des ennuis avec le robinet d'eau chaude de votre douche, vous n'allez pas gâcher vos vacances pour autant. Remarquez, de toutes façons, que vous avez l'eau chaude dans les toilettes. C'est même le seul hôtel au monde à vous proposer un tel confort.

Néanmoins, si vous le permettez, et même si vous ne le permettez pas, il y a quelques petits vetos qui font partie du club et auxquels je vous demanderais de ne pas transgresser : pas de journaux, de toutes façons on n'y lit que des choses qui donnent le cafard, pas de radios transistors sur les plages, par respect pour autrui et surtout aucun bigoudi, le salon de coiffure était d'ailleurs là pour vous accueilllir et vous rendre jolies, mesdames."

Il est intarissable, tourbillonnant, s'adressant à tous et à chacun. On se sent gagné par une sensation indéfinissable de "jamais vu", d'insolite, mais d'attachant. L'esprit du club sans doute . . .

Alan présente par groupes les G.O. des magasins, Annie la secrétaire, les hôtesses, le médecin, les infirmières, Antoine, l'animateur, le responsable des spectacles, les boutiquières et finalement le grand responsable des sports, Hubert.

Avec lui s'amorce le moment de bravoure du club. A son tour, il présente les différents G.O. : moniteurs de ski nautique, de plongée sous-marine, de chasse sous-marine, de natation, de volley-ball, professeurs de tennis, de gymnastique, de judo, de yoga, moniteurs de voile. Pardon, si j'en oublie, il y en a trop.

Chaque jour, sur un panneau, les activités du jour et du lendemain. Ainsi, cet après-midi, tournoi de ping-pong à 5 heures. Tous les tournois sont organisés par le maître-nageur, Sandor . . . A 5 heures aussi tous les jours pour les non-sportifs, concert de musique classique.

Le petit indicatif musical nous avertit que l'on peut passer à table. A midi trois formules de repas. Premièrement, sur une table d'au moins 30 pieds de long, un buffet chaud et froid composé d'une soixantaine de plats différents. On ne sait plus où donner des yeux. Je n'ai jamais si bien ressenti physiquement l'expression "l'eau à la bouche". Les immenses plateaux de fromage, les vins, rouge et rosé, à discrétion et, peut-être le plus joli, une immense barque recouverte de feuilles de palmiers sur lesquelles sont entassés des fruits, tous plus excitants les uns que les autres. Si le buffet ne vous a pas tenté, vous avez le choix entre le B.B.Q. avec grillades et poissons et enfin le restaurant antillais avec ses spécialités authentiques du pays.

D'emblée, après des accras à la langouste, je me suis régalé avec un ragoût de requin et des bananes flambées, au rhum évidemment.

Gourmand par nature, je me suis laissé emporter et je sens que mon après-midi est compromis. Petit gin rummy avec le chef (il adore ça, je vous le recommande, c'est un excellent client que je remercie ici publiquement pour tous les "drinks" qu'il a perdus . . .). A 5 heures, tournoi de ping-pong où je me fais rosser copieusement par un petit gars de 15 ans. Ça y est, j'y suis, je suis gagné par le club, je suis en vacances. Au fait, le sens du mot "vacances" d'après le dictionnaire Larousse : période de congé pour les travailleurs de toutes catégories.

C'est vrai, c'est cela le club. Des gens de toutes essences, de tous pays, de toutes religions et qui pendant quelques jours vont tous se retrouver égaux, partageant les mêmes jeux, la même joie de vivre. Adieu les soucis ! 7 heures, apéritif, changement de tenue et, de nouveau, restaurant. Deux choix : le grand dîner, ou, si l'on préfère rester en bikini ou prendre un repas plus léger, le B.B.Q. avec des grillades différentes de celles du midi. 10 heures, spectacle antillais. Une troupe au complet de 40 personnes dansent, chantent le folklore local.

L'auteur de ce récit de voyage, Jean-Pierre Dréan, apparaît au centre (à l'arrière). A l'extrême gauche, le grand patron Allan semble fort apprécier le morceau de gâteau qu'on vient de lui offrir.

Minuit, discothèque. Chiche et Patachou sont là pour vous accueillir, micro en mains. Jerks alternant avec quelques slows et tangos pour ceux qui se sentent l'âme tendre. La salle est ravissante, style anglais avec petits compartiments privés, intimes. Le prix des consommations est le même qu'au bar. Un rien ce n'est l'exploitation. Au contraire, je dirai même que le club Méditerrannée est un des rares endroits qui donne plus qu'il ne promet. A trois heures du matin, après m'être déhanché à satiété, je regagne ma chambre. Demain je voudrais faire un tour à Fort-de-France.

Mardi, 9 heures, déjeuner, location d'une voiture ($15.00 tout compris pour la journée, assurance, essence, millage, etc...) Il fait un temps splendide. Ici ce n'est que chose normale. Dans ma petite méhari, sorte de mini-jeep sans portières, ni fenêtres, il fait bon rouler le visage au vent. La route me paraît plus jolie que le jour de mon arrivée. Les flamboyants, immenses arbres aux fleurs jaunes ou rouges sont superbes, majestueux et ils méritent bien leur nom.

Fort-de-France, jolie petite ville aux contrastes étonnants. J'en découvrirai d'ailleurs tous les charmes grâce à Georges, un ami antillais que j'avais connu durant l'Expo 67. Je laisse ma voiture pour monter dans celle de mon ami qui me conduit dans les coins les plus typiques du nord de l'île, la forêt vierge notamment, symphonie de verdure, de fleurs et de parfums délicats. J'achète sur le bord de la route un magnifique vase à fleurs sculpté dans une racine de fougère géante.

De retour à Fort-de-France, Georges nous a ménagé une surprise : soupe de tortue et langoustes rosées, dont je garderai un éternel souvenir. J'en fis d'ailleurs une telle consommation, que je m'inclinai devant les rôtis et autres mets délicieux de ce pantagruélique repas.

Retour au club à 11 heures du soir. Je glisse la clef de la voiture dans une petite boîte à cet effet. Pas de paperasseries, pas de tracas.

Je suis content d'être de retour au club malgré cette mémorable journée. Je participe à un des jeux d'Antoine et après quelques pas sur la piste de danse, je vais me coucher.

Le déjeuner dinatoire trop important ne passe pas et j'ai du mal à m'endormir. Un peu d'exercice. C'est cela. Je passe un short blanc, chausse des espadrilles de tennis et en avant en direction du court de tennis! Je croise des G.M. qui veulent bien échanger quelques balles. Il est 2 h. du matin. On allume les cours et, dans un petit placard, on se sert : raquettes, balles, tout est là, prévu, sur place.

Après avoir couru et bien transpiré pendant une heure, relaxation et réhydratation à la discothèque où personne n'est surpris de ce que je pensais personnellement être un exploit. Que le lit me paraît doux et agréable. Je m'abandonne dans un sommeil qui va durer jusqu'à midi.

— C'est trop bête, j'ai gâché ma matinée au lit, dis-je en rencontrant Allan.

— Puis après, t'es pas heureux de ta soirée ? Alors où est le problème ? Sage et saine philosophie. C'est vrai, j'ai passé une journée et une soirée terribles. Je n'étais pas à la plage ce matin. Puis après . . . comme il a raison ! Il faut vivre la minute présente, pleinement, sans regret.

Dans l'après-midi, je passe le test de natation pour faire du voilier, mais trop fainéant, finalement, je ne profiterai même pas de ce sport. Je pars en balade sur le trois-mâts. 2 heures et demie de détente totale sur une mer d'huile. Pas un bruit, nous marchons à la voile. Le capitaine débouche de temps à autre une bouteille de rosé bien frais qu'il vient nous servir directement dans nos gobelets sans que nous ayons à bouger de nos matelas. Quelle vie ! . . .

5 heures, retour de notre mini-croisière. Salon de coiffure et séance de massage pour Elle. Pétanque pour moi. Je connais une foule de gens à présent et nous nous tutoyons à-qui-mieux-mieux.

10 heures. Grande soirée des G.O. Spectacle en playback sur des airs connus. Merveilleuse parodie de Mireille Mathieu par Richard et éblouissante imitation de Zizi jeanmaire par Annie, la secrétaire, avec plumes strass et tout le tralala. Ces jeunes sont vraiment étonnants. Ils participent, s'amusent autant que nous.

Voilà la vie du club, tous les jours ça recommence sans temps morts, sans faille, sans énervement. Les G.O. sont toujours prêts à vous rendre service, mais, par gentillesse car, comme ils le disent : "Vous n'êtes pas nos clients et nous ne sommes pas vos larbins."

Le Club Méditerranée est un clan. Un clan magnifique où tout est possible.

Pour citer quelques chiffres, il compte présentement 62 villages, est la deuxième entreprise hôtelière mondiale (65,000 lits) et, à mon sens, est de loin la plus grande agence de promotion touristique française. On y est reçu en ami, en invité, mais pas en client.

Dimanche déjà, je pars en bateau à la messe, à Marin, petit village près de Sainte-Anne où est situé le club. Retour à 11 h. 30. Il faut repartir. Je passe à la caisse régler mes colliers-bar et reprendre ce que j'avais déposé. Il m'en aura coûté par personne exactement $251.00 pour le voyage aller et retour, plus $150.00 par semaine pension complète sans charge ni service supplémentaire. J'ai forcé un peu sur les colliers-bar, mais personne ne m'y obligeait. Tout compte fait, c'est moins cher que n'importe quel hôtel de bonne catégorie où vous n'avez que demi-pension, sans aucun des avantages sportifs, ni l'ambiance, si personnelle et percutante, du club. D'ailleurs les faits sont là : c'était hors-saison, les cinq grands hôtels de la Martinique comptaient respectivement 3, 7, 14 10 et 20 clients. Nous étions 350 au club après 6 mois d'ouverture seulement. Fait social, fait humain, lorsque M. Gilbert Trigano annonce avec autorité "Les vacances, c'est nous", il a raison. Voilà 15 ans que je n'avais pas connu cela et j'ai quitté "les Boucaniers" avec un trident gravé dans le coeur.

SIMONE SIGNORET s'est toujours montrée difficile quand il s'est agi de jouer dans un film destiné à la télévision.

Simone Signoret jouera les tenancières de maison close

Pour la deuxième fois de sa carrière, **Simone Signoret** a consenti à filmer pour la télévision. Il s'agit de **UN OTAGE,** téléthéâtre réalisé par **Marcel Cravenne,** d'après le livre du célèbre écrivain irlandais **Brendan Behan.** Elle y sera une révolutionnaire, tenancière de maison close. **Daniel Ivernel** sera son partenaire.

Lorsqu'il s'agit de film pour la télévision, **Simone Signoret** se montre difficile. Bien qu'on lui ait, par le passé, proposé de nombreux scénarios, elle n'avait dit "oui" que pour **LA FEMME JUIVE,** de **Bertolt Brecht.**

Gérard Oury est le metteur en scène de **"Ruy Blas",** où se retrouvent côte à côte **Bourvil** et **Louis de Funès.** C'est **Michel Polnareff** qui en a écrit la musique. Jamais deux sans trois, puisque le jeune compositeur a signé la trame musicale de **"L'indiscret"** de **François Reichenbach** et d' **"Erotissimo",** de **Gérard Pirès.**

☆ ★ ☆

Le groupe pop le plus imposant — par le volume — est celui de **Joe Cocker.** Il est dirigé par **Leon Russel,** compte 31 membres et se fait appeler **"Mad dogs and Englishmen".**

Joe Cocker est un des jeunes dont on parle le plus en ce moment. Son répertoire s'alimente généreusement à ceux des **Beatles** et de **Bob Dylan.**

☆ ★ ☆

Elizabeth Taylor a vigoureusement démenti les rumeurs voulant qu'elle ait renoncé à la religion juive pour se faire catholique. On se souvient qu'elle se convertit au judaïsme quelques mois après son mariage avec Mike Todd.

On ne s'explique pas encore pourquoi, mais plusieurs groupes pop anglais, et parmi les meilleurs, connaissent plus de succès aux Etats-Unis qu'en leur propre pays. Fidèles à cette tradition : les **"Ten Years After",** dont le microsillon 33-tours **"Sssh !"** a connu les honneurs des "charts U.S.A." les plus prestigieuses.

☆ ★ ☆

Il y a quelques années, les services postaux français avaient lancé des timbres à l'effigie des "grands" du théâtre. **Gérard Philipe** en était. L'initiative n'eut pas le succès escompté.

Un industriel niçois, **Jean Mattei,** vient de relancer le projet à son compte. Aux timbres officiels, il ajoute ceux de **Laurel et Hardy** et de **Lilian Harvey.** Il nous annonce pour bientôt ceux de **Sylvie Vartan** et de **Pierre Brasseur.**

☆ ★ ☆

Tommy Smothers est à la recherche d'un local newyorkais qu'il pourrait transformer en super-café. Les spectacles qu'il y offrirait seraient destinés à mettre en lumière des débutants talentueux. Tommy n'a pas oublié à quel point il fut difficile aux **Smothers Brothers** de percer. Il veut aujourd'hui offrir à ceux et celles qui "poussent" une meilleure chance de se produire.

Roger Vadim veut reprendre avec BB

Il paraîtrait (mais on dit tant de choses!) que **Roger Vadim,** écoeuré de la faillite de son mariage avec **Jane Fonda,** penserait sa vie avec **Brigitte Bardot !** Il lui aurait écrit de Malibu (en Californie) une lettre très tendre, en prenant pour prétexte qu'il la désirait comme vedette de son prochain film. B.B. aurait accepté la proposition de son ancien mari et le rejoindrait en septembre. Pour tenir, paraît-il encore, un serment qu'elle lui aurait fait jadis : "Si un jour la vie nous séparait, même si nous nous étions quittés depuis longtemps, si tu me demandais de revenir auprès de toi, j'accourrais aussitôt !" C'est très beau . . . mais pour un gars qui vient d'en prendre un coup, songer à Brigitte pour s'en remettre !

PREMIERE MONDIALE JEUDI à 8 h. 30 P.M.
en collaboration avec C.K.A.C.
(SUR INVITATION SEULEMENT)

ANDRÉ LAWRENCE
PIERRE LÉTOURNEAU
MONIQUE MERCURE
CANDY GREENE
Un Voyage Sensuel d'Une Génération à l'Autre

Viens, mon amour

un film de John SONE | Produit par CINEPIX | Producteur Délégué A. VORONKA | MICHAEL KANE | KAYLE CHERNIN | HELEN WHYTE | en couleurs

A L'AFFICHE VENDREDI
CINEMA LE PARISIEN STATION METRO
Tel. 861 2697 480 Ouest Ste. CATHERINE

VERDUN CINÉMA PARC
770 AV. DE L'ÉGLISE 768 2509

Dern. prog. comp.: Pigalle : sem. 8.20, sam. 10.00 p.m. • Midi-Minuit : sem. 8.05, sam. 9.40 p.m. • Parc : soir dès 6.50, dimanche dès 12.45 p.m.

CINERAMA
POUR TOUS
Version Française
20th CENTURY-FOX présente
BARBRA STREISAND
WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD
EN COULEURS

PLACE DES ARTS
IMPERIAL
1430 BLEURY
288-7102 + 5603
sur écran géant CINERAMA
Tous les soirs 8 h. 30

Marc Porel a changé de "papa"

MARC POREL va enfin changer de tuteur. Dans "le Clan des Siliciens" il était le fils de JEAN GABIN; il en devenait le petit-fils dans "la Herse". Dans "Tumuc-Humac", c'est à FRANÇOIS PERIER qu'il dira "papa".

Les douaniers ne l'entendaient pas comme Duke Ellington

Le célèbre **Duke Ellington** avait fait le projet peu banal de jouer avec la main gauche en Italie et avec la main droite en France, c'est-à-dire son piano installé à cheval sur la frontière séparant les deux pays. Mais les douaniers de Pont-Saint-Ludovic, qui n'avaient sûrement pas prévu cette extension du Marché commun à la musique, se sont montrés intraitables. Duke, son piano et son orchestre sont repartis faire les délices des estivants de Menton, le concert franco-italien remis probablement à une date ultérieure, le temps de faire intervenir des gens haut placés qui peuvent donner des ordres aux gabelous.

Gérard Blain sera à la fois le producteur, l'auteur, le réalisateur et le principal interprète masculin d'un long métrage, "Les Amis" dont il commencera le tournage en septembre à Deauville, la célèbre plage normande.

☆ ★ ☆

Deux à trois cent mille jeunes sont attendus au Festival pop de l'île de Wight, en Angleterre, qui durera du 26 au 30 août. Attendues également, de nombreuses célébrités dont **Joan Baez, Donovan, Leonard Cohen, Miles Davis,** et d'autres chanteurs et groupes favoris de la jeunesse. Souhaitons à ce festival plus de chance que n'en a eu celui de Manseau !

☆ ★ ☆

Arthur Lesser vient de compléter la distribution de la comédie musicale américaine "Sweet Charity" qui débutera le 15 octobre à Paris, au Théâtre de la Musique. Le principal rôle masculin sera tenu par **Sidney Chaplin** (le fils du grand

Gillian va-t-elle rester ?

Parce que sa mère lui défendait de jouer nue, GILLIAN HILLS a refusé tous les rôles qu'on lui a offerts depuis trois ans. Pourtant, en 1959, après "Les Liaisons dangereuses", VADIM disait d'elle qu'elle était la nymphette la plus prometteuse qu'il eût jamais dirigée. Par la suite, nous l'avons vue dans "Beat Girl", en Angleterre ... "Les Parisiennes", en France ... et "Die Goldene Gottin von Rio Beni", en Allemagne. Après une éclipse assez longue, "Blow-Up" nous l'a rendue .... mais va-t-elle rester ?

par Moune VICTOR

Charlot) dont ce sera la première apparition sur une scène parisienne. L'excellente comédienne **Magali Noël** sera "Charity" ; auprès d'elle, deux autres belles artistes : **Noëlle Adam** et **France Arnell.** Rappelons que la pièce a été écrite par **Neil Simon** d'après "les Nuits de Cabiria". **Albert Husson** en a fait l'adaptation (le titre français n'est pas encore choisi). Les dialogues seront signés **Jacques Plante,** la mise en scène sera de **Bob Fossé.**

☆ ★ ☆

"Mon Mao" ou "Les fatigues et les aventures d'un groupe de jeunes Occidentaux en Chine", tel est le titre du nouveau film du réalisateur italien **Nicolo Ferrari** qui conte le voyage de garçons et de filles se rendant au pays de Mao pour y effectuer une enquête sociale. Parmi les interprètes, des noms que ce film fera très probablement remarquer : **Rosemary Dexter, Yves Beneyton, Teri Hare, Francesca Romana Coluzzi** et **Iva Mazzicchelli.**

☆ ★ ☆

Le comédien français **Pierre Dux** (que les films passés sur notre petit écran nous ont rendu familier) vient de succéder à un autre fameux comédien, **Maurice Escande,** au poste d'administrateur général de la Comédie-Française. **Pierre Dux** a incarné plus de 500 rôles dans près de 300 pièces et a tourné une quarantaine de films.

Jusqu'ici, le seul nom de **Maurice Escande** figurait deux fois sur la grande plaque de marbre du second étage du célèbre Théâtre-Français dont il a été successivement doyen et administrateur. Pierre Dux va connaître le même glorieux sort. Mais diriger la Comédie-Française n'est pas une sinécure !

☆ ★ ☆

Bruno Coquatrix, le grand patron de l'Olympia de Paris, a fêté le 4 août son 60e anniversaire. Il a annoncé son intention de se présenter comme candidat aux prochaines élections municipales de Cabourg (station balnéaire du Calvados). "Si je tiens à faire de la politique avant de mourir, a-t-il dit, il serait temps que je m'y décide !"

☆ ★ ☆

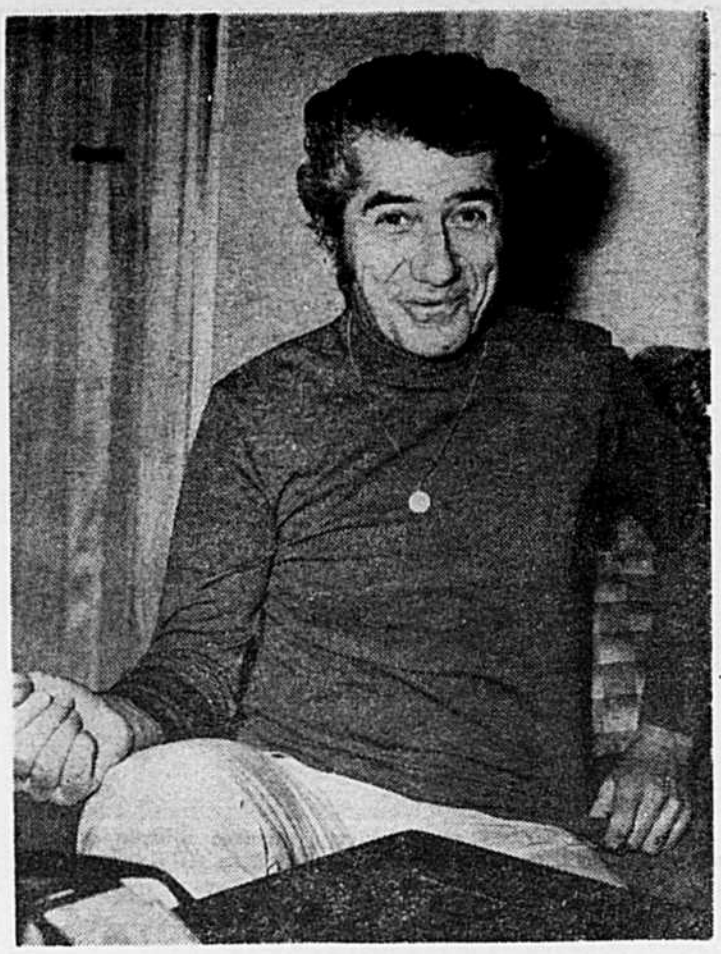
La chanteuse **Georgette Lemaire,** qui chantait ces jours-ci à Cannes, sur la Côte d'Azur, a eu juste une petite heure pour se tremper dans la piscine du "Palm Beach", en prenant bien soin de ne pas perdre pied ... car elle ne sait pas nager : "Avant de chanter, dit-elle, je n'avais jamais vu la mer parce que j'étais trop pauvre. Maintenant, je suis tellement occupée que je n'ai pas le temps de la voir, pas même d'aller m'y tremper !"

☆ ★ ☆

La comédienne française **Jeanne Fusier-Gir** qui, à l'instar de **Pauline Carton,** a tant fait rire le public des théââtres ou celui des écrans (petit et grand), a décidé de ne plus reparaître sur une scène. La raison : elle a eu un blanc de mémoire un soir qu'elle jouait quelque part en Belgique. "Je n'ai pas le droit de décevoir mon public !" a-t-elle dit. Celle que l'on nomme tout simplement **"Fusier-Gir"** a, comme **Pauline Carton,** dépassé les 80 ans.

☆ ★ ☆

Raymond Burr a pu, au cours de la série télévisée **Perry Mason,** faire d'importantes économies. Il put donc réaliser un



Daniel Gélin s'en est bien tiré !

Pendant une répétition du "Bossu", au théâtre de verdure de Fleurance, jolie ville française du Gers, le comédien DANIEL GELIN a été blessé, une rapière lui transperçant le pied et le clouant au sol. Il ne s'agissait certainement pas là de la fameuse "botte de Nevers" dont on entend tellement parler dans la pièce tirée du fameux roman de cape et d'épée de Paul Féval ! La blessure de Gélin aura été (heureusement) moins définitive: seulement deux jours d'immobilisation.

rêve d'enfance et acheter une île dans le Pacifique, pas très loin d'Hawaii. Il y fit construire une maison évaluée à $50,000. Ces jours derniers, il s'y fit conduire en avion pour constater que ... son île a coulé à pic ! Pour comble de malheur, **Burr** n'avait pas prévu avec son assureur un tel dénouement.

☆ ★ ☆

Afin de pouvoir résister à la tentation de la cigarette, **Frankie Laine** a entièrement renouvelé sa garde-robe. Il a commandé à son tailleur des costumes sans poche, sauf une toute petite pour le porte-monnaie et les pièces d'identité. Tout ce qui vous semble poche dans son accoutrement n'est que simulation.

☆ ★ ☆

Lloyd Bridges vient de se lancer en affaires. **Beau,** son fils ainé, est son associé. **Bridges & Fils** fabriquent des voitures sur commande. On dit que **Beau** a des dons très sûrs de carrossier. Si le rythme des premières semaines ne se dément pas, les **Bridges** ont déniché la belle et bonne affaire.

Frank Sinatra surveille personnellement les travaux de construction de la retraite secrète qu'il aménage dans le désert du Nevada. L'endroit aura l'allure d'une place forte et on ne pourra y accéder que par hélicoptère.

☆ ★ ☆

John Wayne, avec l'âge, a finalement consenti à être doublé pour quelques scènes. A Mexico, pour un autre western, ses producteurs lui ont assigné un cascadeur au nom célèbre : **Trinidad Villa.** Eh oui ! il s'agit bel et bien d'un des fils du célèbre **Pancho Villa.** Sa mère était la troisième femme de **Pancho.** On sait qu'au moment où il fut assassiné, le commandante mexicain vivait avec ses treize femmes et ses trente fils, dont **Trinidad.**

☆ ★ ☆

Florinda Bolkan a de la suite dans les idées. Dans le film **"Disons un soir à dîner",** elle était la maîtresse du petit ami de l'homme qui l'aimait. Sous la direction de **Giuseppe Patroni-Griffi,** elle vient de tourner **"Les amants de mes amants sont mes amants".**

Jean-Claude Brialy a choisi Laurence pour ses beaux genoux

Une nouvelle venue au cinéma français, **Laurence de Monaghan,** 17 ans, qui tourne aux côtés de **Jean-Claude Brialy** "le Genou de Claire". **Eric Rohmer,** le réalisateur de "Ma nuit chez Maud", l'a découverte au Collège de l'Assomption où elle terminait ses études secondaires pour jouer le rôle d'une lycéenne qui troublera un attaché d'ambassade pendant ses vacances à Talloires, au bord du lac d'Annecy. Ce n'est pas pour ses beaux yeux bleu-vert qu'elle a été choisie, mais pour la perfection de son genou ! Si bien que, par contrat, il lui est interdit de risquer d'endommager cette partie de son anatomie : pas de bicyclette, pas de cheval, pas même de canot automobile, du moins en dehors des besoins du film; comme il se déroule dans un climat de vacances, Laurence commence à penser que la vie d'artiste ça n'est pas toujours drôle !

Maintenant que la maman n'est plus, c'est chacun son tour à préparer le souper.

Tommy Duchesne nous montre le premier 78-tours qu'il a enregistré. C'était le 4 octobre 1929. Le roi de l'accordéon a enregistré plus de 800 reels et quadrilles dans sa carrière . . . qui n'est pas terminée.

Tommy Duchesne en compagnie de ses deux fils, Serge et Robert. Les onze autres enfants de Duchesne sont mariés

TOMMY DUCHESNE: "J'peux tout de même pas tout lâcher!"

Texte : Lise LAPIERRE — Photos : Pierre TESSIER

Le 24 juillet 1960, on pouvait lire dans les journaux que l'une des grandes vedettes des émissions de folklore de chez nous, Tommy Duchesne, épousait Mme veuve Béatrice Chevigny. Et ce, à sept heures du matin puisque, deux heures plus tard, il donnait sa fille en mariage et servait de témoin. Dix ans plus tard, presque jour pour jour, il enterre sa femme...

Tommy Duchesne, surnommé le roi de l'accordéon, est loin d'être un inconnu à 61 ans. Il a vendu des millions de disques. Depuis son premier 78-tours pour la compagnie Starr, il n'a cessé de faire du chemin. Il a enregistré un nombre incroyable de 45-tours, quatre cent douze 78-tours, 16 microsillons . . . au-delà de 800 reels et quadrilles.

C'est un Tommy Duchesne atterré que nous avons visité.

Quand je lui ai téléphoné pour prendre rendez-vous, Tommy était en train de faire le lavage. Il en était à sa cinquième bordée de linge, il lui en restait encore quatre à faire. Il a terminé à une heure et trente minutes du matin.

Pour comble de malheur, le lendemain, j'arrivai une demi-heure plus tôt au rendez-vous. Il venait de se lever, la barbe pas faite. Alors, j'ai parlé un peu avec le plus jeune de ses fils, Robert.

Robert a seize ans. Il repassait son linge. Chacun fera son repassage à l'avenir. Il faut dire que Tommy Duchesne continuera jusqu'au printemps à habiter le même logement à Rosemont, avec ses deux fils, les plus jeunes : Serge, 29 ans, camionneur, et Robert, étudiant au secondaire III.

La maman, une fois partie, il faut bien continuer . . . Et c'est triste une maison quand l'être cher est parti.

Robert ne se souvenait plus comment s'y prendre pour repasser la jambe de son jean, son père m'offrait du sucre à la crème et, dans la ruelle, on entendait un vendeur qui criait: **"Des tomates, des concombres, de la salade, des pommes."**

Je n' peux tout lâcher

Le jeune Robert, le "bébé" comme il dit, il va terminer ses études . . . parce qu'il le faut. Il repasse son linge . . . parce qu'il le faut aussi.

Tommy Duchesne revient dans la cuisine, prend un torchon et s'écrie : **"T'arrêtes pas une minute dans une maison, il y a toujours quelque chose à faire !"** Il essuie le dessus du poêle, nettoie l'évier. Et puis, il me fait visiter sa chambre, me montre le couvre-lit (une courtepointe) fait par sa femme. Me fait remarquer le tapis natté. Il y en avait plusieurs comme celui qu'il me montre, mais les aînés (Tommy a treize enfants vivants, il en a eu quinze) les ont emportés avec eux... en souvenir.

"Je ne suis pas chanceux, dit Tommy. **C'était ma deuxième femme. Le Bon Dieu vient toujours me les prendre . . . J'ai 61 ans, je ne peux pas lâcher la maison comme ça. J'ai encore deux enfants ici. On est uni. C'est bien pour dire comme on ne s'attend jamais à mourir. Ma femme était bien prise, mais elle est morte. Moi, je suis un grand fouet, nerveux . . . puis, je suis là."**

Il se retourne vers mon photographe pour lui dire: "Arrête de me photographier, ça me gêne. Je vais m'étouffer . . . ça bloque." Tommy Duchesne mange des céréales sur le bord de la table. Cherche ses souvenirs.

C'était pour faire des petits voyages

Il y a quelques mois, il prenait des cours en électronique. Il vient de terminer les cours théoriques. Au mois de septembre, il entrera en pratique.

"Je voulais me distraire quand j'ai commencé à m'intéresser à ça. Puis, je voulais faire un peu plus d'argent. En réparant quelques télévisions je pouvais me payer quelques petits voyages au Lac-Saint-Jean. Ça aurait fait plaisir à ma femme. Mais, maintenant . . ."

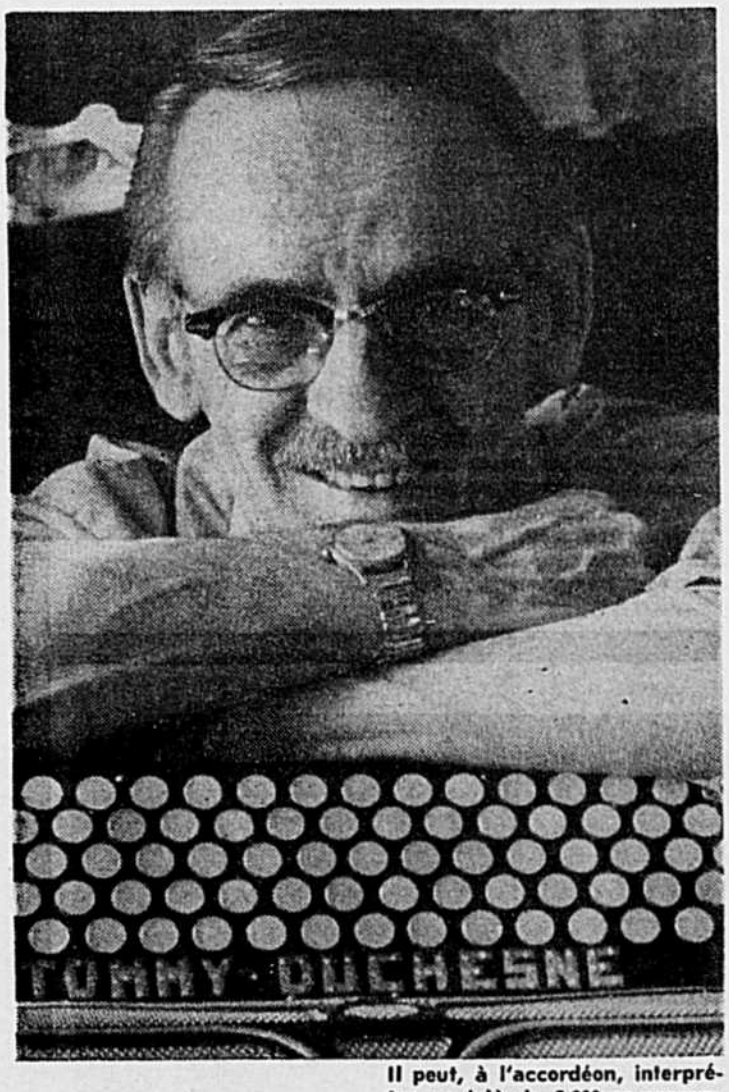
Il y a trois mois, madame Duchesne ne se sentait pas bien. On a découvert par la suite qu'elle faisait de l'oedème aux poumons. C'était irrévocable. Une seule journée, elle est sortie de l'hôpital. Tommy Duchesne avait acheté une télévision couleur, un fauteuil de repos (lazy boy). Jamais, par la suite, elle n'est revenue à la maison profiter de ses nouveaux cadeaux offerts par les enfants et son mari.

On ne demande encore . . .

Que fera Tommy Duchesne ? Il continuera comme par le passé à donner ses spectacles. A Montréal, en province.

"J'ai des demandes, mais je ne prends que ce qui m'intéresse ! Je fais des émissions de télévision à Radio-Canada. Quand on me demande, ça m'encourage, je dis toujours oui."

En fin de semaine, il jouait de l'accordéon à l'Ile Perrot. N'est-il pas au Québec le "roi de l'accordéon" ?



Il peut, à l'accordéon, interpréter au-delà de 5,000 morceaux.

Pour réussir à maintenir la maison en ordre, il copie en tout point sa femme. Cette fois-ci, il s'agit de retirer le linge de la sécheuse.

Tommy Duchesne à 61 ans est encore très actif. Tout ne va pas assez vite pour lui. Aujourd'hui, il était trop occupé pour se faire un bon repas.

Il étudiait l'électronique pour, un jour, faire faire des p'tits voyages à sa femme.

56

PHOTO JOURNAL

SEMAINE DU 10 AU 16 AOUT 1970 — MONTREAL — Vol. 34 — No 17

Lola Lee, une Denise Filiatrault en pleine forme jouant le jeu comme elle a dû le jouer durant de nombreuses années avant "d'arriver au top". Ces souvenirs lui donnent parfois un accent fort pathétique . . .

Lola Lee (Denise) regarde, amusée, nos deux grandes "folles" (André Montmorency et Claude Gai) s'engueuler vertement. Marcel Gérard se fait méchamment dire : "Toi pis "Ton film", c'est tout juste si on a eu le temps de t'voir le bout du nez entre les deux seins de l'héroine . . ." Qui ne pensera pas à "L'Initiation" ?

Un triomphe pour Filiatrault, Tremblay et Dompierre

"DEMAIN MATIN, MONTRÉAL M'ATTEND..."

C'est mercredi dernier qu'avait lieu au Jardin des Etoiles la première de la comédie musicale "Demain matin, Montréal m'attend", la dernière création de Michel Tremblay et de François Dompierre. Flanquée d'une grande vedette, Denise Filiatrault, d'une vedette de théâtre, Denise Proulx, d'un nom connu, Louise Forestier, et de deux découvertes de poids : Claude Gai et André Montmorency.

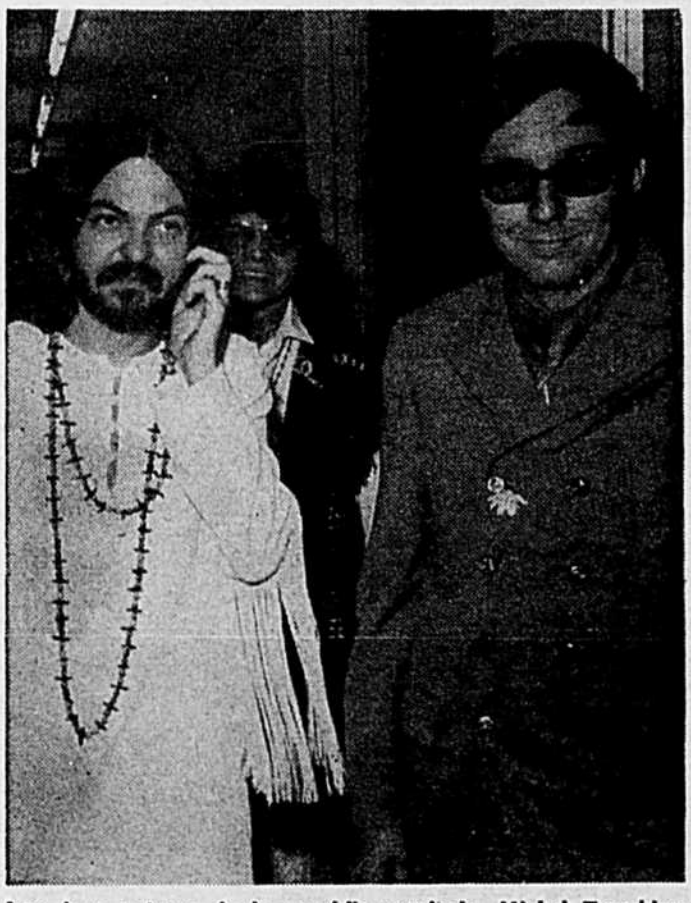
Ce fut une bien agréable soirée — autant, je pense, pour les critiques que pour le public . . . "Demain matin, Montréal m'attend" est présenté au bon moment et au bon endroit. A cette période-ci de l'année, les gens ne veulent rien savoir de ce qui n'est pas léger et divertissant; mais la pièce de Tremblay ne pèche sûrement pas là, et j'ai été tenté de penser qu'elle manquait quelque peu de consistance. On m'a cependant bientôt expliqué qu'il existait une autre demi-heure de ce spectacle d'une heure mais qu'on avait monté "Montréal m'attend" spécialement pour le Jardin des Etoiles dont on avait évidemment dû respecter les exigences, à savoir deux spectacles de 60 minutes par soirée. Il est plus que probable que la pièce sera remontée pour une grande salle en bonne et due forme à l'automne dans la Métropole.

Le sujet de la dernière oeuvre de Tremblay ne manque pas de saveur (une saveur au parfum tout québécois) : Une habitante de Saint-Martin gagne le trophée Lucille Dumont à un concours d'amateurs, et, tout de suite, s'enfle la tête et pense pouvoir trouver la Métropole à ses pieds en arrivant à Montréal. Elle compte en fait sur l'aide de sa soeur Rita Tétrault, devenue "une grosse vedette" sous le nom de Lola Lee, et grâce à qui elle a gagné son trophée en l'imitant grossièrement. En apprenant que Louise veut faire carrière en se calquant sur elle, Lola (Filiatrault) décroche : elle expliquera à sa cadette (Forestier) ce qu'est le métier et lui montrera les bas-fonds dans lesquels elle a dû oeuvrer pendant des années pour parvenir au sommet. Tout cela, bien sûr, dans le seul but de la décourager et de la "rembarquer dans le premier autobus en route pour Saint-Martin".

Après deux visites, l'une dans un lieu de rencontre de "pédales" où l'homosexuel Marcel Gérard (émule authentique d'un insignifiant potineur perdu chez les "folles" et au nom presque identique) fait fureur avec Claude Gai, l'autre chez les putes avec le numéro extraordinaire de Denise Proulx (dont l'accent anglais est impayable), Louise Tétrault abandonne, sans toutefois perdre ses rêves.

Evidemment, ce qui intéresse le plus dans tout ça, c'est l'aspect réaliste du sujet (on ne peut s'empêcher de penser aux soeurs Reno, je pense), des personnages (tous les soirs, on peut les retrouver "Aux quatre Coins du Monde", "Chez Paree" ou ailleurs) ou de l'environnement musical. Tous et chacun ont la gueule appropriée, et il n'y a rien d'exagéré dans les faits présentés : on nous expose brutalement la situation, telle qu'elle est. Denise Filiatrault est sensationnelle, André Montmorency sublime (c'est lui M. Gérard . . .) à l'instar de Claude Gai, Denise Proulx exceptionnelle. Et les 23 autres comédiens font un travail surprenant. Le texte est vigoureux, bien "punché", vrai, la musique délicieuse et vraiment inspirée, la mise en scène de Brassard ingénieuse et les costumes de Barbeau superbes. Que voulez-vous de plus !

Pierre BROUSSEAU



Les deux auteurs de la comédie musicale, Michel Tremblay pour le texte et François Dompierre pour la musique, en période de réflexion en coulisses.

Les deux soeurettes, Rita et Louise Tétrault, livrées à elles-mêmes après le show : Louise Forestier encore maquillée et Denise Filiatrault en peignoir . . . La deuxième représentation commence dans 45 minutes.